

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEINGEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE ABD RAHMANE MIRA BEJAIA

FACULTE DE TECHNOLOGIE

DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE



Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master II en architecture

Option : Architecture, ville et territoire

Thème :

**Valorisation des parcours touristiques
au sein des parcs nationaux
(Cas du parcours de Gouraya)**

Présenté par :

Mlle BENNACER Dalila

Mlle BERKOUK Celia

Mlle BETTACHE Mounira

Mlle BOUCHEFFA Yasmine

Encadré par :

Mr MESSAOUDI SOFIANE

Mme ATTAR Selma

Membres de jury :

Mr BOUNOUNI Sofiane

Mr SAKHRAOUI Absdelmoumene

Année universitaire : 2016/2017

Résumé

A travers le temps nous constatons que la nature joue un rôle primordial dans l'avancement et l'évolution des sociétés ainsi l'intérêt porté depuis la nuit des temps à la nature (site naturel) va en grandissant n'en témoigne le travail effectué dans beaucoup de ces sociétés par rapport à leur site naturel, mettant en exergue des parcs et des parcours d'une extraordinaire beauté, la valorisation a été minutieusement étudié afin, d'une part, de sauvegarder l'aspect sauvage et authentique de ce que nous offre la nature et d'autre part exploiter ses espaces de la manière la plus prolifique afin d'offrir des espaces d'une bonne qualité à tous les amoureux de la nature qu'ils soient autochtone ou étrangers.

Ainsi nous avons sur ce même thème, à savoir la valorisation des parcours touristiques, pris comme cas d'étude à juste titre la ville de Bejaia de part sa richesse en sites naturels, nous avons pris comme référence d'étude le parcours touristique de Gouraya, allant du plateau des ruines au fort de Gouraya situé à 674m d'altitude offrant une richesse paysagère, historique et culturelle d'une époustouflante beauté cependant la praticabilité de ce parcours laisse à désirer n'en témoigne tous les problèmes entravant la bonne utilisation et exploitation de ce parcours, tel que l'absence quasi totale de toutes les commodités, absence de viabilisation, incivisme et autres.

Nous avons par ailleurs pris comme cas d'étude deux exemples étrangers « le petit prince » à calanque et « Foxtrail » ces deux sites nous aideront à faire une juste évaluation du parcours de Gouraya vu la similitude existante avec notre cas d'étude nous avons également travaillé avec un questionnaire, que nous avons distribué sur divers personnes pour assoir notre travail.

Mots clés : parcs nationaux, parcours touristique, valorisation

Abstract

Throughout the ages we have discovered that nature plays a key role in the advancement and evolution of societies, and the interest that has been made since the beginning of time in nature (a natural site) In many of these societies in relation to their natural site, highlighting parks and paths of extraordinary beauty, valorization has been meticulously studied in order to safeguard the wild and authentic aspect of what nature offers and on the other hand exploit its spaces in the most prolific way in order to offer spaces of a good quality to all lovers of nature whether native or foreign.

So we have on the same theme, namely the valorization of tourist routes, and taken as a case study of Béjaia because of its richness in natural sites, we took as a study reference the tourist itinerary of Gouraya path from the plateau of the ruins to the fort of Gouraya located 674m above sea level offering a rich landscape, historical and cultural beauty breathtaking beauty however the practicability of this route leaves much to be desired and shows all the problems hampering the proper use and exploitation Of this course such as the almost total absence of all amenities, lack of viabilisation, incivism and others.

We also took as case study two foreign examples "le petit prince" to Calanques and "Foxtrail" these two pathes will help us to make a correct evaluation of the path of Gouraya given the similarity existing with our case study we have also worked with a questionnaire that we distributed on various people to assume our work.

Keys words: national's parks,touristique pathes, valorization.

ملخص

عبر الزمن نلاحظ ان الطبيعة تلعب دورا هاما في تطور وتقدم المجتمعات، وأيضا الاهتمام للطبيعة الذي ينمو باستمرار ولكن لم يشهد أي تقدم والاحترام من طرف هذه المجتمعات لمواقعها الطبيعية التي تزخر بالحدائق العامة والمسارات الطبيعية.

تقييم هذه المسارات كان من جهة حفظ الجانب البري والأصلي للطبيعة ومن جهة أخرى استخدام هذه المساحات بطريقة ملائمة لتوفير أماكن بنوعية جيدة لجميع محبي الطبيعة

ولهذا نهتم لهذا الموضوع الا وهو تقييم المسارات السياحية حيث اتخذنا كحالة دراسية مدينة بجاية وهذا راجع لثرواتها الطبيعية وبالتحديد المسار السياحي لهضبة قورايا التي تقع على ارتفاع 674م التي تزخر بمناظر طبيعية غنية والتاريخ والثقافة.

لكن ممارسة هذا المسار ضعيف ولا يشهد أي استخدام سليم وذلك من حيث غياب جميع وسائل الراحة وعدم توفير الخدمات والسلوك السلبي للسياح

لقد اتخذنا أيضا كدراسة حالة مثالين الخارجية "petit prince" و "Foxtrail" التي تساعدنا في إجراء تقييم عادل لمسار قورايا من حيث التشابه القائم، كما تم عمل استبيان الذي وزعناه لمختلف الناس.

كلمات البحث: حدائق وطنية، مسارات سياحية والتقييم.

Remerciement

Tout d'abord nous remercions dieu, le tout puissant, de nous avoir donné la volonté et le courage afin d'arriver à la finalité de ce modeste travail.

Nous tenons à exprimer notre grande gratitude à nos encadreurs Mr MESSAOUDI et Mme ATTAR pour leurs aides, leurs conseils précieux, leur soutien constant et leur patience envers nous tout au long de notre travail.

Ensuite, nous adressons tous nos remerciements à la direction du parc national de Gouraya qui nous a réservé un accueil chaleureux et nous a guidé pendant toute notre période de recherche, nous remercions aussi les autres directions à savoir celle du tourisme, des forêts et de la culture, nos remerciements vont également aux différents gestionnaires des sites et des blogs que nous avons consulté et qui nous ont été d'un grand apport dans nos recherches.

Nos remerciements aux membres de jury de nous avoir consacré leur temps quant à l'examen de notre travail de recherche.

Nous tenons à remercier tous nos professeurs et toute l'équipe pédagogique de l'université qui ont travaillé fermement, pour leurs efforts fournis durant notre cursus universitaire.

Nous souhaitons aussi d'adresser tous nos remerciements aux personnes qui nous ont apporté leur aide et qui ont ainsi contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Dédicaces

Merci le bon dieu de m'avoir donné la capacité d'écrire et de réfléchir la force d'y croire, la patience d'aller jusqu'au bout du rêve.

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents, mon père qui m'a appris le courage et la patience, l'être qui n'a jamais cessé de croire en moi et à ma chère maman, l'être qui m'insuffla courage, ardeur et fermeté à laquelle je rends hommage pour tout le sacrifice qu'elle a endurée pour me voir un jour triompher.

Aussi, à mes frères Salim, Nadir, Billel et ma sœur Boula, à mon oncle Djelloul, mes tantes Sabrina et Sonia ainsi que tous mes cousins et cousines.

A tous mes ami(e)s Rosa, Wafa, Wassila et Assia pour leur soutien ainsi qu'à mes trinômes Celia, Mounira et Yasmine.

A toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

BENNACER Dalila.

Dédicaces

Merci le bon dieu de m'avoir donné la capacité d'écrire et de réfléchir la force d'y croire, la patience d'aller jusqu'au bout du rêve.

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents, mon père qui m'a appris le courage et la patience, l'être qui n'a jamais cessé de croire en moi et à ma chère maman, l'être qui m'insuffla courage, ardeur et fermeté à laquelle je rends hommage pour tout le sacrifice qu'elle a endurée pour me voir un jour triompher.

Aussi, à mes chers frères et sœurs, à toute la famille BERKOUK, tantes et oncles et surtout à mon oncle HADDAD Abedelouhab et mes neveux et nièces.

A tous mes ami(e)s pour leur soutien ainsi qu'à mes trinômes Dalila, Mounira, et Yasmine.

A toutes personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

BERKOUK Célia.

Dédicaces

Merci le bon dieu de m'avoir donné la capacité d'écrire et de réfléchir la force
d'y croire, la patience d'aller jusqu'au bout du rêve.

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents, mon père qui m'a appris
le courage et la patience l'être qui n'a jamais cessé de croire en moi et à m'a
chère maman, l'être qui m'insuffla courage, ardeur et fermeté à laquelle je rends
hommage pour tout le sacrifice qu'elle a endurée pour me voir un jour
trionpher.

Aussi à ma chère Yemma Fatima, à toute ma famille, mes oncles, mes
tantes, cousins et cousines sans oublier Nadia, Fares, tata Hayet et Sofiane qui
m'ont toujours encouragé

A tous mes ami(e)s pour leur soutien ainsi qu'à mes trinômes Celia,
Dalila, et Yasmine.

A toutes personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de
ce modeste travail.

BETTACHE Mounira.

Dédicaces

Merci le bon dieu de m'avoir donné la capacité d'écrire et de réfléchir la force d'y croire, la patience d'aller jusqu'au bout du rêve.

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents, mon père a qui je dois le respect et qui n'a jamais cessé de croire en moi et à ma chère maman, qui a été un vrai contrefort pour moi durant tous les moments et qui m'insuffla le courage, ardeur et fermeté à laquelle je rends hommage pour tout le sacrifice qu'elle a endurée pour me voir un jour triompher.

Aussi, à mes chers frères Lamine et Hanine pour leurs soutiens et leur encouragement, à tous mes cousins et cousines et à toute la famille Boucheffa ainsi que la famille Idir.

A mon amie Aicha et ma cousine Feriel ainsi qu'à mes trinômes Celia, Dalila et Mounira.

A toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail

BOUCHEFFA Yasmine.

Sommaire

Résumé.....	i
Remerciement.....	ii
Dédicace.....	iii
Liste des abréviations.....	vii
Liste de figures.....	viii
Liste des tableaux.....	xii

Chapitre introductif:

Introduction.....	1
1- Problématique de recherche.....	2
2- Hypothèse de recherche.....	3
3- Objectif de recherche.....	3
4- Motivation du choix du thème.....	3
5- Méthodologie de recherche.....	4
6- Structure du mémoire.....	4

Partie conceptuelle :

Chapitre I : Les parcs naturels nationaux

Introduction.....	7
I-1 Généralité sur les parcs naturels nationaux.....	8
I-1-1 Notion d'aire protégée.....	8
I-1-2 Définition d'un parc naturel national.....	9
I-1-3 Origine des parcs naturels nationaux.....	10
I-1-4 Les objectifs des parcs naturels nationaux.....	12
I-1-5 Les critères qui définissent les parcs naturels nationaux.....	12
I-2 Les concepts relatifs aux parcs nationaux.....	13

I-2-1 Le parc national en tant qu'objet du patrimoine.....	13
I-2-2 Le tourisme dans les parcs nationaux.....	15
I-3 Les enjeux des parcs nationaux.....	16
I-3-1 Sur les différents plans environnementaux, sociaux et économiques.....	16
I-3-2 Les parcours touristiques comme enjeu des parcs nationaux.....	17
Conclusion.....	18

Chapitre II : Les parcours touristiques

Introduction.....	19
II-1 Généralités sur les parcours touristique.....	20
II-1-1 Définition d'un parcours touristique.....	20
II-1-2 L'origine des parcours touristiques.....	20
II-1-3 Les types des parcours touristiques.....	21
II-1-4 Les objectifs des parcours touristiques.....	23
II-2 Valorisation d'un parcours touristique.....	23
II-2-1 Appréciation de l'itinéraire.....	24
II-2-2 Appréciation de l'environnement de l'itinéraire.....	31
II-2-3 Appréciation de l'environnement touristique.....	32
II-3- Analyses des exemples étrangers.....	33
II-3-1 Analyse du parcours « Petit Prince » du parc national des calanques.....	33
II-3-2 Analyse du parcours « FOXTRAIL ».....	38
II-3-3 Synthèse de l'analyse des deux exemples étrangers (Grille d'analyse).....	40
Conclusion.....	41

Partie analytique

Chapitre I: Analyse du parcours du parc national de Gouraya.....	42
Introduction.....	42
I-1 Aperçu sur la wilaya de Bejaia.....	43
I-2 Présentation du parc national de Gouraya.....	44

I-2-1 Zonage du parc national de Gouraya.....	45
I-2-2 le patrimoine historique du parc national de Gouraya.....	45
I-2-3 Les enjeux et les contraintes du parc national de Gouraya.....	46
I-2-3-1 Les enjeux du PNG.....	46
I-2-3-2 Les contraintes au sein de PNG.....	46
I-3 Etat des lieux du parcours du parc national de Gouraya.....	47
 Chapitre II : évaluation du parcours de Gouraya	
Introduction.....	62
II-1 Méthodologie d'élaboration de l'outil de recherche.....	63
II-1-1 Objectif du questionnaire.....	63
II-1-2 Elaboration du questionnaire.....	63
II-1-3 Caractéristiques générales de l'échantillon choisit.....	64
II-2 Interprétation des résultats de l'outil de recherche.....	64
II-2-1 Phase 1 : à propos du parcours.....	65
II-2-2 Phase 2 : à l'arrivée au niveau du plateau des ruines.....	68
II-2-3 Phase 3 : en empruntant le parcours.....	69
II-2-4 Phase 4 : à l'arrivée du fort.....	74
II-2-5 phase 5 : recommandations selon l'échantillon.....	76
II-3 Evaluation du parcours selon une grille d'analyse.....	77
II-4 résultats de l'évaluation de la grille.....	78
II-4-1 Selon l'appréciation de l'itinéraire.....	79
II-4-2 Selon l'appréciation de l'environnement de l'itinéraire.....	79
II-4-3 Selon l'appréciation de l'environnement touristique de l'itinéraire.....	79
II-5 Conclusion.....	79
Conclusion générale.....	82
 Références Bibliographiques	
Annexes	

Liste des abréviations

PNN : parc naturel national

UICN : union international de conservation de la nature

OMT : organisation mondial du tourisme

PNR: parc national regional

UNESCO: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (organisation des nations unies pour l'environnement)

MATE: ministère d'aménagement du territoire et de l'environnement

WTO: world tourism organisation (organisation mondial du tourisme)

USA: united states of America

PR : promenade et randonnée

GR : grande randonnée

PNG : parc national de Gouraya

MAB : man and biosphere (l'homme et la biosphère)

PMR : personne à mobilité réduite

Liste de figures :

Figure n°01: PN des écrins (France).....	10
Figure n°02: PN d'EL Kala(Algérie).....	10
Figure n°03: PN de Yalowstone (USA).....	10
Figure n°04 : PN de Jebel Zaghouan(Tunisie).....	10
Figure n°05: Emblème du patrimoine mondial (Dessiné par l'artiste M. Olyff ,1978).....	15
Figure n °06: parcours linéaire.....	22
Figure n °07: parcours en boucle.....	22
Figure n °09: Drainage avec ponceau.....	26
Figure n°10: Implantation de la pente d'un sentier.....	27
Figure n°11: Tables et sièges de pique-nique.....	29
Figure n°12: Types et dimensions des bancs.....	30
Figure n °13: Garde-corps de protection.....	30
Figure n °14 : Barrières et murs de protection.....	30
Figure n °15: Habillage de poubelles.....	31
Figure n°16 : Situation du parc national des calanques.....	34
Figure n °17: Plan schématique des balades et des redonnées.....	35
Figure n°18: le tracé du parcours du « petit prince ».....	35
Figure n °19 : Panneaux de signalisation du parcours « petit prince ».....	36
Figure n°20: La fréquentation au site.....	36
Figure n °21: la diversité paysages perçue en traversant le parcours.....	37
Figure n °22 : la chapelle.....	37
Figure n °23 : carte de la situation géographique de Bejaia.....	43
Figure n °24 : Situation administrative de Bejaia.....	43
Figure n°25: carte représentant l'accessibilité à la ville de Béjaia.....	43
Figure n °26: Coupe topographique de la ville de Bejaia.....	43
Figure n °27: carte de la situation géographique du parc national de Gouraya.....	44
Figure n° 28: Photo illustrant le mont de Gouraya.....	44
Figure n° 29 : zonage du parc national de Gouraya.....	45
Figure n°30 : Baie des Aiguades.....	46

Figure n°31 : Le fort de Gouraya.....	46
Figure n°32 : Cap Bouak.....	46
Figure n°33 : Muraille des Hammadide.....	46
Figure n° 34 : photo illustrant le parking et l'aire de jeux.....	48
Figure n°35 : photo illustrant le parking au niveau du des ruine.....	48
Figure n° 36 : photo illustrant l'air de jeux du plateau des ruines.....	48
Figure n°37 : les différents panneaux de signalisations tout le long du parcours.....	49
Figure n°38 : ancien type d'éclairage.....	50
Figure n°39 : nouveau type d'éclairage.....	50
Figure n°40 : une partie du parcours illustrant son exposition au soleil.....	51
Figure n°41 : photo illustrant l'état du sol.....	51
Figure n°42 : photo illustrant l'ardoise utilisée.....	51
Figure n°43 : photo illustrant l'état actuel du sentier.....	52
Figure n°44 : photo illustrant l'aire de détente.....	52
Figure n°45 :photo montrant le point de vente de niveau du plateau des ruines souvenirs.....	52
Figure n° 46 : photo illustrant un endroit délaissé du parcours.....	53
Figure n°47 : photo montrant les obstacles rencontrés par les PMR.....	53
Figure n°48 : photo illustrant l'absence des rambardes.....	54
Figure n°49 : Paysage montagnard perçu à partir du niveau point de départ du parcours..	55
Figure n° 50 : paysage montagnard perçu au parcours.....	55
Figure n°51 : Paysage marin perçu à partir du parcours.....	55
Figure n°52 : paysage urbain perçu à partir du parcours.....	55
Figure n°53 : paysage culturel (fort de Gouraya) perçu à travers le parcours.....	56
Figure n°54 : paysage culturel du plateau ruines perçu à travers le parcours.....	56
Figure n°55 : Les oléastres	56
Figure n°56 : Le Chinchérinche.....	56
Figure n°57 : photos illustrant la mauvaise gestion des déchets au sein du parcours étudié.....	57

Figure n°58: Les vestiges des plateaux de ruines.....	58
Figure n° 59 : Le centre de réhabilitation des savoirs faire locaux.....	58
Figure n°60: Marabout de Gouraya en 1833 (Restitution 3D).....	59
Figure n°61: Plan du marabout de Gouraya en1883.....	59
Figure n° 62: Fort Gouraya (front nord).....	60
Figure n °63: Fort Gouraya (Front ouest).....	60
Figure n°64: Intérieurs du fort.....	60
Figure n°65 : Le tombeau de Yemma Yamna,.....	61
Figure n°66: Le parking de l'aire de jeux.....	61
Figure n°67: Aire de jeux et de détente.....	61
Figure n°68 : Phases d'élaboration du questionnaire.....	63
Figure n°69: La répartition du questionnaire	64
Figure n°70 : Catégorie socio-professionnelle.....	64
Figure n°71 : Répartition de l'échantillon selon le sexe.....	64
Figure n°72 : Répartition de l'échantillon selon l'âge.....	64
Figure n°73 : La fréquentation.....	64
Figure n°74 : Réponses concernant les raisons de visites du site.....	65
Figure n°75: Résultats de la fréquentation de l'échantillon.....	65
Figure n°76: Résultats sur les impressions et sentiments ressentis lors de la visite.....	66
Figure n°77: Résultats sur la prise de connaissance du site.....	66
Figure n°78: Résultats des intentions de la revisite du site.....	67
Figure n°79: Résultats des avis sur l'accueil, le stationnement, les services et la propreté des lieux.....	68
Figure n°80: Réponses concernant les panneaux de la signalisation au début du parcours.....	69
Figure n°81: Réponses concernant la possibilité de la présence de la signalisation, des gardes corps et mobiliers urbain tout en long du parcours.....	69
Figure n°82: Réponses concernant le revêtement en ardoise.....	70

Figure n°83: Réponses concernant la sécurité.....	70
Figure n°84: Réponses concernant la végétation.....	71
Figure n°85: Réponses concernant la densité et la hauteur de la végétation.....	71
Figure n°86: Réponses sur la présence d'un guide.....	72
Figure n°87 : Réponses concernant les points d'arrêts des visiteurs.....	72
Figure n°88 : Carte illustrant le parcours de Gouraya.....	73
Figure n°89: Réponses concernant la visite du parcours la nuit.....	73
Figure n°90: Réponses concernant la chose qui attire les visiteurs au niveau du fort de Gouraya.....	74
Figure n°91: Réponse sur la connaissance de l'histoire du Fort de Gouraya.....	74
Figure n°92: Réponses concernant l'état actuel du fort de Gouraya.....	75
Figure n°93 : Réponses concernant la nécessité de la restauration du fort de Gouraya.....	75

Liste des tableaux

Tableau n°01 : Origine des parcs nationaux à l'échelle internationale et à l'échelle nationale.....	11
Tableau n°02 : Développement des chemins à thèmes.....	21
Tableau n°03 : Evaluation du parcours de FOXTRAIL selon les critères retenus.....	39
Tableau n°04 : Grille d'analyse et évaluation du parcours.....	40
Tableau n°05 : L'emplacement des différentes recommandations selon l'échantillon.....	76
Tableau n°06 : Résultats de l'évaluation du parcours étudié.....	78
Tableau n°07 : Résultats de l'évaluation du parcours de Gouraya.....	78

Le chapitre
Introdudctif

Introduction :

Les parcs naturels nationaux représentent l'un des éléments vitaux dans tous pays, c'est un acquis non négligeable pour toutes espèces vivantes, en effet ils pourraient faire partie intégrante du patrimoine naturelle pour tout ce qu'ils pourraient apporter comme bien-être physique et mental à l'homme comme le dit Alan MacEachern : *"Because parks are supposed to be, but aren 't, the antithesis of how nature is treated in the rest of society, they end up being very clear expressions of that society."*

Souvent, ces parcs naturels sont considérés comme des aires protégées permettant à tous les visiteurs et les amoureux de la nature de les exploiter et de profiter de toutes les attractions mises à leur disposition par les gestionnaires de ce parc qui faut-il le souligné, contribuent grandement à la conservation de la nature et au développement local, sur ce même registre l'Algérie, pays riche en patrimoine culturel et naturel espère devenir l'attraction touristique préférée selon Jean Paul LABOURDETTE lors de sa présentation à l'institut du monde arabe, la prise de conscience des responsables algériens quant à la richesse de tous ces patrimoines les incitent à prôner une politique du développement du secteur touristique en développant, par un mouvement de création, de 10 parcs nationaux dont 8 sont sous la tutelle du ministère chargé des forêts (El Kala, Belezma, Taza, Gouraya, Djurdjura, Chrea, Theniet-el-had et Tlemcen) et deux autres dépendant du ministère du tourisme (Hoggar et le Tassili).¹

L'existence des parcours touristiques dans les parcs naturels contribuent à valoriser ces parcs et à enrichir le patrimoine, cela dit un développement étudié est nécessaire afin que ces parcours soient fonctionnels et attrayants pour les randonneurs et les amoureux de la nature, en effet les aménagements sont nécessaires pour les bonifier et les valoriser. C'est dans ce même contexte que s'inscrit notre travail de recherche et qui concerne la ville de Bejaia et plus précisément Gouraya qui dispose d'un parc national de 2080ha considéré comme étant l'endroit touristique par excellence, pour tout ce qu'il représente comme ressources naturelles et richesse paysagère non sans oublier qu'il fut classé en 2004 par rapport à sa riche réserves de biosphère par conséquent, il est plus nécessaire de préserver cette zone protégée de l'incivisme et de mettre en place un service d'information digne offrant aux touristes une meilleure utilisation de cet excellent parcours menant du plateau des ruines au fort de Gouraya.²

Ce mémoire d'étude nous permettra d'avoir une appréciation plus approfondie sur le parc national de Gouraya et d'avoir une meilleure approche sur la praticabilité de ce parcours, dégageant par la même, une somme de réflexions quant à tous les problèmes rencontrés, afin

¹ Plan de gestion du PNG Phase(4), réunion de 22 aout 2013

² Idem

de trouver les meilleurs outils permettant sa valorisation et mettre ainsi les touristes dans les meilleures conditions de randonnée possible.

La ville de Bejaia du haut de ses 674m d'altitude est une merveille de part tout ce qu'elle peut offrir comme paysage féérique mérite une prise en charge conséquente permettant la pleine exploitation de toutes ces merveilles.

1-Problématique de recherche :

Aujourd'hui le parcours touristique est l'un des éléments les plus importants pour une randonnée, en effet, le visiteur, avant d'arriver à ce lieu féérique, doit emprunter un chemin afin d'y accéder susceptible de satisfaire les besoins des randonneurs.

Depuis longtemps déjà, le chemin d'accès du plateau des ruines au fort de Gouraya draine une énorme foule de touristes, notamment durant la période estivale, la beauté du site et son appartenance au parc national de Gouraya qui n'est plus à présenter, autant pour son potentiel culturel que pour sa beauté naturelle subjuguante, les autorités devraient s'y penser et réfléchir sérieusement à une politique de développement de ce merveilleux site touristique.

Malgré ce potentiel nous rencontrons, malheureusement, d'énormes contraintes susceptibles de nous empêcher de jouir de cet espace naturel seulement tout n'est pas parfait en effet il existe d'énormes obstacles poussant les visiteurs, hélas, à ne plus fréquenter ce magnifique parcours, nous pouvons dénombrer certains de ses obstacles comme suit :

- L'effrayante insalubrité qui altère la beauté des lieux.
- L'incivisme des gens faisant de cet espace féérique un dépotoir public.
- Absence totale d'aménagement du site permettant aux visiteurs de profiter pleinement de ce que leur offre la nature.
- La dureté du parcours (chemin sinueux, piste, côte) empêchant bon nombre de personnes, notamment, les personnes âgées et les handicapées d'y jouir pleinement.
- Les risques d'incendie faute de campagne de sensibilisation.
- Le banditisme et l'insécurité résultants d'absence de service de sécurité.

Ceci nous incite à poser notre problématique de recherche :

Par quels moyens peut-on valoriser le parcours menant au fort de Gouraya tout en prenant conscience du caractère patrimonial du site ?

En d'autres termes :

Quelles sont les mesures à prendre pour réussir son parcours touristiques ?

Comment rendre un parcours plus appréciable et plus praticable?

2-Hypothèses de recherche :

Pour une meilleure valorisation du parcours un aménagement adéquat s'impose afin d'offrir aux touristes des moyens leur permettant de trouver un meilleur confort :

-Par un meilleur aménagement en termes de : mobiliers urbains, ressources énergétiques, les panneaux de signalisation, les outils de communication et de sécurité.

-Une viabilisation du parcours tout en respectant le site naturel.

3-Objectifs de recherche :

Notre mémoire de recherche doit faire l'objet de pratiques adaptées afin de répondre aux objectifs suivants :

Objectif principal :

L'analyse du parcours du parc national de Gouraya, mettre en évidence ses avantages et ses inconvénients afin de trouver les solutions idoines lui permettant de s'intégrer à l'environnement du parc national de Gouraya.

Objectif secondaire :

Fournir un document de travail qui servira pour une étude future sur le parcours touristique du parc national de Gouraya.

4-Motivation du choix du thème :

Durant la dernière décennie, nous avons assisté à l'explosion d'un très grands nombre de projets des parcours touristiques très originaux, cette politique adoptée par toutes ces collectivités a pour but la mise en valeur de son patrimoine naturel et culturel, cela dit ces innovations pourraient produire l'effet contraire, en effet la modernisation de ces parcours pourrait les dénaturer, ainsi une étude minutieuse par rapport au parcours de Gouraya est plus que nécessaire afin que ce site garde son authenticité, les aménagements qu'il devrait subir doivent le valoriser tout en préservant son charme naturel.

5-Méthodologie de recherche :

Pour mieux cerner la problématique posée et arriver aux résultats souhaités, nous avons adopté une démarche méthodique divisée en deux parties : la partie théorique et la partie analytique.

Dans la première partie théorique, nous introduirons le thème de recherche à travers un état de l'art et des recherches bibliographiques qui traitent les parcs naturels nationaux, les parcours touristiques (Plan de gestion, programme de l'UICN, OMT...) ainsi les divers mémoires de recherche et sites internet, suivis par l'étude des deux exemples internationaux dans le but de déduire une grille d'analyse composée de plusieurs critères sur lesquels nous baserons pour évaluer notre cas d'étude.

Quant à la deuxième partie analytique, nous étudierons le parcours de Gouraya sous ces divers aspects résultants de la première partie d'une part et de notre étude de terrain effectuée sur le site, ce qui nous a éclairé de manière assez conséquente et nous a permis d'avoir une meilleure appréciation du parcours sous tous ses angles.

Par ailleurs, nous avons eu recours à un outil méthodologique à savoir le questionnaire proposé à un certain nombre de personnes de différentes générations qui ont fréquenté le fort de Gouraya, ce questionnaire a pour objectif d'obtenir des réponses aux questions posées sur leurs perceptions et leurs appréciations de ce parcours ce qui nous aidera d'avantage à évaluer notre cas d'étude pour pouvoir vérifier notre hypothèse.

6-Structure du mémoire :

Notre travail de recherche intitulé « la valorisation des parcours touristiques au sein des parcs nationaux (cas du parcours de Gouraya) » se fera selon la structuration suivante :

Le chapitre introductif :

Comporte une introduction générale, problématique, les hypothèses, les objectifs à atteindre, les motivations du choix du thème ainsi que la méthodologie de recherche.

La partie théorique

Consiste en la compréhension des différents concepts et notions clés liés à notre recherche, elle découle d'une recherche bibliographique sur les parcs naturels nationaux, les parcours touristiques et le patrimoine naturel et culture, elle est répartie en deux chapitres :

Dans le premier chapitre, en premier lieu nous traitons les parcs naturels nationaux dans leur généralité : définition, origine, objectifs et les critères qui les définissent. En deuxième lieu nous définissons quelques concepts relatifs aux parcs nationaux : patrimoine naturel et

culturel, mais aussi le tourisme dans les parcs nationaux ainsi que les enjeux des parcs nationaux sur les différents plans : environnemental, social et économiques, pour enfin conclure ce chapitre avec la notion du parcours touristique comme enjeux des parcs nationaux, cette notion sera détaillée dans le chapitre suivant.

Dans le deuxième chapitre, en premier lieu nous définissons les parcours touristiques suivis de leur origine, leurs types et leurs objectifs. En deuxième lieu nous abordons la question de la valorisation d'un parcours touristique selon les différentes appréciations, ensuite on enchainera avec l'analyse des deux exemples étrangers : le parcours « Petit Prince » au sein du parc national des Calanques ainsi que le parcours du « Foxtrail », cela aura comme objectif de tirer des critères d'analyse afin d'établir une grille d'évaluation applicable pour notre cas d'étude.

La partie analytique:

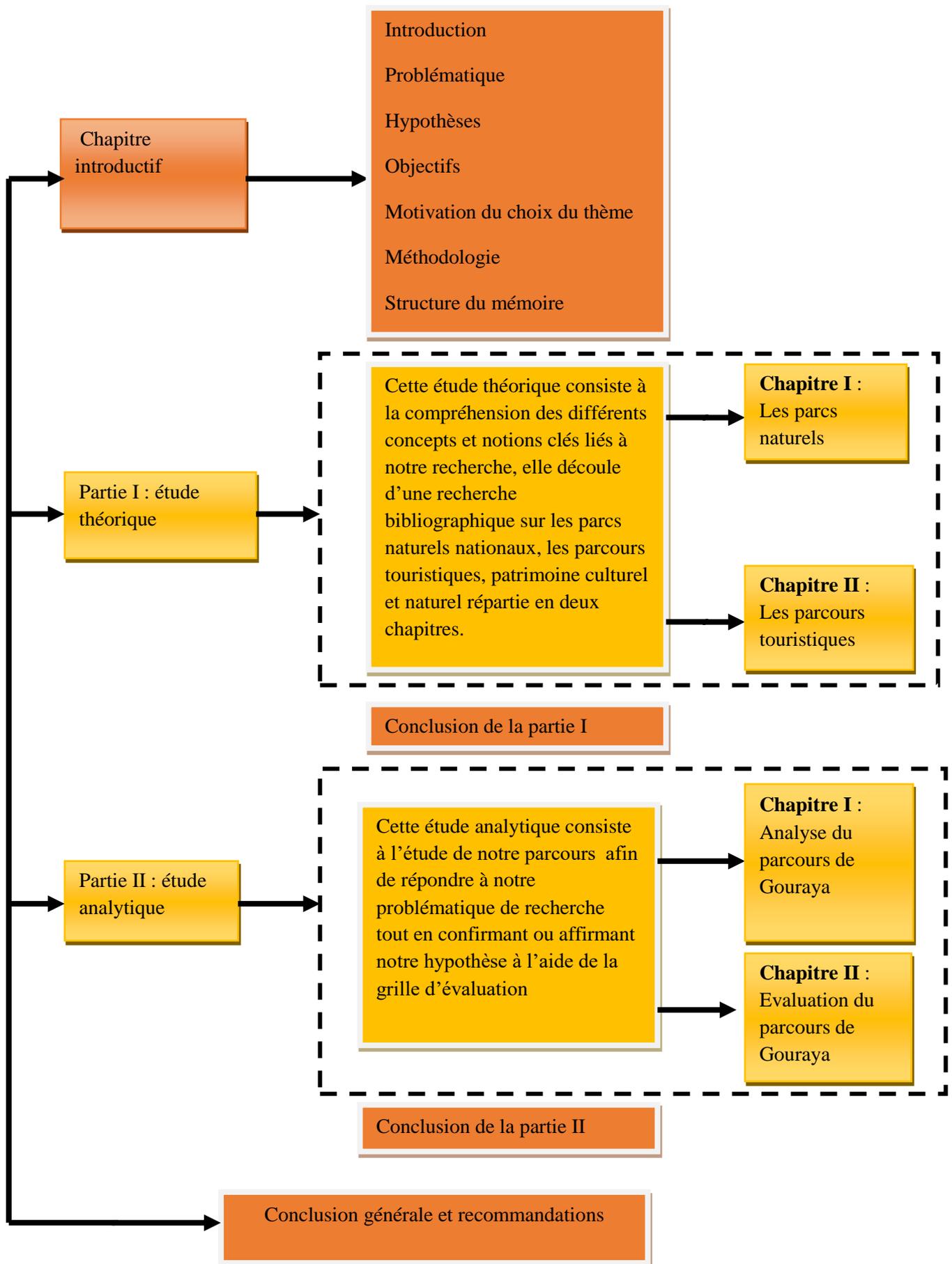
Consiste en l'analyse du cas d'étude, et répartie en deux chapitres :

Dans le premier chapitre, nous présenterons brièvement la ville de Bejaia et le parc national de Gouraya, ensuite nous délimiterons le parcours étudié du plateau des ruines au fort de Gouraya, situé à 674m d'altitudes pour faire un état des lieux précis du fonctionnement du site, d'inventorier la ressources valorisables et mettre en évidence ses spécificités. Par la suite tout en s'appuyant sur des critères d'évaluations tirées de la partie théorique, nous procédons donc à une évaluation du parcours de parc national de Gouraya en ayant le questionnaire comme support.

Dans le deuxième chapitre, une collection des résultats et des synthèses obtenues à partir de l'ensemble des états de fait menés sur le parcours, à partir de la grille d'analyse et du questionnaire nous pourrons confirmer ou infirmer les hypothèses de notre travail.

La conclusion générale :

Expose les conclusions tirées de ce travail, des recommandations d'aménagement de ce parcours dans le but de le valoriser.



Partie théorique

Chapitre I :
Les parcs naturels
nationaux

Introduction :

Nature, culture, territoire, identité et paysage, sont bien souvent mis en relation pour façonner les parcs nationaux. Dans le cadre de ce chapitre qui vise à baliser notre recherche et qui se mène sur les parcs nationaux, d'abord nous présenterons en premier lieu ces derniers, la notion des aires protégées, les origines, les critères et les objectifs des parcs nationaux. En second lieu nous aborderons les parcs nationaux en tant qu'objet du patrimoine ainsi que le tourisme dans les parcs nationaux. Enfin nous achèverons ce chapitre par les enjeux des parcs nationaux sur les différents plans (environnemental, social et économique) ainsi que les parcours comme enjeux des parcs nationaux.

« Un parc national peut être créé à partir d'espaces terrestres ou maritimes, lorsque le milieu naturel, particulièrement la faune, la flore, le sol, le sous-sol, l'atmosphère et les eaux, les paysages et, le cas échéant, le patrimoine culturel qu'ils comportent présentent un intérêt spécial et qu'il importe d'en assurer la protection en les préservant des dégradations et des atteintes susceptibles d'en altérer la diversité, la composition, l'aspect et l'évolution »
Art. L. 331-1 L'article L. 331-1 du code de l'environnement (France)

Du fait de sa combinaison entre géologie, diversité biologique, dynamique des écosystèmes, activités humaines et paysages, patrimoine culturel et naturel, sur l'échelle nationale et internationale, le parc national est considéré comme le meilleur moyen de préserver la biodiversité menacée par les actions humaines, et par là, la nécessité d'être protégé, afin de pouvoir transmettre aux générations futures un patrimoine préservé.

I-1-Généralité sur les parcs naturels nationaux :

I-1-1-Notion d'aire protégée :

Depuis plus d'un siècle, partout dans le monde, les espaces qui présentent une beauté naturelle et un statut de dépositaire de la biodiversité ont toujours été préservés par l'état, les aires protégées ont des valeurs qui sont essentielles au bien-être humain, tout en offrant une série de biens et de services parvenant des écosystèmes tels que le tourisme et les activités récréatives.

L'Union mondiale pour la nature UICN décrit une aire protégée comme :

« Une portion de terre et/ou de mer vouée spécialement à la protection et au maintien de la diversité biologique, ainsi que des ressources naturelles et culturelles associées, et gérées par des moyens efficaces, juridiques ou autres. Cette référence aux « ressources culturelles associées » reflète une conception de la conservation qui peut s'adapter aux intérêts, valeurs, responsabilités et droits sociaux, économiques et culturels des communautés locales qui vivent à l'intérieur ou autour des aires protégées. » (UICN, 1994).

Depuis 1994, l'UICN propose une série de catégories des divers types d'aires protégées en fonction du degré de protection du patrimoine naturel et culturel qu'elles renferment. Cette typologie internationale permet de comparer effectivement les statistiques d'un pays à l'autre. On compte les six catégories (dont la première est subdivisée) comme suit :

Les réserves naturelles intégrales (I1), les zones de nature sauvage (I2), les parcs nationaux (II), les monuments ou éléments naturels (III), les aires de gestions des habitats ou des espèces (IV), le paysage terrestre ou marin protégé (V), l'aire protégée avec utilisation durable des ressources naturelles (VI).

Les parcs naturels régionaux sont parmi les aires protégées qui font partie de la catégorie (V) le paysage terrestre ou marin protégé spécifiquement en France, ces derniers sont définis comme des territoires ruraux reconnus au niveau national et/ou international pour sa valeur patrimoniale et paysagère.

Les parcs naturels régionaux sont créés afin de mettre en place un projet de développement durable fondé sur la protection et la valorisation du patrimoine naturel et culturel d'un territoire.

Les PNR ont 5 missions définies par décret :

- La protection et la gestion du patrimoine naturel et culturel.

- L'aménagement du territoire.
- Le développement économique et social.
- L'accueil, l'éducation et l'information du public.
- L'expérimentation et la recherche (les Parcs participent à des programmes de recherche)³.

I-1-2-Définition d'un parc naturel national :

« Partie relativement étendue d'un territoire national, affectée, sous l'autorité de l'État, à la préservation de paysages remarquables ainsi que de la faune et de la flore qui les habitent, et à la récréation du public ». Dictionnaire Larousse

C'est à partir du XXe siècle que le mot « parc » commence à être associé à l'adjectif national faisant ainsi appel à l'intervention de la plus haute autorité de l'État qui choisit, à un moment donné, d'en assurer une protection et une gestion efficace et efficiente pour le bien être des générations actuelles et futures. Ainsi, l'expression « parc national » désigne, selon le dictionnaire des mots contemporains, « une zone placée sous contrôle public et mise à part pour la conservation de ses beautés naturelles, pour la protection et la propagation de la vie animale et de la végétation sauvage, dans laquelle la chasse et l'abattage sont interdits ou règlementés, où des facilités sont accordées au public dans la mesure du possible pour observer cette faune et cette flore sauvages et protégées »⁴

« Les parcs nationaux s'agissent de territoires naturels de grandes dimensions, qui ont pour but de permettre à la nature d'évoluer librement et de mettre à disposition de la population un territoire privilégiant le contact avec la nature. Le parc national comprend une zone centrale et une zone périphérique. La zone centrale est soustraite à toute intervention humaine (sylviculture, agriculture, cueillette, chasse et pêche) et est dévolue à la recherche, aux loisirs, à l'éducation et à la découverte de la nature, mais de manière réglementée. La zone périphérique est le lieu des activités économiques et sociales des populations résidentes ». Catégorie II, UICN.

³ <http://www.vacances-vertes.net/articles/decouvrir/tourisme-durable/les-parcs-naturels-regionaux-definition-et-caracteristiques-74.html>, année 2017

⁴ Thèse : Interprétation et mise en valeur du patrimoine naturel et culturel, matériel et immatériel dans les parcs nationaux Cas du Parc National Historique : Citadelle, Sans-Souci, Ramiers de la République d'Haïti. Kenrick Demesvar, page 26



Fig n°01 : PN des écrins (France)

Source : Alpesregistphoto.Canalblog.com



Fig n°02 : PN d'EL Kala(Algérie)

Source : Liberté-Algérie.com



Fig n°03 : PN de Yellowstone (USA)

Source : Mauricieyellowstone.blogspot.com

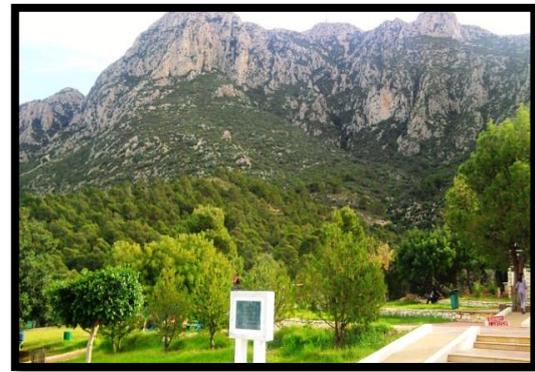


Fig n°04 : PN de Jebel Zaghuan(Tunisie)

Source : Djaafarzaghuan.blogspot.com

I-3-Origine des parcs naturels nationaux :

Il y a dans le monde, 1 204 parcs nationaux répartis entre 95 états et couvrant 92 millions d'hectares. Ainsi, en moyenne, 6 hectares sur 1 000 du territoire mondial sont protégés par un classement en parc national ; l'origine des parcs nationaux remonte au 19^e siècle en Amérique, suite à la guerre de la Sécession⁵ qui déchira les américains d'où l'idée de la création et de la protection des parcs nationaux.

En Algérie, La création des parcs nationaux a été envisagée par la France bien avant qu'elle ne le fasse sur son territoire. La gestion du parc est confiée à un établissement public à caractère administratif dont le conseil d'orientation est composé d'élus locaux, de personnalités scientifiques et de représentants d'autres secteurs. Les parcs naturels en

⁵ La guerre de la Sécession 1861-1865 Conflit intérieur des États-Unis d'Amérique, qui, à propos de la question noire, opposa, de 1861 à 1865, une confédération d'États du Sud aux États du Nord et qui se termina par la victoire de ces derniers. Source Encyclopédie Larousse en ligne.

Chapitre I : Les parcs naturels nationaux

Algérie sont répartis en quatre catégories, classées selon leurs situations géographiques : les parcs côtiers, les parcs de zones montagne, parcs en zones steppique et parcs en zones sahariennes.

	Année	Evènement
A l'échelle internationale	1832	la première approche de l'idée du parc naturel national formulée aux Etats-Unis d'Amérique par le peintre américain George Catlin (1796-1872).
	1864	le Yosemite a été le premier territoire à avoir reçu une protection.
	1872	Les parcs nationaux ont pris officiellement naissance avec l'adoption par le congrès américain Yellowstone Act qui a désigné le Yellowstone comme un parc protégé contre l'injure et la spoliation en raison de ses ressources naturelles qui ont attiré la curiosité et le plaisir du public, ce que certains nomment aujourd'hui encore «The best idea America ever had ».
	A partir du XXe siècle 1909 1914	Les parcs nationaux ont connu une expansion dans le monde aussi bien dans les pays industrialisés, que dans les pays en développement -Suède : Création du premier parc national européen -Suisse: Création du premier parc national alpin.
A l'échelle nationale		La création des parcs nationaux d'Algérie sur la proposition du service des forêts, par un arrêté du Gouverneur général dans le but de développer économiquement les territoires colonisés.
	1972	la création du premier parc naturel national en Algérie, en l'absence d'ancrage juridique, le parc national de TASSILI a été classé par la suite par L'UNESCO comme patrimoine culturel, de caractère unique, se situe dans l'écosystème saharien.

Tab n°01 : Origine des parcs nationaux à l'échelle internationale et à l'échelle nationale

Source : MARTINE.R.Parc naturel, chemin à thème et impact économique septembre2006

I-4- Les objectifs des parcs naturels nationaux :

Les parcs naturels nationaux se sont engagés dans une dynamique que l'on pourrait qualifier de développement durable. Leurs objectifs sont comme suit :

- Protéger le patrimoine, notamment par une gestion adaptée des milieux naturels et des paysages.
- Contribuer à l'aménagement du territoire.
- Favoriser le développement durable économique, social, culturel, et la qualité de vie.
- Assurer l'accueil, l'éducation et la formation du public.
- Réaliser des actions expérimentales ou exemplaires, et contribuer à des programmes de recherche.

Les nouveaux parcs nationaux offrent des habitats intacts à la faune et à la flore indigènes et permettent au paysage naturel de se développer librement. Ils sont utiles pour la détente, l'éducation à l'environnement et la recherche, ils sont composés d'une zone centrale et d'une zone périphérique.

L'objectif majeur est d'encourager l'exploitation du sol et des ressources naturelles selon des méthodes de gestion durable, lesquelles régissent aussi le tourisme et les activités de détente⁶.

I-5- Les critères qui définissent les parcs naturels nationaux :

Les parcs naturels nationaux sont les aires protégées les plus répandues dans le monde. C'est parmi les catégories de gestion classées par l'union internationale de conservation de la nature (UICN), la plus facile à mettre en œuvre pour la réalisation des objectifs divers liées à la conservation, au tourisme de nature, aux recherches scientifiques, à l'éducation environnementale et au développement durable (MATE, 2003).

-Dans le monde : A partir de la définition avancée par l'Union Internationale pour la convention de la nature (UICN), en 1969 à New Delhi, le parc naturel national est une institution dotée de trois missions principales : protéger la nature, soutenir les activités traditionnelles et gérer la fréquentation du public⁷

⁶ Fiche d'information, Berne, le 23 février 2005, Office fédérale de l'environnement, des forêts et du paysage OFEFP, page 1

⁷ IBAZIZENE Lylia, MEKBEL Akila, MERABET Sadjia, L'apport des parcs naturels nationaux au tourisme durable (cas du parc national de Gouraya, Bejaia), discipline : Architecture, ville et territoire, lieu de soutenance : université Abderrahmane Mira, Bejaia, 2014-2015 Page 32.

Pour classer les parcs naturels nationaux, l'UICN tient seulement compte des critères de protections qui sont :

- La capacité de conservation de sauvegarde des paysages des écosystèmes, des espèces et de la variabilité génétique.
- La capacité de la conservation de la faune et de la flore, du sol, du sous-sol et de l'atmosphère aussi des eaux et des milieux naturels.
- La capacité de préserver ce milieu (parc naturel), contre tout effet de dégradation naturelle et de le soustraire à toute intervention artificielle susceptible d'en altérer l'aspect, la composition et l'évolution.
- La capacité d'offrir des possibilités de recherche, d'éducation, d'interprétation et de loisirs.
- La capacité d'assurer les fonctions du développement, pour encourager une économie locale durable sur les plans écologiques, sociologiques et culturels.

II-Les concepts relatifs aux parcs nationaux :

II-1-Le parc national en tant qu'objet du patrimoine :

Le concept des parcs nationaux et le celui du patrimoine sont complémentaires et associés l'un à l'autre, car ce sont deux notions qui nécessitent une préservation pour être transmises. Ces deux derniers partagent mutuellement des approches, des techniques et méthodes de conservation et de mise en valeur. La compréhension de ces notions nous permet de saisir la relation qu'ils représentent et de comprendre comment considérer un parc naturel national en tant qu'objet du patrimoine qu'il convient de sauvegarder et d'assurer la transmission des valeurs aux générations actuelles et futures.

Qu'ils soient officiellement désignés comme des espaces naturels, des monuments ou des lieux historiques, les parcs nationaux sont entrés dans la sphère du patrimoine, de ce fait :

« ...L'amnésie des peuples est aussi cruelle et aussi dangereuse que l'amnésie des individus. Or, nous disposons d'un outil précieux qui témoigne de notre passé et qui nous aide à construire notre avenir. Il s'agit de notre patrimoine. Ce patrimoine, c'est une chance, mais aussi une responsabilité. Nous devons le protéger, le partager et le transmettre... »⁸

Le patrimoine selon la définition du Littré est : « Le bien d'héritage qui descend suivant les lois, des pères, des mères, aux enfants »⁹

⁸ Mémoire du patrimoine Éditorial A la découverte de notre patrimoine M. de Boer-Buquicchio, page3

⁹ E. Littré, Dictionnaire de la langue française, Ed Hachette 1992

« Le bien, héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain »¹⁰

Selon Françoise Choay le patrimoine est défini comme « l'expression qui désigne un fond destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constituée par l'accumulation continue d'une diversité d'objets qui rassemble leur commune appartenance au passé : œuvre et chefs d'œuvre des beaux-arts et des arts appliqués, travaux et produit de tous les savoirs faire des humains ». ¹¹

Le patrimoine est une notion liée à plusieurs domaines et est conçue dans une acception large, parmi ceux qui seront intégrés dans notre thème de recherche, le patrimoine naturel et le patrimoine culturel :

a- Le patrimoine naturel : Le patrimoine naturel touche tous les éléments de la nature que ça soit des espèces, habitats ou paysages. Ces éléments sont censés être transmis de générations en générations et représentent un bien en héritage ce qui nécessite leur préservation.

Aux fins de la convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, sont considérés comme « patrimoine naturel » :

-Les monuments naturels constitués par des formations physiques et biologiques ou par des groupes de telles formations qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue esthétique ou scientifique.

-Les formations géologiques et physiographiques et les zones strictement délimitées constituant l'habitat d'espèces animale et végétale menacées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation.

-Les sites naturels ou les zones naturelles strictement délimitées, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science, de la conservation ou de la beauté naturelle¹².

b- Le patrimoine culturel : Tel le définit l'UNESCO : « la notion de patrimoine culturel englobait traditionnellement les monuments et sites tenait surtout compte de leurs valeurs esthétiques et historiques. Aujourd'hui, les monuments sont également considérés par leurs valeurs symboliques, sociales, culturelles et économiques. Les éléments intangibles ne sont

¹⁰ Petit Larousse, Ed Larousse- Paris- France, 1990

¹¹ « L'Allégorie du patrimoine ». Edition du Seuil, Paris. P9

¹²UNESCO, Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, paris 16/11/1972

plus ignorés et de nouvelles catégories sont apparues ». UNESCO 2003 : « Nouvelles notion du patrimoine : Itinéraire culturel ».



Fig n°05 : Emblème du patrimoine mondial (Dessiné par l'artiste M. Olyff ,1978)

Source : Convention internationale sur la protection du patrimoine mondial naturel et culturel

La découverte d'un parc national repose avant tout sur sa valeur patrimoniale représentée par le côté naturel et culturel, la découverte du patrimoine à partir de ces lieux est donc privilégiée, pour autant la notion des parcs nationaux et celle du patrimoine sont liées, de ce fait il demeure nécessaire de veiller sur la préservation de ces dernières.

II-2- Le tourisme dans les parcs nationaux : Les parcs nationaux sont des espaces naturels favorables pour le développement du tourisme, cependant lorsqu'on évoque l'activité touristique dans les parcs nationaux parle-t-on de tourisme vert, d'écotourisme ou de tourisme de randonnée ? En effet selon l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), le tourisme basé sur la nature est « une forme de tourisme pour laquelle la découverte et l'observation de la nature sont la motivation et l'activité principale des clients ». Donc, on parlera du tourisme vert et durable dans les parcs nationaux lorsque les randonnées et les visites dans les parcs constituent une composante importante de l'offre, en permettant aux touristes une insertion dans le milieu naturel du parc visité ainsi que, dans la mesure du possible, une participation aux activités éducatives et scientifiques qui ont pour objectif la conservation du parc.

La présence de la notion tourisme durable et son évolution constitue un grand stimulant pour les parcs nationaux, concilie la performance économique, le progrès social et la conservation de l'environnement et renforce cette conciliation sur les trois piliers de la durabilité (WTO 2004):

a- Sur le plan environnemental: l'évolution de l'image du territoire touristique par la mise en valeur des richesses naturelles au sein du parc national.

b- Sur le plan social: l'évaluation des opportunités d'activités récréatives et de loisirs fournis par les écosystèmes dans les parcs naturels, inclus dans l'évaluation globale de flux touristique. Les parcs naturels nationaux permettent à la population d'accueil et autre de participer dans cette activité touristique par conséquent ils assurent l'équité sociale.

c- Sur le plan économique: développement de nouvelles potentialités productives à l'origine de nouvelles activités, ainsi les parcs naturels nationaux attirent de nombreux flux de subventions de la part d'organisation publiques et privées du fait de leur mission de conservation et de la priorité accordée à leur patrimoine naturel et culturel.

Le développement de nouvelles clientèles par le pouvoir d'attraction du parc sur les touristes grâce à ses richesses naturelles et culturelles. En revanche le soutien apporté au tourisme durable dans les parcs nationaux, rencontre plusieurs lacunes qui entraînent une certaine confusion et incohérence (WTO2004).

Parmi lesquelles on cite :

-La situation des parcs nationaux peut varier fortement d'un cas à l'autre, ce qui ne permet pas au tourisme durable d'apporter une solution applicable à toutes les situations.

-Les infrastructures dépendantes du tourisme durable, peuvent risquer de prendre le pas sur les éléments de la mémoire collective des communautés locales, ou de causer du tort à l'activité en place.

-La difficulté d'équilibre entre la croissance et le développement économique, d'une part, et la protection ainsi que la durabilité des écosystèmes d'accueil d'autre part.

III-Les enjeux des parcs nationaux :

III-1-Sur les différents plans: Les parcs naturels nationaux offrent de multiples opportunités sur les trois plans : environnemental, social et économique (MATE 2003).

a- Sur le plan environnemental : Le maintien des richesses en biodiversité contre toutes les interventions artificielles et la pollution, en plus un climat régulier la plupart du temps qui préserve contre les effets de changements climatiques et les catastrophes naturelles. Mais les parcs naturels nationaux sur ce plan rencontrent plusieurs faiblesses, telles que :

-Les risques de pollution par les méfaits de tourisme,

-Endommagement des paysages ou la mise en péril de la faune et la flore que les parcs étaient censés de protéger.

b- Sur le plan social : Les parcs naturels nationaux permettent l'intégration des populations et les prestataires locaux, ainsi la conservation et la valorisation du patrimoine historique, culturel qui permet de soutenir l'identité culturelle. D'un autre côté les parcs naturels nationaux peuvent engendrer des conflits sociaux, qui sont dus au mélange entre les traditions locales et étrangères, ainsi des menaces sur les sites historiques et destructions du patrimoine naturel et culturel.

c- Sur le plan économique : Les parcs naturels influencent sur l'économie locale (par la création d'emplois et par l'attrait touristique du parc), et assurent un développement économique respectueux de la richesse patrimoniale et naturelle. Mais ce domaine est connu par le manque de compétences et de personnes qualifiées. Le choix de produit peu respectueux de l'environnement, baisse de prix, donc besoin de plus de clients pour atteindre le meilleur chiffre d'affaire.

III-2-Les parcours touristiques comme enjeu des parcs nationaux :

L'Agenda 21 issu de la conférence de Rio 1992 définit les lignes directrices pour assurer le développement durable de la planète. Elle souligne l'importance des régions de montagne et la nécessité d'informer le public et de le sensibiliser aux problèmes environnementaux, ainsi que la nécessité de renforcer le rôle des communautés indigènes, les plus aptes à assurer le développement durable de leur région. « Le sentier, dès lors apparaît comme un moyen d'enseigner l'environnement au public et au touriste, il permet la création d'une nouvelle attraction dans une région, s'il est bien géré, sait mettre en valeur le patrimoine naturel d'un site et renforce ainsi la protection grâce à l'information et à la sensibilisation. De plus, un chemin à thème est un moyen idéal pour canaliser le public. Il participe à la diversification de l'offre touristique dérivée. Il contribue ainsi au développement endogène du tourisme régional. Il allie enseignement, découverte et sport dans un seul produit touristique. Il constitue un outil de développement local susceptible, en plus de dynamiser l'offre touristique, de révéler le patrimoine construit et naturel aux résidents et de valoriser la relation homme et environnement»¹³.

Conclusion :

Dans ce premier chapitre nous avons donné un aperçu global sur notre premier concept qui est les parcs nationaux. Nous avons donc souligné leurs origines, objectifs, critères de

¹³ Parc naturel, chemin à thème et impact économique présenté par Martine Rohn-Brossard sous la direction de Daniele Oppizzi Septembre 2006, page 31

Chapitre I : Les parcs naturels nationaux

classement, enjeux et les concepts qui leurs sont relatifs, à ce stade on constate que la notion des parcs nationaux et sa législation est en nette développement et amélioration et leur création devrait donc induire s'ils sont correctement gérés des avantages d'un point de vue économique, environnemental, social et écologique, les bénéfices à attendre pourraient être élargis à la nation toute entière et même à la planète dans son ensemble.

Dans ce sens, Les parcs nationaux dans notre pays ont été instaurés afin de conserver des échantillons représentatifs de la grande variété de paysages, de forêts, de plantes et d'animaux qui font l'unicité de l'Algérie. Ils abritent une flore remarquable dont la diversité et la rareté sont peu communes.

On retient ainsi que la vocation et les usages autorisés dans les parcs nationaux visent la conservation de la biodiversité et la protection des fonctions écologiques, par l'intégration d'un tourisme dit vert, doux et durable, ils sont aussi des lieux de découverte et de ressourcement pour l'homme. Ils suscitent l'émotion, l'imaginaire, la créativité, le respect, ils donnent l'envie de partager ce patrimoine naturel et culturel.

La valorisation des parcs nationaux peut donc se manifester par plusieurs dispositions, or on juge que les parcours touristiques intégrés dans les parcs nationaux restent l'appui indispensable pour exposer et témoigner l'harmonie, entre la nature et la culture qui charpentent le caractère des parcs nationaux, ils sont considérés comme le pilote pour la diffusion de l'activité touristique et la sensibilisation des touristes sur les richesses naturel, culturel et symbolique de la région qu'ils traversent.

Chapitre II :
Les parcours touristiques

Introduction :

Pour découvrir un pays, une région, ou un parc, l'option « parcours » permet d'allier tourisme, découverte et quiétude. Ce chapitre présentera donc sur quelques notions définitionnelles en relation avec les parcours touristiques. Pour certains chercheurs et auteurs, le parcours se résume au déplacement du corps humain dans l'espace et pour d'autres, il est l'agencement d'un contexte (ambiances) et d'un cheminement (mouvement dans l'espace).

Le parcours est ainsi traité comme « *l'exposition en temps réel* » qui, selon Davallon se décline sous forme d'une chaîne d'actes : marcher, voir, lire, fixer, écouter, s'éloigner, revenir, se souvenir, raconter son cheminement. Il existe donc une diversité de parcours touristiques, des plus modestes au plus complexes, des courts et des allongés, d'immémoriales aux éphémères, des historiques et des fictionnelles, les parcours se déclinent aussi sous plusieurs thématiques : géographiques, certes, mais aussi historiques, artistiques, littéraires, anthropologiques, de savoir-faire...etc.

Au sein des parcs nationaux, les parcours touristiques panoramiques, qui offrent des paysages particulièrement intéressants pour les touristes, peuvent être un moyen agréable de se rendre à destination, ou être l'objet même du voyage, c'est le déplacement qui, ainsi, donne un sens aux parcs nationaux.

En ce qui concerne l'acception de la notion de parcours, certains travaux dans diverses disciplines, proposent de nombreuses réponses. Nous allons essayer dans ce qui suit de retirer celles qui apportent les notions et les concepts pertinents pour notre thèse sur la dimension du parcours.

II-1- Généralités sur les parcours touristiques :

II-1-1- Définition d'un parcours touristique :

Selon Micheline Cosinschi, vice-doyenne de la nouvelle Faculté des géosciences et de l'environnement de l'Université de Lausanne, les grands chemins culturels, naturels et les pèlerinages religieux, ont de grandes chances d'avoir du succès. Un parcours touristique se définit comme un trajet à suivre pour atteindre une destination en passant par des sites touristiques ouverts aux visiteurs le long d'un chemin pittoresque où des services sont disponibles. Il peut être appelé « circuit » si le trajet est en boucle, c'est-à-dire si le départ et l'arrivée se font au même point. Il est appelé « route » si les points de départ et d'arrivée sont différents.¹⁴

Le sentier de courte randonnée comprend un ou des points de départ près d'un stationnement en plus de services minimaux et de structures procurant confort et sécurité. Son parcours est de difficulté, d'intérêt et de longueur variés, allant de quelques centaines de mètres à une dizaine de kilomètres. Il se parcourt en moins d'une journée de marche et sans coucher. La surface de marche est confortable. On y retrouve des services et des installations qui répondent généralement aux besoins de tous, selon le degré de difficulté.¹⁵

II-1-2- L'origine des parcours touristiques :

Les parcours ont été le premier réseau de communication de l'espace rural. Leur fréquentation était traditionnellement associée à une activité à laquelle elle servait de support : pêche, chasse, exploitation agricole, transhumance des troupeaux, besoins industriels et forestiers, échanges commerciaux, chemin de pèlerinageetc.

Parallèlement, s'est progressivement développé un usage non plus utilitaire mais touristique et sportif de ces chemins, usages rendus possibles par le développement du temps libre, la démocratisation des loisirs et la nouvelle relation entretenue par des citoyens devenus largement majoritaires avec la nature. La marche est devenue aujourd'hui une activité de loisir à part entière : la randonnée pédestre, en vue de laquelle ces parcours et chemins sont équipés d'aménagements spécifiques.¹⁶

Le premier parcours a été inauguré officiellement en 1925 aux États-Unis dans le parc national Palisade Interstate. Le but de ce parcours était d'apprendre aux « promeneurs du dimanche » à observer la nature. En 1930, l'Allemagne a créé son premier sentier-nature.

¹⁴ E.Fagnoni, « La mise en itinéraires touristiques des sites ferrifères du vieux bassin industriel », *Téoros*, 2003, P 22-27

¹⁵ FEDERATION QUEBÉCOISE DE LA MARCHE, aménagement, évaluation et entretien des sentiers pédestres au Québec, normes et critères, Septembre 2004.

¹⁶ A. Dolleens. Aménagement des sentiers de promenade

Le développement économique et l'importance accordée à la formation dans les années soixante ont eu pour conséquence un véritable boom des sentiers didactiques en Allemagne.¹⁷

Etranger	Phase1 : introduction	Phase2 : croissance	Phase 3 : Boom	Phase 4 : Saturation
Période	1925-1930	1930-1960	1660-1990	Des 1990
Thèmes	Nature	Nature	Nature, culture	Santé, histoire, enfants, culture, économie régionale
Sponsors	Parcs nationaux	Communes, sociétés	Communes, sociétés, écoles	Communes, offices du tourisme
Objectifs	Observation de la nature	Transmission de connaissances	Transmission des connaissances parfois interactif et émotionnel	Détente, bien-être, retombes économiques régionales
Exemples	Palisade Interstate USA	Sentiers-nature (D)	Chemins de découverte (D, GB)	

Tab n°02 : Développement des chemins à thèmes.

Source : N.Schumacher et al. 1999.

II-1-3- Les types des parcours touristiques :

a- Le parcours linéaire : Ce sont les itinéraires dont le point d'arrivée est différent de départ. Ils présentent l'inconvénient d'obliger le marcheur à revenir sur ses pas, lorsque n'ont pas été prévus des moyens de transports collectifs.

¹⁷ A. Dolleans. Aménagement des sentiers de promenade

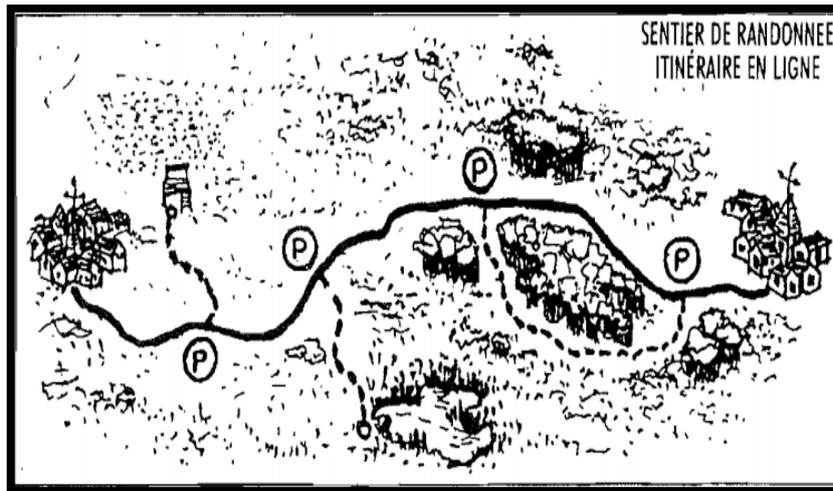


Fig n°06: parcours linéaire.

Source : A. Dolleans. Aménagement des sentiers de promenade

b- Parcours en boucle :

Ces parcours présentent l'intérêt de ramener l'utilisateur à son point de départ sans l'obliger à revenir sur ses pas et lui permettre ainsi de découvrir un site sous des angles d'approches variées. Un même site peut être couvert par plusieurs parcours en boucle de longueurs différentes, afin d'offrir aux marcheurs des possibilités multiples, en fonction du temps dont ils disposent, de leurs capacités.

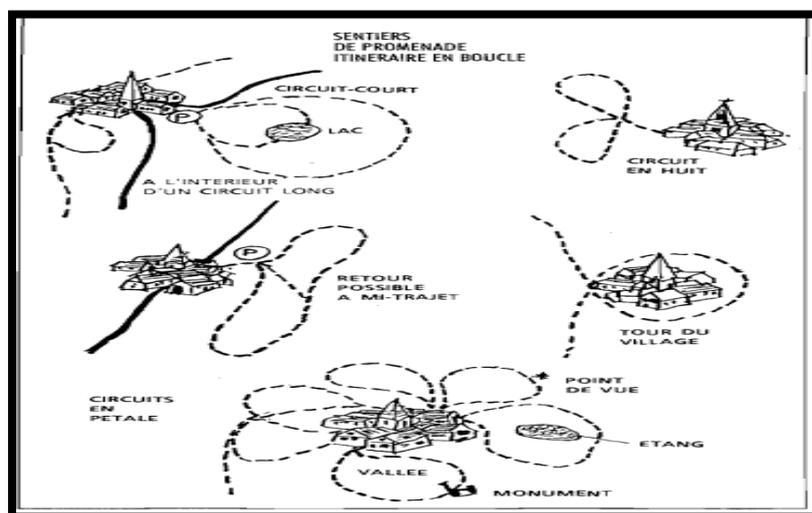


Fig. n°07 : parcours en boucle.

Source : A. Dolleans. Aménagement des sentiers de promenade

c- Parcours en cul- de- sac :

Dans le cas d'un sentier secondaire donnant accès à un site écologiquement fragile, on préférera un parcours en cul-de-sac. En obligeant les promeneurs à revenir sur leurs pas, on limitera la fréquentation du sentier à ceux qui sont effectivement intéressés par ce site.

II-1-4 Les objectifs des parcours touristiques :

Les objectifs de la mise en place des parcours touristique sont les suivants :

- Offrir du plaisir.
- Valoriser les prestations touristiques d'un territoire en permettant aux touristes de les découvrir en détails.
- Concevoir un produit touristique à part entière : le parcours prend alors la forme d'un forfait ou d'une attraction organisée.
- Répondre à un type de clientèle particulier.
- Faciliter la perception, la compréhension et la mémorisation.
- Privilégier la mise en scène, le contact direct et l'expérience vécue.
- Permettre l'émotion, toucher la sensibilité, étonner et provoquer.
- Faire participer le visiteur en tant qu'acteur de recherche ou de découverte.
- Valoriser la spécificité du site, son caractère et son esprit unique.
- Dévoiler la signification des choses et leurs relations.
- Favoriser la cohérence entre les supports et les sites.
- Privilégier les sites culturels et naturels les plus singuliers et les aspects les plus surprenant des coutumes et traditions locales.

II-2-Valorisation d'un parcours touristique :

La valorisation constitue un ensemble de projets et procédés menés par les acteurs de l'environnement pour une meilleure mise en valeur du patrimoine bâti et végétal et de préserver les éléments de qualité qui au cours des ans ont façonné notre cadre de vie actuel.

La valorisation offre une perspective pour le développement de la notion du patrimoine. Les lignes qui vont suivre vont nous permettre de dégager les aspects pour la valorisation des parcours touristiques au sein des parcs nationaux qui s'effectuent selon trois appréciations : appréciation du parcours, appréciation de l'environnement du parcours, appréciation de l'environnement touristique du parcours.

II-2-1-Appréciation de l'itinéraire :

a- Largeur de l'itinéraire :

Le cheminement est l'un des éléments de base d'un aménagement d'un parcours touristique, sa largeur minimale doit être de 1.40 m, libre de tout obstacle de faciliter la randonnée. Le cheminement doit être conçu et mise en œuvre de façon à éviter la stagnation de l'eau. Le sol ou le revêtement du sol doit être non meubler, non glissant et non réfléchissant.

b- Signalisation :

La signalisation est l'un des outils permettant d'orienter les visiteurs dans le parcours. Elle comprend les panneaux ou réglottes, enseignes et tous autres dispositifs destinés à guider les visiteurs et à leur permettre de se situer sur le parcours. Elle doit pour cela être visible et répondre à des règles d'utilisation.

b-1- Typologie

Chaque type de panneau possède sa fonction propre, mais aussi sa place (ou sa logique de distribution) dans l'espace. L'organisation de l'information le long d'un parcours doit prendre en compte la spécificité de chaque espace traversé tout en répondant aux exigences d'information et sensibilisation du visiteur. Il importe de mener une réflexion préalable sur l'implantation des éléments du dispositif. Pour cela, il convient d'établir un « séquençage » du parcours qui aidera à l'identification des lieux d'accueil et de mise en valeur de la ressource.

b-1-1- La signalétique d'accueil ou d'entrée de site :

C'est le panneau de départ, le relais d'information, de service où le panneau est implanté le plus souvent sur les aires de stationnement, à l'entrée du parcours.

Sa fonction :

- Accueillir, souhaiter la bienvenue.
- Donner une information générale sur l'espace ou le site ou les parcours possibles.
- Donner une information générale sur le thème.
- Indiquer les services disponibles (restauration, animations, etc.)
- Mentionner les codes réglementaires d'utilisation de l'espace, du site ou des itinéraires (divers pictogrammes, compatibilité de pratiques, prescriptions particulières, respect de l'environnement...etc.).
- Diriger les flux d'usagers vers le départ effectif de la balade proposée.

b-1-2- La signalisation réglementaire et de limite de site :

Ces panneaux viennent soit en complément du panneau de départ, soit au milieu d'un parcours dans des conditions particulières (traversée d'une zone protégée par exemple), ils marquent l'entrée effective dans un espace protégé et rappellent les codes particuliers d'utilisation de l'espace par l'utilisation de pictogrammes et/ou de textes courts.

b-1-3- Les panneaux d'interprétation :

- Les panneaux informatifs verticaux, dont la fonction est d'expliquer un fait, un processus particulier, ou encore de résumer une série d'informations précédemment données.
- Les pupitres, dont la fonction est d'expliquer ou de donner les codes de lecture d'un paysage (ou d'une partie de celui-ci), d'un monument, d'un site.
- Les bornes informatives au message très court : nom d'une plante, d'un oiseau
- Les bornes à caractère interactif : les bornes de visée, les bornes question-réponse, les clés de détermination d'espèces, etc.

c- Balisage :

Le balisage d'un itinéraire de randonnée consiste à apposer, le long de son parcours, des marques régulières de peinture pour guider le randonneur.

Une autorisation de baliser doit obligatoirement être demandée aux propriétaires du support de balisage (communes, propriétaires privés).

	Bonne direction	Changement de direction	Mauvaise direction
PR			
GRP			

PR : circuit de promenade et randonnée GRP : circuit de grande randonnée

Fig n°08: les différents panneaux de balisages

Source : A. Dolleans. Aménagement des sentiers de promenade

Les balises de continuité, qui indiquent la bonne direction, sont à positionner :

- Après chaque croisée d'un chemin ou d'une route.
- Tous les 250 m environ quand il n'y a pas de croisée de chemins, et plus rapprochées dans les passages difficiles (comme en forêt, par exemple).
- Les balises de changement de direction sont placées systématiquement entre 10 et 20 m avant les changements de direction.

- Les balises de mauvaise direction (croix de St-André) sont à disposer systématiquement à l'entrée de tous les chemins et routes qui croisent l'itinéraire.

d- Praticabilité du parcours :

La restriction est saisonnière (principalement hivernale) lorsque le parcours présente des tronçons non praticables à la randonnée pédestre dus aux conditions météorologiques (par exemple, détérioration du parcours par un excès d'eau en cas de forte pluie ou d'inondation). On doit donc procéder à des interventions à savoir :

-Recouvrir la surface du parcours afin de protéger le sol, et fournir une surface sèche pour marcher.

-Utiliser divers moyens pour drainer les eaux accumulées en surface, lorsque les parcours seront aménagés dans terrain en pente. Il est parfois nécessaire d'assurer le drainage des eaux de surfaces vers l'intérieur du sentier (exemple : les ponceaux).

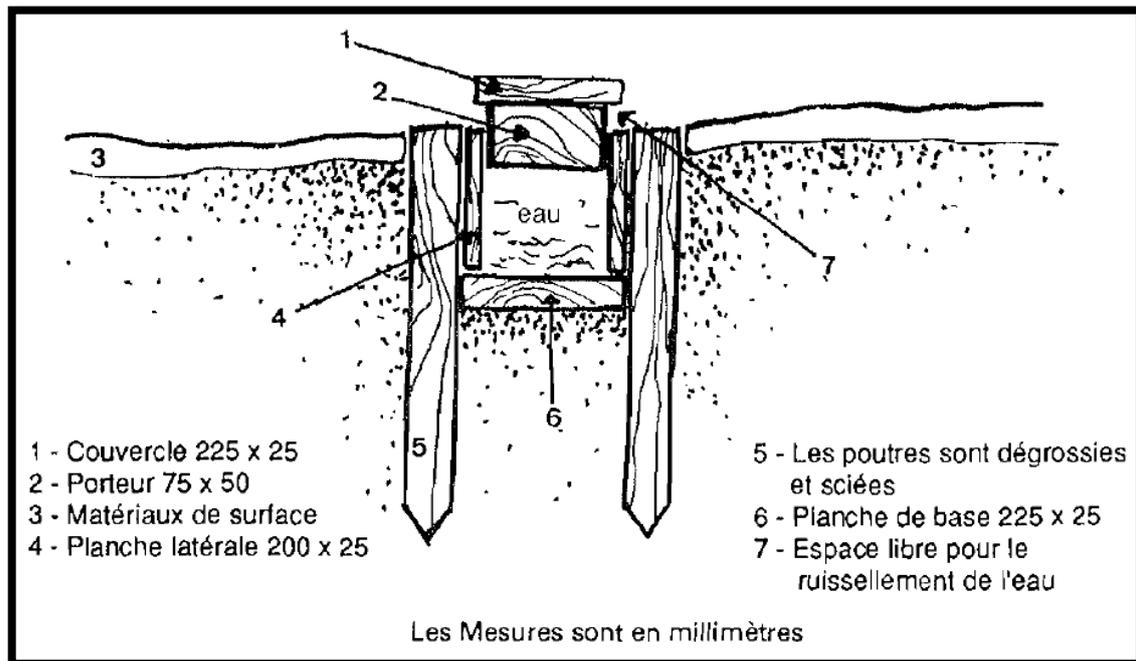


Fig n°09: Drainage avec ponceau.

Source : A. Dolleans. Aménagement des sentiers de promenade.

e- La déclivité de la pente :

Le terme déclivité se rapporte à la pente longitudinale du sentier, que l'on appelle souvent la pente du sentier. La pente maximale admissible au-delà de laquelle il faudra prévoir des aménagements : emmarchements, escaliers, va varier en fonction du type d'utilisateurs.

Après chaque pente soutenue, il faudra prévoir un tronçon de sentier plat d'une longueur au moins égale à deux mètres, afin de permettre aux utilisateurs de se reposer.

Les normes de pente admissible pour sentier de promeneurs et randonneurs sont :

-Pentes moyennes....0 à 10%.

-Pentes soutenues....15%.

-Pentes maximales, sur une longueur inférieure à 30 mètres.....20%.

Une déclivité trop forte est une des causes de l'état de fatigue de visiteurs et aussi l'érosion du sol par les eaux de ruissellement, il faudra donc :

- Ne pas implanter le sentier dans le sens de la pente, mais en diagonale ou en lacets.
- Incorporer des dénivellations au tracé du sentier de façon à détourner fréquemment les eaux de ruissellement.

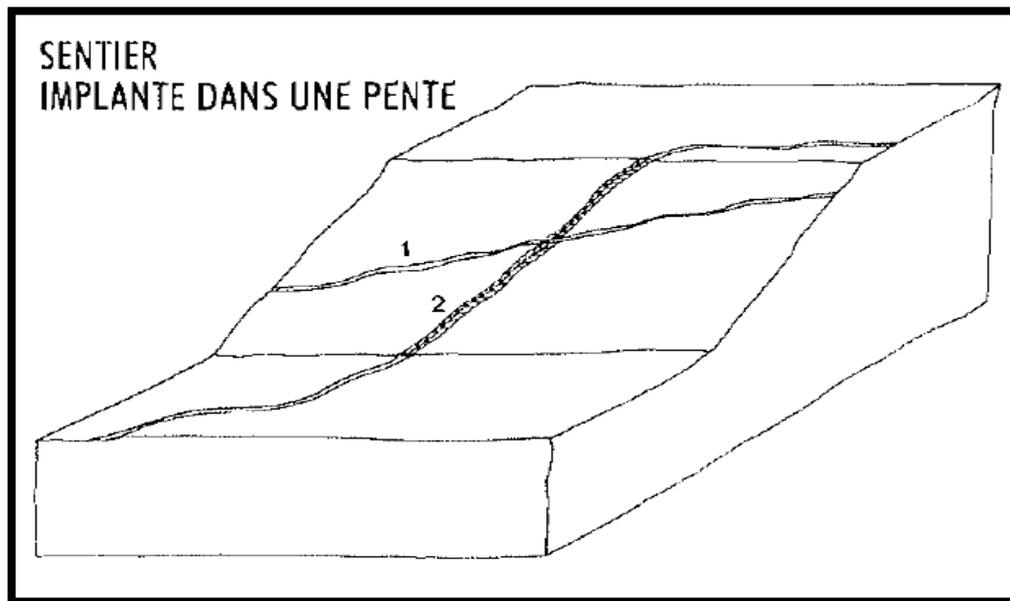


Fig n°10: Implantation de la pente d'un sentier.

Source : A. Dolleans. Aménagement des sentiers de promenade.

D'après la figure ci-dessus, on juge que le sentier (1) est bien localisé du fait que son tracé est en diagonale par rapport à la pente, tandis que le sentier (2) est inexact vu que son tracé est implanté dans le même sens de la pente.

f- Le revêtement de la surface du parcours :

Dans la plupart des cas un revêtement de la surface du parcours est très nécessaire pour valoriser ce dernier, le revêtement pourra ne concerner que certains tronçons du parcours

(zone boueuse, inondée) ou l'ensemble du parcours. Il est préférable d'utiliser des matériaux naturels à proximité de l'environnement du parcours.

Différents types de matériaux peuvent être utilisés pour réaliser ce revêtement :

- Une mince couche de gravier qui donnera à la surface du parcours une bonne durabilité.
- Dans les zones boueuses, on pourra empierrer la surface du parcours. Les pierres devront être aussi grosses que possible, et solidement enfoncées dans le sol pour éviter la boue.
- Des cheminements en bois pourront être réalisés dans les secteurs particulièrement fragiles.
- La pierre concassée constitue un revêtement durable, lisse et solide. Il faudra bien tasser la pierre et utiliser des grains fins pour la couche supérieure.
- L'adjonction de ciment ou d'asphalte à la terre lie l'ensemble des particules du sol et en accroît la résistance. Ce type de revêtements présente l'intérêt d'être très proche comme aspect du sol naturel.

g- Passage difficile :

Un passage difficile peut agrémenter ou compliquer un parcours. Il peut être un passage de gué, un pont ou une passerelle, un fossé, un portillon, une berne non sécurisée, longer une voie ferrée, un chemin en bordure de falaise, un chemin très sinueux (difficulté lorsque l'attelage est long) ...etc. Il paraît important de les signaler à l'abord ainsi que sur les fiches techniques.

h- Ombrage du parcours :

Un ombrage sur les points d'arrêt est à privilégier, le nombre de points accordé sera donc le maximum.

i- Confort du parcours :

Le confort du parcours touristique dépend essentiellement de son entretien et de sa sécurité, à savoir un entretien régulier est indispensable pour faire vivre le parcours et accueillir les visiteurs en toute sécurité. La responsabilité est liée à l'entretien et à la conception des aménagements.

Nature des travaux d'entretien courant :

- Entretien de l'emprise du chemin (espace entre deux éléments de bordure).
- Entretien des bordures (haies et arbres de bordure, bas-côtés, talus et fossés, arbustes, ronciers)

- Construction de marches et/ou d'un parapet sur un passage à forte pente.
- Prévoir des rambardes et des balustrades tout au long des bordures du parcours surtout dans le cas d'un parcours en pente pour assurer la sécurité des visiteurs.

j- Point d'eau potable :

Sur un parcours linéaire ou en boucle, il est idéal d'avoir un point d'eau en milieu de parcours et à l'arrivée.

k- Aménagement du parcours

k-1- Bancs et table :

Il est conseillé de prévoir des mobiliers de repos sur les parcours dépassant les 300 m pour que les visiteurs puissent récupérer. L'emplacement des mobiliers (bancs, tables et les ressources énergétiques...etc.) est un point à ne pas négliger, c'est la logique de fonctionnement du parcours pressenti. En effet, le visiteur a ses habitudes et agit parfois de manière assez similaire en s'arrêtant en des points bien précis (sur la largeur de chemin, un point de vue, à l'abri du vent, au soleil) et ces habitudes sont parfois difficiles à changer et mieux vaut s'appuyer sur la logique de fonctionnement en place plutôt que d'aller implanter une table de lecture où personne ne s'est jamais arrêté. Il est parfois possible d'aménager des zones de convivialité comme des belvédères et espaces de pique-nique. Pour le choix des matériaux on utilisera en générale le bois qui est souvent moins couteux, et qui s'intègre parfaitement dans l'environnement du sentier.

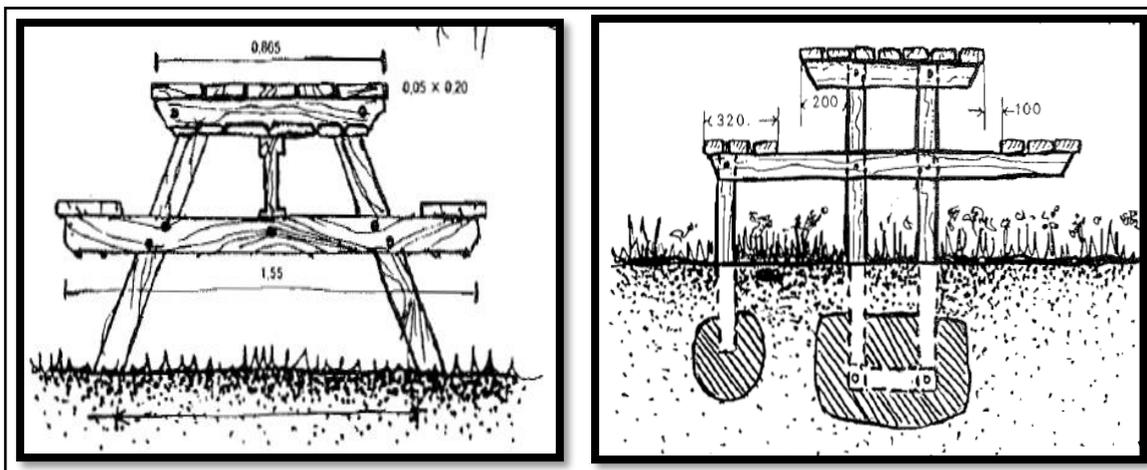


Fig n°11: Tables et sièges de pique-nique.

Source : A. Dolleans. Aménagement des sentiers de promenade.

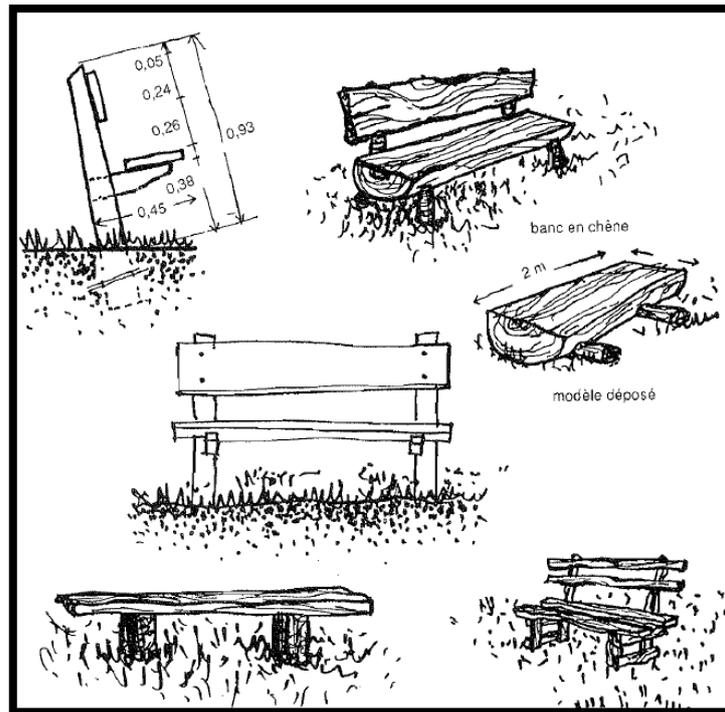


Fig n°12: Types et dimensions des bancs.

Source : A. Dolleans. Aménagement des sentiers de promenade.

k-2- Garde-corps :

En ce qui concerne les aménagements du parcours qui assure la sécurité des usagers, des barrières de protection, des rambarde, des mains courantes doivent être mise en œuvre (d'une hauteur qui varie de 1 mètres au 1.20 mètres), tout en assurant l'utilisation des matériaux écologique (bois, pierre...etc).

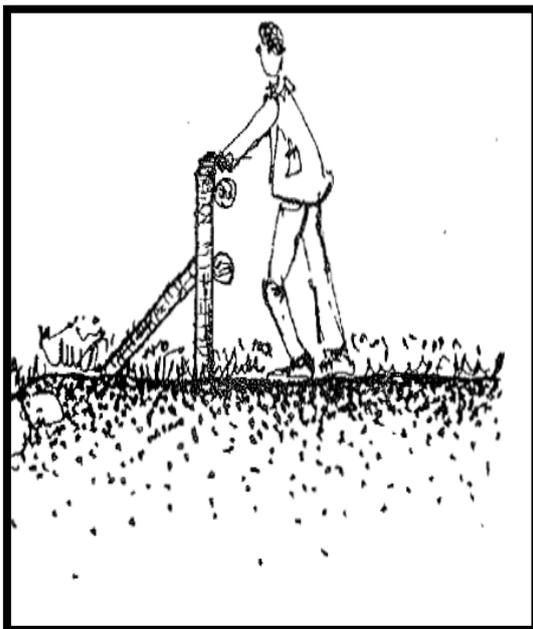


Fig n°13: Garde-corps de protection.

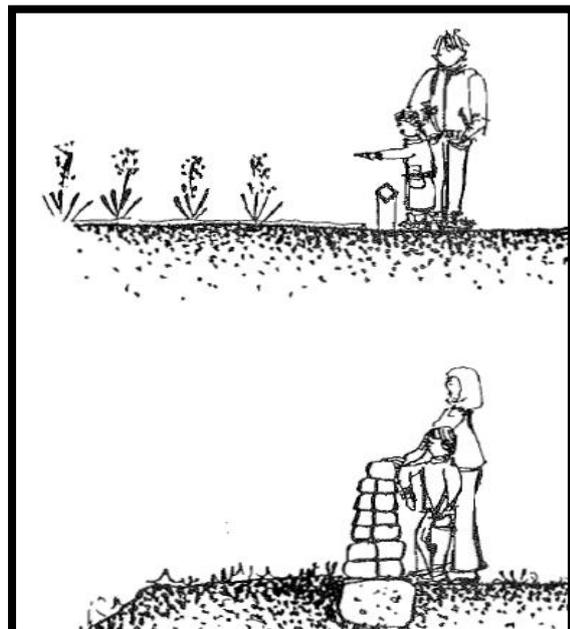


Fig n°14: Barrières et murs de protection.

Source : A. Dolleans. Aménagement des sentiers de promenade.

k-3- Poubelles :

Le système le plus utilisé actuellement pour la collecte des ordures, car il est le plus hygiénique est le sac en plastique ou papier craft. Il s'agira donc de proposer des habillages pour ces sacs qui soient le plus étanches possible et ne puissent être renversés. Il est souhaitable que ces poubelles soient dotées d'un couvercle articulé qui limitera les odeurs et évitera que les animaux (chats, singes...etc.) fouillent dans les poubelles.

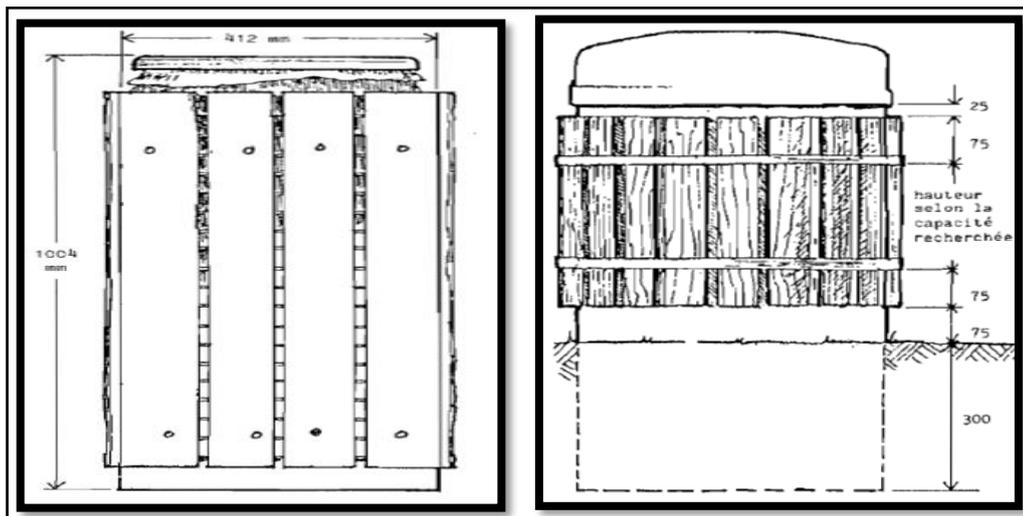


Fig n°15: Habillage de poubelles.

Source : A. Dolleans. Aménagement des sentiers de promenade.

II-2-2-Appréciation de l'environnement de l'itinéraire :

a- Diversité paysagère :

La continuité des itinéraires et leur conservation favorise la découverte des sites naturels et des paysages, le caractère des parcours touristiques et l'intérêt qu'il présentera pour les personnes qui l'emprunteront seront fortement influencés par les différents éléments du paysage. Cette notion repose sur la diversité et la pluralité des biodiversités et des écosystèmes ainsi que les éléments culturels et symboliques que renferment les parcs nationaux, et qui suscitent encore plus l'intérêt, la curiosité des touristes et éveillent leurs motivations pour les pousser au parcours ; certains veulent voir des paysages exceptionnels, entrer en contact avec la nature, tandis que d'autres veulent garder la forme tout en apprenant des choses concernant les éléments naturels et culturels qui les entourent.

Un paysage monotone est un seul type de paysage sur le parcours, par exemple uniquement de la montagne. Un paysage attrayant et varié présente plusieurs types de paysages sur le parcours : la mer, les falaises, les montagnes...etc.

b- Aspect pittoresque et identitaire :

Un élément pittoresque peut être un site naturel diversifié ou bien un patrimoine bâti et préservé : un château, un manoir, un moulin, une fontaine, un lavoir, un édifice religieux...etc.

II-2-3-Appréciation de l'environnement touristique :

a- Services touristiques :

Les équipements sont plus en plus appréciés par les touristes. Les aires de pique-nique constituent souvent en elles-mêmes le but des promenades. On s'efforcera de les implanter dans des endroits présentant un intérêt particulier et qui justifieraient de ce fait un arrêt : point de vue, passage de cours d'eau...etc.

Ces lieux seront également l'occasion de fournir aux touristes des éléments d'information sur les paysages traversés : aménagement des belvédères qui permet aux touristes de profiter d'un panorama, d'un point de vue, d'une position favorable à l'observation d'espace, mise en place de panneaux d'interprétation, de tables d'orientation ...etc.

b- Site touristique organisé ou activités à caractère commercial :

Un site touristique offrant la possibilité d'acquérir des connaissances culturelles ou historiques, ou un commerce, sont facilement accessibles aux touristes.

c- Outils de communication :

A cette cible longtemps ignorée, il fallait adapter les outils de communication à savoir :

- **Les brochures :** documents papiers d'information sur le site ou de sensibilisation au territoire peuvent être adapté pour le public
- **Audio guide :** il existe des audio guides de nouvelles générations qui proposent une information ludique et interactive sur l'environnement de l'utilisateur en fonction de sa position. L'utilisateur devient acteur de sa randonnée et peut jouer un rôle de guide auprès de ses accompagnants.
- **Les sites internet.**

II-3- Etude d'exemples étrangers

II-3-1 Analyse du parcours « petits prince » de parcs national des calanques

a- Le choix de l'exemple :

Le choix de ce modèle méditerranéen revient au fait que le parc national des calanques est doté d'un attribut environnemental de premier plan, et que les principales missions sont la conciliation et la préservation durable des patrimoines naturels, paysager et culturel de ces parcs. Ce qui suppose une exigence toute particulière en termes d'information et de sensibilisation de tous ceux qui pratiquent ce parc sans avoir une pleine conscience de ses richesses. Sans oublier une réglementation spéciale (en cœur de parc) qui prend en compte les pratiques de la plupart des usagers.

Ainsi que le choix du parcours « petit prince » en particulier revient tout d'abord à son inscription dans ce parc possédant des richesses naturelles et paysagères et plus précisément le parcours se situe dans montagne au bord de la mer, qui recèle des quantités d'espèces végétales et animales protégées, et qui partage les mêmes caractéristiques environnementales du parcours du mont de Gouraya.

b -Présentation du parc national des calanques :

Le Parc national des Calanques est situé en France, au cœur de la métropole Aix-Marseille Provence. Il fait partie des dix parcs nationaux que compte la France.

Il s'étend sur un massif littoral constitué de falaises calcaires, de poudingue, de criques et d'îlots qui constituent des écosystèmes relativement préservés pour de nombreuses espèces vivantes. Depuis plus d'un siècle, le site est fréquenté par de nombreux usagers : promeneurs, randonneurs, grimpeurs, pêcheurs, plongeurs...etc. Il reçoit entre 1,5 et 2 millions de visiteurs chaque année. Le parc national des calanques est :

- Le seul parc national à la fois terrestre, marin et périurbain d'Europe.
- Le seul parc national continental, insulaire et marin en milieu méditerranéen.
- Le premier parc national mis en place en France métropolitaine depuis 1979, les trois derniers Parcs nationaux créés se situant tous Outre-mer.

c- Fiche technique :

Naissance du Parc national : 18 avril 2012 (signature du décret).

Situation : Bouches-du-Rhône (13).

Cœur terrestre : 8 500 hectares, 3 communes (Marseille, Cassis et La Ciotat).

Cœur marin : 43 500 hectares.

Aire d'adhésion : 2 630 hectares, 3 communes (Marseille, Cassis et La Penne-sur-Huveaune).

Aire maritime adjacente : 97 800 ha.

Biodiversité : 140 espèces terrestres animales et végétales protégées ; 60 espèces marines patrimoniales.

Fréquentation : environ 2 millions de visiteurs à terre et en mer par an.

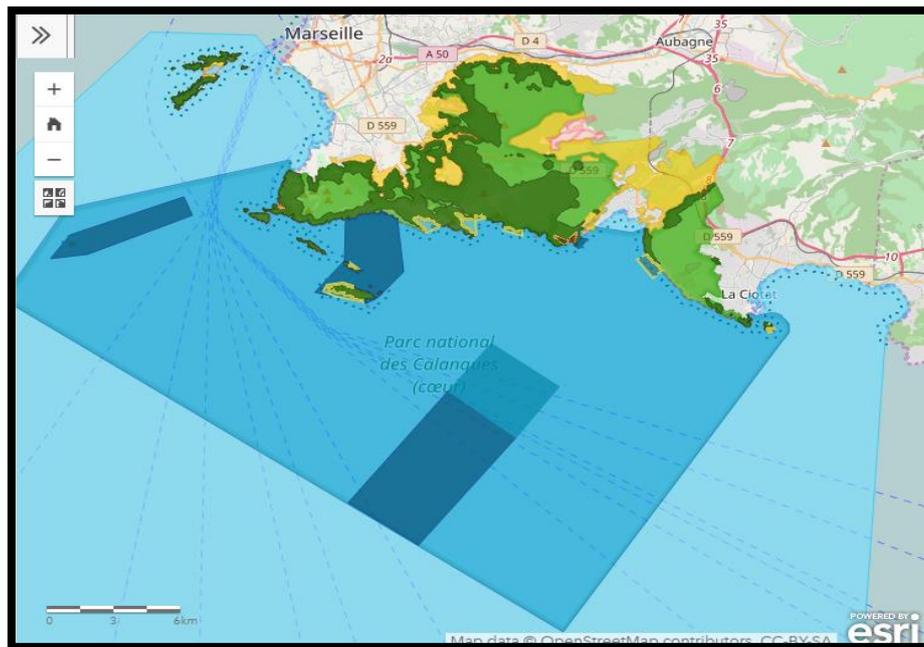


Fig n°16: Situation du parc national des calanques

Source : Google image

d- La flore et faune terrestre :

Les Calanques recèlent un incroyable patrimoine floristique, 900 espèces recensées (38 protégées, 43 remarquables), 11% des espèces végétales recensées en France sont présentes dans cet univers calcaire. Certaines espèces sont même caractéristiques du lieu par exemple, vous ne retrouverez la Sabline de Provence que dans les Calanques. Ainsi que de nombreuses espèces de reptiles, insectes ou oiseaux sont devenues emblématiques de la région.

e- Faune et flore marine :

Les fonds marins regorgent d'une végétation et d'une vie animale incroyables, symboles de la pureté de l'eau. La faune sous-marine des Calanques compte plus de 60 espèces patrimoniales.

f- Promenade et randonnée :

Le massif attire toute l'année de nombreux visiteurs et randonneurs grâce au vaste choix de sentiers accrochés entre la mer et les reliefs tortueux. Mais il présente des risques

similaires à ceux d'un terrain de montagne : les chemins sont escarpés, certains passages sont risqués pour un marcheur inexpérimenté, d'autres sont vertigineux et dangereux en cas de mistral (risque de déstabilisation par le vent sur les crêtes).



Fig n°17 : Plan schématique des balades et des redonnées

Source : Maryjo.sentier du petit prince, port pin, pointe. 15 novembre 2012, « <http://www.pas-et-repas.com/article-sentier-du-petit-prince-port-pin-pointe-cacau-112151277.html> ». Consulté en novembre 2016

d- l'analyse du parcours « petit prince » :

Le parcours du Petit Prince est une petite promenade sur la presqu'île, à un kilomètre du Centre de Cassis. Il a été réalisé dans le cadre d'un « chantier d'insertion ». Il est jalonné de 11 stations de présentation des richesses et des particularités des Calanques. Faisant le tour de la presqu'île de Port Miou, il est accessible à tout public pour une promenade, d'une heure environ (1h-1h30), aux abords de la plus profonde des Calanques.

d-1 Appréciation de l'itinéraire :

Type du parcours : Le type de tracé du parcours est en boucle, au départ du parking de la presqu'île.

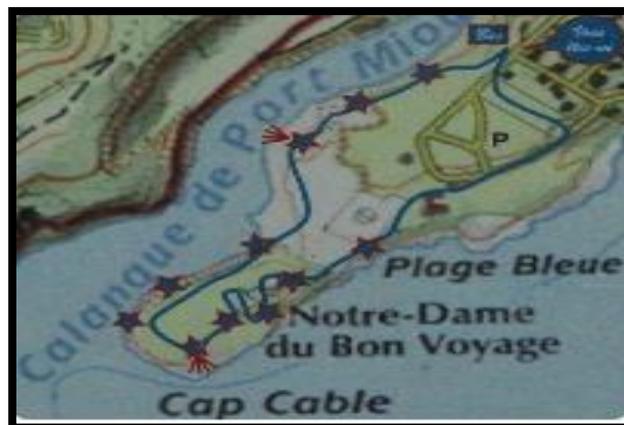


Fig n°18: le tracé du parcours du « petit prince »

Source : Google image.

- Signalétique et Balisages :

Il y a 12 panneaux d'information expliquant les Calanques. Ainsi que la présence de panneaux de direction tout le long du parcours



Fig n°19 :Panneaux de signalisation du parcours « petit prince »

Source : <http://www.promenades-provence.fr/index.php/post/%5BCassis%5D%5BPresqu%C3%AEle-de-Port-Miou%5D-Sentier-du-Petit-Prince-de-d%C3%A9couverte-des-Calanques>, 2016

-Longueur :

Cette randonnée est accessible à tous. La longueur totale est d'environ 2 km et il faut compter une heure environ pour la faire entièrement.

- Accueil :

Il y a un parking à la presqu'île. Vous pouvez également parquer la voiture le long de la route qui mène au parking. Il faut en tenir compte qu'en haute saison il y aura probablement peu de places libres.



Fig n°20: La fréquentation au site.

Source : Pinpon. Sentier du "Petit Prince" de découverte des Calanques. Le 26 janvier 2013, <http://www.promenades-provence.fr/index.php/post/%5BCassis%5D%5BPresqu%C3%AEle-de-Port-Miou%5D-Sentier-du-Petit-Prince-de-d%C3%A9couverte-des-Calanques>, consulté en novembre 2016

-Thème :

La promenade est nommée d'après Le Petit Prince d'Antoine de Saint-Exupéry, qui, en 1944, a participé ici aux derniers vols de reconnaissance pour le débarquement des forces alliées. Son avion a disparu en mer le 31 juillet 1944 au large de la côte de Cassis. Il a été redécouvert seulement en 2008, et ainsi apporté une solution à cette disparition mystérieuse.

d-2-Appréciation de l'environnement du parcours :

-Diversité paysagère :

-Un certain nombre de ruisseaux avec de l'eau des montagnes se jettent dans la mer, via un réseau souterrain. L'un des plus grands se jette dans la Calanque de Port Miou, un autre arrive de la Plage du Bestouan, juste à l'ouest de Cassis.

-Promenade d'émerveillement et de découverte des Calanques, sur la Presqu'île.

-Classé pour ses paysages, le massif des Calanques constitue une véritable montagne au bord de mer. C'est un espace fragile qui recèle des quantités d'espèces végétales et animales protégées.

Sur les traces du « Sentier du Petit Prince ».Promenade d'émerveillement et de découverte des Calanques au départ de la Presqu'île, où se dresse la plus haute falaise Maritime d'Europe, véritable monument

naturel classé surplombant la mer de près de 394 m. Ce massif, dit des falaises Soubeyrannes et du Cap Canaille, se démarque par sa couleur. Contrairement au calcaire blanc des Calanques, la géologie de ce site se compose en grande partie de grés calcaires bruns et de galets siliceux d'origine fluviale qui lui donnent cette couleur ocre si caractéristique, nommé « le plus beau et le plus triste paysage du monde ». C'est ici également que le Petit Prince a disparu. C'est ici, au large de Cassis, qu'Antoine de St Exupéry a achevé, en 1944.

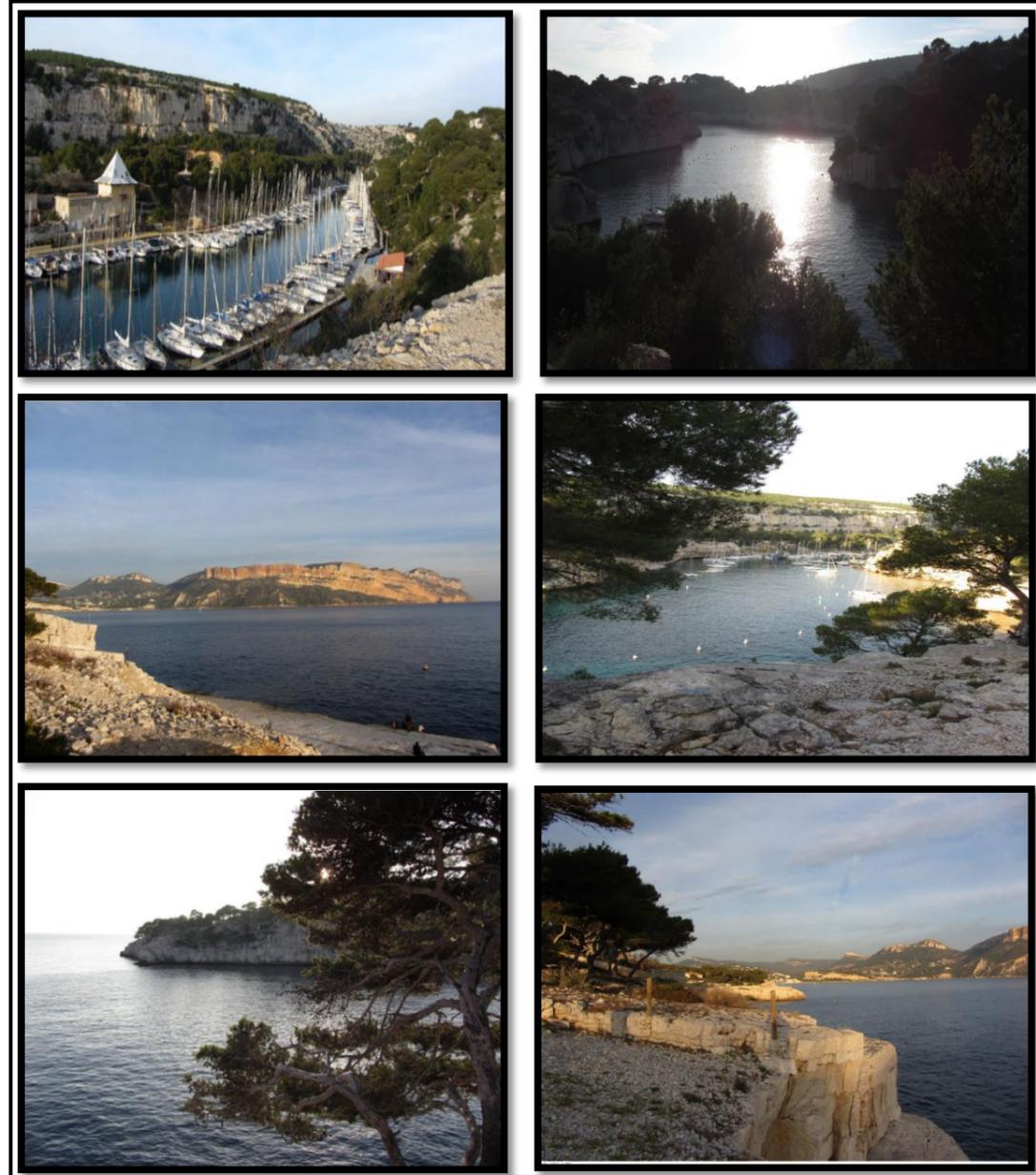


Fig n°21: la diversité paysages perçue en traversant le parcours.

Source : Pinpon. Sentier du "Petit Prince" de découverte des Calanques. Le 26 janvier 2013, <http://www.promenades-provence.fr/index.php/post/%5BCassis%5D%5BPresqu%C3%AEle-de-Port-Miou%5D-Sentier-du-Petit-Prince-de-d%C3%A9couverte-des-Calanques>, consulté en novembre 2016

d-3-Aspect pittoresque et identitaire :

On plonge dans l'histoire de la chapelle de Port Miou dite "Notre Dame de bon voyage" qui aurait miraculeusement sauvé les habitants de Cassis de la peste de 1720

Une chapelle beaucoup plus ancienne, avait été bâtie à l'extrémité de la presqu'île au XV^{ème} ou au XVI^{ème} siècle, dans un style roman tardif. Elle fut détruite lorsque son emplacement fut utilisé comme carrière de pierres. Une autre chapelle fut reconstruite vers 1850 à quelques dizaines de mètres de là, et a subsisté jusqu'à nos jours. Tombée progressivement en ruines, son toit s'était effondré et elle fut pillée de ses quelques ex-votos, tableaux et mobilier. Elle a heureusement été restaurée vers 1990, avec l'aide conjointe de la ville et d'une association présidée par le général de Bressy.



Fig n°22: la chapelle.

Source: Pinpon. Sentier du "Petit Prince" de découverte des Calanques. Le 26 janvier 2013, <http://www.promenades-provence.fr/index.php/post/%5BCassis%5D%5BPresqu%C3%AEle-de-Port-Miou%5D-Sentier-du-Petit-Prince-de-d%C3%A9couverte-des-Calanques>, consulté en novembre 2016

d-4-Synthèse de l'analyse de l'exemple

Le parcours du « Petit prince », représente une forte attractivité pour le parc national des Calanques et un enjeu touristique majeur. Cette analyse nous a aidés à tirer et mieux comprendre les objectifs et les finalités des parcours touristique qui s'insèrent dans les parcs nationaux.

Nous avons retenus que la conciliation entre développement des activités de pleine nature, la protection de l'environnement, garantir un « tourisme durable », la maîtrise de la fréquentation, l'organisation des pratiques éco-responsables, et la transmission des valeurs du parcs nationales Calanques sont les principales atouts et objectifs dévolues du parcours «Petit Prince ». L'atteinte de ces objectifs repose avant tout sur des mesures de gestion, comme l'aménagement, l'entretien des milieux, une réglementation spéciale qui encadre les usages, ou encore la sensibilisation des visiteurs.

II-3-2- Analyse du parcours FOXTRAIL (Thoune, LU, SG, ZH)

a- Le choix de l'exemple :

Cet exemple est un travail de diplôme présenté par Martine Rohn-Brossard sous la direction de Daniele Oppizzi Septembre 2006, l'auteur a analysé les 10 exemples de sentiers retenus au regard d'établir une liste de critères. Il a tout d'abord effectué une enquête qualitative de la demande, auprès de visiteurs de chemins à thème, à la recherche d'informations sur l'utilité, la valeur et le potentiel de développement de ces chemins ainsi que sur les habitudes et les attentes des utilisateurs notamment en ce qui concerne les prestations locales à valeur ajoutée comme la restauration. Aussi à partir de l'analyse de la demande, des conclusions des Journées Thématiques du Réseau franco-suisse d'éducation à l'environnement sur le thème des «sentiers éducatifs » de 1998 et sur le Manuel de projet pour l'établissement de sentiers à thèmes pour les enfants (SCHUMACHER et al. 1999). Ainsi que sur les facteurs de réussite du tourisme doux , et les entretiens menés avec des responsables de parcs ou des projets de parcs ont également conduit à affiner cette liste (Réserve de Biosphère de l'Entlebuch, projets de Parcs naturels régionaux de Finges, Chasseral, Gruyères-Pays d'En-Haut, Ela, Parc naturel régional du Perche (F), Parc naturel régional Normandie-Maine (F), Grosses Walsertal (A).

A l'aide de cette liste de critères, l'auteur a examiné l'offre en évaluant les forces et les faiblesses d'une dizaine de sentiers de découverte et tenter d'analyser si les critères retenus peuvent être confirmés sur le terrain comme des facteurs de réussite conformes aux valeurs attribuées aux parcs naturels régionaux.

Selon l'auteur, grâce à cette approche empirique, les facteurs de réussite des chemins à thème vont être mis en évidence et confirmés, et que le catalogue des critères et des facteurs de réussite ainsi obtenu pourra être utilisé par des porteurs de projet afin d'éviter des erreurs irréversibles qui nuisent au bon fonctionnement des parcours et à leur pérennité et d'optimiser la valeur ajoutée de ces chemins en raison qui nous a motivé pour choisir ce modèle.

Parmi ces dix exemples analysés nous avons choisi le parcours de FOXTRAIL, pour le fait qu'il présente les mêmes caractéristiques que le parcours du parc national de Gouraya, en étant inscrit dans un patrimoine naturel et culturel.

Les critères établis par l'auteur sont les suivant :

• **Thème**

- Thème spécifique à la région
- Valorisation du patrimoine naturel ou culturel (paysage, histoire, culture, traditions, légendes, faune et flore, économie régionale, etc.) et de son caractère unique.

• **Accueil / Information**

- Informations fidèles à la réalité comprenant un plan avec les distances (longueur totale, distance entre les étapes, durée de marche, niveau de difficulté, âge minimum des enfants) et les infrastructures

(toilettes, restaurant, transports publics, accès avec poussettes ou chaises roulantes, etc.), une description du thème, les prix, etc.

-Disponibilité 7/7 de l'information (OT, prestataires au point de départ, internet, etc.)

-Informations disponibles en plusieurs langues.

-Entretien adéquat. Balisage uniforme et sans lacune.

-Sécurité du chemin : les endroits dangereux sont signalés.

-Satisfaction des visiteurs mesurée régulièrement (livre d'or).

• **Support / Didactique**

-Textes concis et séduisants

-Utilisation de photos et schémas simplifiés

-Adapté à un large public-cible, non spécialisé (y compris écoles)

-Facilite la perception, la compréhension, la mémorisation

-Invite le visiteur à devenir acteur, éveil des sens par des expériences interactives (ateliers, tests, expérimentations, énigmes à résoudre, etc.)

• **Protection / Sensibilisation**

-Sensibilisation directe (thème) et/ou indirecte (milieu, paysage) à la protection.

-Fidélité scientifique bien vulgarisée

-Matériaux utilisés « durables », impact visuel réduit.

-Canalisation du public dans les zones sensibles.

-Codes de bonne conduite

• **Détente**

-Création de bien-être et de plaisir par l'émotion, l'étonnement, la provocation.

-Compréhension de phénomènes naturels = enrichissement personnel = bien-être

-Parcours éloigné de la pollution atmosphérique et sonore, nature intacte, paysage varié.

-Activité physique (marche, vélo, cordes,...) adaptée au public-cible

-Aire de repos, places ombragées, place de jeux, découverte familiale.

• **Développement économique**

-Offre unique et originale commercialisée de manière proactive et ciblée intégrée dans les activités du parc, mais aussi dans l'offre touristique régionale.

-Combiné à d'autres attractions touristiques pour inciter les visiteurs à séjourner.

-Arrangements spéciaux avec d'autres prestataires (TP, gastronomie, hébergement)

-Lieu de restauration à proximité du chemin (accueil, authenticité, produits régionaux, etc.)

-Vente directe sur le parcours (pour pique-nique ou à emporter)

-Animations régulières proposées sur le chemin (ex. visites guidées, après-midi ludiques, visites nocturnes, etc.) et flashes promotionnels ponctuels

-Continuité et constance au niveau de l'offre.

• Développement social

-Intégrer activement dès la conception du projet la population et les prestataires locaux

-Organiser des manifestations périodiques avec la population locale

-Utiliser les ressources humaines et compétences disponibles sur place (ex. animation)

-Création d'emploi

-Identification régionale avec le projet

-Fréquentation du chemin également par les locaux

b-L 'analyse du parcours Foxtrail

Longueur : de 2 à 4 h.

Stations : de 10 à 20 postes

Réalisation : 2001

Public-cible : dès 8 ans. Famille, entreprises, écoles,

Initiateur/Porteur : Foxtrail AG

b-2-Thème et concept :

Foxtrail est un parcours captivant, plein de découvertes d'un poste à l'autre, situé dans un lieu superbe (nature, monuments culturels). Non seulement à pied, mais également très varié en alternance avec les TP et autres moyens de transport (train, bus, bateau, trottinette, chemin de fer de montagne, ...). A parcourir en groupe de 2 à 5. La réserve est par internet, le lieu et l'heure de départ sont fixés, pour le reste c'est l'aventure.

b-3-Foxtrail et le parc

D'après le directeur, le concept actuel du Foxtrail est adapté à des lieux « centre », accessible facilement en TP, et où le parcours peut partir dans différentes directions et paysages. La sensibilisation est directe (info sur panneaux, cartes de route...) et indirecte (renard/humain, remise en question par des interrogations ironiques sur le rôle de l'homme dans le paysage, dans la nature).

b-3- Evaluation selon les critères retenus

Evaluation selon les critères retenus et une échelle de ♣ (faible) à ♣♣♣♣♣♣ (excellent)	
<p>Thème : ♣♣♣♣ Idée très originale. Aventure, suspens, découverte régionale.</p> <p>Accueil / Information : ♣♣♣ Informations captivantes, sans en dévoiler trop. Livre d'or sur internet. Flexible et modulable. Info internet uniquement, très peu de publicité. Sans recommandations : Hésitation de se lancer dans l'aventure (financière et sportive).</p> <p>Support / Didactique : ♣♣♣♣♣ Visiteur = acteur, détective. Informations par internet (cahier de route). Quelques panneaux discrets en route.</p> <p>Protection/Sensibilisation : ♣♣♣♣ Sensibilisation indirecte (comparaison monde animal et humain ; paysage varié). Utilisation des transports publics. Utilisation des chemins pédestres, mise en valeur des chemins à thème (forêts, nature, vigne, etc.)</p>	<p>Détente/Bien-être : ♣♣♣♣♣ Captivant, fun. Aventure familiale, en groupe d'amis.</p> <p>Développement économique : ♣♣♣♣♣ Estimation des retombées économiques importantes Choix de la destination touristique pour le foxtrail. Offres intégrées avec les TP, visites de sites historiques. Incite à revenir dans la région. Comme il s'agit d'un parcours surprise : pas d'indications sur restauration détaillants en route.</p> <p>Développement social : ♣♣♣ Offre commerciale portée par les prestataires touristiques (TP, musées, hôtels, châteaux, ...) où sont cachés les indices. Création d'emplois dans l'organisation (non quantifiée).</p>
<p>Evaluation générale : ♣♣♣♣ Très bonne idée à grand potentiel de retombées économiques régionales. Sensibilisation à la protection de la nature. Envie de revenir découvrir la région dans un autre contexte. Idée intéressante pour les parcs avec des thèmes nature alliant information, détente, fun.</p> <p>Amélioration possibles -Prévoir plus de pauses sur les parcours pour pouvoir mieux apprécier le paysage et se restaurer en route. -Serait intéressant de connaître les grandes lignes de l'itinéraire pour pouvoir mieux faire son choix.</p>	

Tab n°03 : Evaluation du parcours de FOXTRAIL selon les critères retenus.

Source : Travail de diplôme présenté par Martine Rohn-Brossard sous la direction de Daniele Oppizzi
Septembre 2006

b-4 Synthèse de l'exemple

A la lumière de cette analyse, on retient que pour assurer leur réussite et leur pérennité, les parcours doivent répondre à une série de critères qui tiennent compte de facteurs économiques, socioculturels et environnementaux. On peut donc en déduire que, d'une part, les parcours de découverte, en fonction de leur concept, peuvent répondre aux besoins d'information, sur le patrimoine socio-culturel et naturel des marcheurs, d'autre part, ces parcours peuvent mêmes être considérés comme un grand potentiel qui répond aux objectifs visés par les parcs. Il est alors d'autant plus important pour les porteurs de projet qui souhaitent se lancer dans la réalisation ou la valorisation des parcours, de privilégier l'ensemble de cette démarche, ainsi que la gestion durable d'un parcours touristique est un engagement professionnel, et une approche globale réunissant des compétences variées et complémentaires.

II-3-3-Synthese de l'analyse des deux exemples :

A partir de l'analyse des deux exemples traités ci-dessus et les résultats du corpus théorique, nous arrivons ainsi à établir une liste de critères que nous jugeons intéressantes pour appliquer sur notre cas d'étude et que nous organisons sous forme d'une grille d'analyse, cette dernière sur laquelle nous allons se baser pour analyser et évaluer le parcours du parcs national de Gouraya comprend trois appréciations :

-Appréciation de l'itinéraire : qui concerne l'aspect technique du parcours, et divisés en quatre composantes (la morphologie, la signalisations et balisages, le confort et la faune et flore).

-Appréciation de l'environnement de l'itinéraire : qui porte sur l'environnement immédiat naturel du parcours dont lequel il se divise en trois composantes (la diversité paysagère, les aspects pittoresques et les monuments historiques, archéologiques et culturels)

- Appréciation de l'environnement touristique de l'itinéraire : concerne les différentes infrastructures et services touristiques mise à la disposition des visiteurs, et qui se divise en quatre composantes (les services touristiques, aires de loisirs, aires de détente et outils de communication).

Appréciations	Composantes	Sous- composantes	évaluation	
I/Appréciation de l'itinéraire	1/ morphologie	pente		
		tracé		
		largeur		
	2/ Signalisation et balisages	signalisation	La signalétique d'accueil ou d'entrée du site	
			La signalisation réglementaire (tout au long du parcours)	
			Panneaux d'interprétation	
		Balisages		

	3/ Confort	Eclairage		
		Ombrages et ensoleillement		
		revêtement du sol		
		Mobilier urbains	Bancs et tables	
			Garde-corps	
			Poubelles	
		Sécurité (agents de sécurité)		
		Praticabilité		
	Entretien			
	Points d'eau potable			
4/Faune et Flore				
II/Appréciation de l'environnement de l'itinéraire	1/Diversité paysagère			
	2/Aspects pittoresques			
	3/monuments historiques, archéologique et culturels			
III/Appréciation de l'environnement touristique de l'itinéraire	1/Services touristiques			
	2/Aire de loisirs			
	3/Aires de détente			
	4/Outil de communication			

Tab n°04 : Grille d'analyse et évaluation du parcours.

Source : Auteurs 2016.

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons élaboré notre deuxième concept qui est les parcours touristique. Dans un premier temps nous avons effectué un recueil de données sur les parcours, ou on a vu leurs définitions, origine, type et objectifs, qui nous a aidé d'approfondir nos connaissances et de constater que les parcours touristiques au sein des parcs nationaux reflète l'art de faire comprendre à des visiteurs la signification et la valeur de ces lieux en les incitant, par tout moyen adapté, à une découverte active.

On a vu ainsi la valorisation des parcours touristiques selon les trois appréciations, à savoir l'appréciation du parcours ou elle se base sur l'aspect technique du parcours comme signalisation, entretien, sécurité et sa praticabilité..etc., puis on a l'appréciation de l'environnement du parcours ou le contexte et les paysages naturels au sein des parcs nationaux et dont lesquelles est inscrit le parcours sont considérés comme des grand enjeux de la valorisation de ce dernier, et enfin l'appréciation de l'environnement touristique du parcours qui constitue l'ensemble des projet et de services touristiques qui donnent une valeur ajoutée au parcours pour le rendre plus attractif pour les visiteurs.

Dans un deuxième temps nous avons procédé à une étude des deux exemples des parcours touristiques, le FOXTRAIL et le PETIT PRINCE grâce à leurs affiliations au sein d'un patrimoine naturel et culturel, et par le biais de cette analyse on a retenus des critères synthétisés dans une grille d'analyse qui nous permet l'évaluation du parcours du parc national de Gouraya.

Partie analytique

**Chapitre I: Analyse du
parcours du parc national
de Gouraya**

Introduction :

Dans ce chapitre nous allons analyser notre problématique générale à travers le cas d'étude qui est le parcours du parc national de Gouraya. En premier lieu, nous allons présenter la ville de Bejaia qui a comme principal atout ses paysages naturels et culturels. En second lieu, nous enchaînerons avec la présentation du parc national de Gouraya, dans le but d'identifier les attraits les plus susceptibles d'être intéressants et significatifs dans ce fameux parc, au sein duquel s'inscrit le parcours de notre recherche. Le parc national de Gouraya demeure le lieu le plus connu de la ville de Bejaia, visible depuis les côtes. C'est un des sites naturels les plus époustouflants que l'on puisse visiter et c'est sans doute la splendeur du panorama de la ville et de la mer qui s'étale à ses pieds qui rend ce lieu si exceptionnel, il est ainsi une zone protégée dont les rochers et les eaux cristallines éblouissent les visiteurs qui s'y rendent chaque année. Ensuite tout en délimitant le parcours visé par notre recherche, qui relie le plateau de ruines au fort de Gouraya sur plus de 1200 m et qui offre une vraie promenade pour les amoureux de la nature, nous effectuerons un état des lieux du parcours à travers une série de critères.

En derniers lieu nous allons évaluer ce parcours dans la grille d'analyse obtenue dans la théorie tout en se basant majoritairement sur les normes parvenues à partir des analyses des exemples étrangers effectuées dans la partie précédentes, mais aussi sur les résultats obtenus depuis le questionnaire effectué.

I-1-Aperçu la wilaya de Bejaia :

a-Situation géographique :



Fig n° 23 : carte de la situation géographique de Bejaia

Source: Google image

Bejaia est délimitée par : la wilaya de Tizi-Ouzou à l'ouest, la wilaya de bouira au sud-ouest, la wilaya de BBA au sud, la wilaya de Sétif au sud-est, la wilaya de Jijel à l'est.

b-Situation administrative :

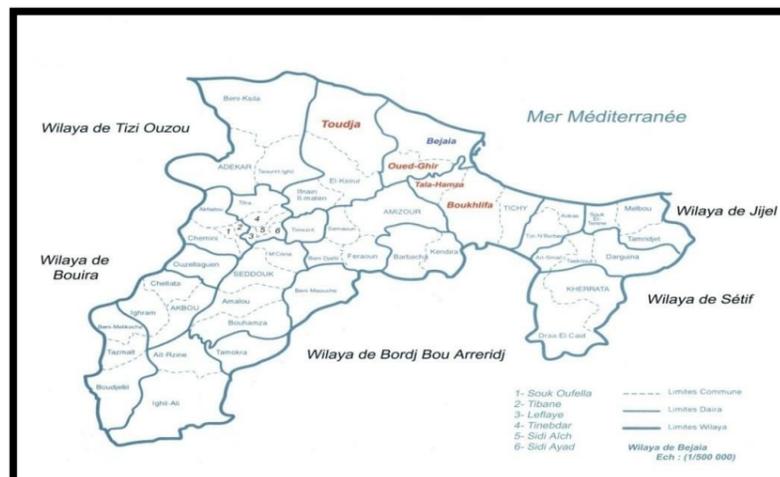


Fig n° 24 : Situation administrative de Bejaia

Source: Atlas mondial

Délimitée par : la mer méditerranéenne au Nord ; la commune de Toudja au Nord-Ouest; la commune de Tala Hamza au Sud-Ouest; Oued Ghir au Sud Est; la commune de Boukhelifa au Sud.

c-Accessibilité :

Bejaia dispose de toutes les infrastructures de desserte et de communication nécessaires au bon fonctionnement d'une ville. Elle est équipée d'une gare routière, d'une gare ferroviaire, d'une gare maritime, d'un aéroport et d'un port.



Fig n° 25: carte représentant l'accessibilité à la ville de Béjaia,

Source: Google image.

d- L'environnement :

Le Golf de Bejaia sur le bord duquel la Ville s'élève en amphithéâtre, offre l'aspect d'une plaine entourée d'un rideau de montagnes. Elle occupe une superficie de 120,22 Km² dont : les montagnes 60%, la plaine : 30%, collines-piémonts 10%.

Le Golf de la ville de Bejaia se longe sur plus de 8 Km.



Fig °n 26 : Coupe topographique de la ville de Bejaia

Source : Analyse urbaine de la ville de Bejaia Réalisé par : Sebahi Nacereddine, Oussar Mohamed, Kadi tiziri, Massoudane Said, encadré par : Mr ZAIDI Imad

I-2 Présentation du parc national de Gouraya :

a-Situation géographique :

Le parc national de Gouraya est situé sur la côte est d'Algérie et fait partie de la chaîne côtière de l'Algérie du nord. Il s'ouvre sur la mer méditerranée sur une longueur de 111,5Km de corniches et falaises tombant à pic dans la mer. En effet le parc occupe le massif montagneux qui surplombe la ville de Bejaia.

Cette situation met le parc national de GOURAYA entièrement à l'intérieur même du territoire de la commune de Bejaia, et se situe à 127Km à l'est de Tizi-Ouzou, 110Km au nord-est de Sétif, 96Km à l'ouest de Jijel Est 239Km au sud-est de Constantine.¹⁸

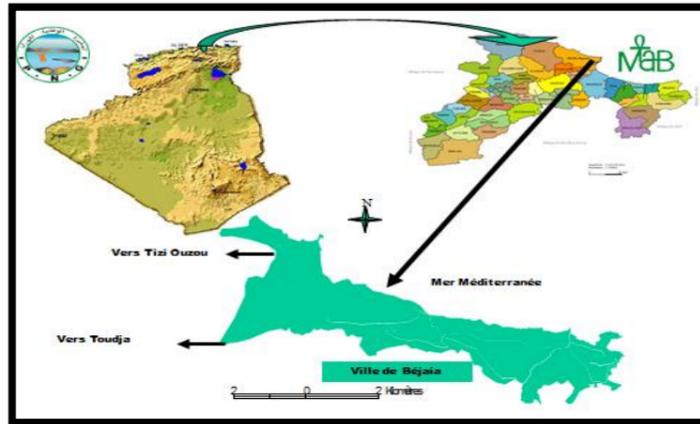


Fig n°27 : carte de la situation géographique du parc national de Gouraya,

Source : Plan de gestion IV, parc national de Gouraya

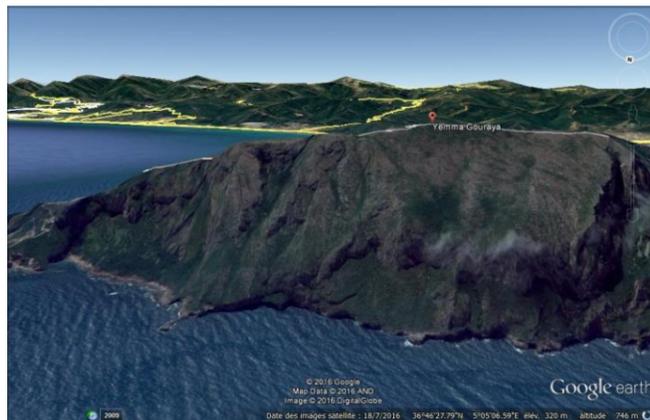


Fig n°28: Photo illustrant le mont de Gouraya.

Source : Google Earth 2017

b-Situation administrative :

Le parc national de Gouraya est situé entièrement dans la wilaya de Béjaïa. Il est contenu dans une seule commune, celle de Béjaïa. Il occupe **10,21%** de la surface totale de la commune qui équivaut à seulement 0,06% du territoire de la wilaya.

Cette situation administrative est très favorable du fait qu'elle facilitera les tâches à la direction du parc, étant donné qu'elle n'aura à traiter qu'avec un seul et unique gestionnaire de collectivité locale¹⁹.

c-La création du parc de Gouraya :

Le parc national de Gouraya figure parmi les 10 parcs nationaux créés par la France en Algérie entre 1919 et 1925 avec une superficie de 535 hectares. Il a été créé officiellement le 03 Novembre 1984 et s'étend sur une superficie de 2080ha. Le parc national de Gouraya a été créé par décret n° 84.327 du 03 novembre 1984 et régit par un statut défini par le décret n° 83-458 du 23 juillet 1983 fixant le statut type des parcs nationaux modifié et complété par le décret exécutif n°98.216 du 24 juin 1998. En 2004, le parc a été classé comme réserve de biosphère par le conseil international de coordination du programme l'homme et la biosphère (MAB) de l'UNESCO à Paris.²⁰

La création du parc national du Gouraya est justifiée par ses richesses éco touristiques exceptionnelles (pic des singes, Cap Carbon, pointe des Salines, côte Ouest), ainsi que ses sites historiques qui ont vu leur naissance au cours des quatre époques de l'histoire de Bejaïa (périodes préhistorique, antique, médiévale et de l'occupation française) : Fort Gouraya, Tour Doriac, Sidi Touati), mais aussi une flore et une faune remarquables à l'exemple de la station à Euphorbe arborescente et le singe Magot qui est une espèce endémique à l'Afrique du Nord²¹.

d-Accessibilité au parc national de Gouraya :

Le parc national de Gouraya est accessible par une route en lacet qui sort de l'agglomération de Bejaia à la porte de Gouraya et s'élève par des rampes souvent assez raides jusqu'au plateau des ruines. Cette route est longue de 4km. On y accède aussi par la forêt récréative des oliviers, en empruntant le C.W²²136 qui s'embranché au niveau du Cap-Bouak en deux tronçons ; celui qui continue vers les Aiguades et un autre tronçon débouchant au niveau du tunnel du Cap-Carbon d'où on peut admirer le grand phare.

La route nationale n° 24 quant à elle, se scinde en 02 tronçons :

- Un tronçon de 04km constituant une des limites Sud-est du parc.

¹⁸ Plan de gestion IV (2015-2019) du parc national de Gouraya, page 3.

¹⁹ Plan de gestion IV (2015-2019) du parc national de Gouraya, page 6.

²⁰ Plan de gestion II (2007-2011) du parc national de Gouraya.

²¹ Plan de gestion IV (2015-2019) du parc national de Gouraya, page 2

²² C.W: Chemin de Wilaya.

- Un tronçon de 10km traversant le parc et reliant le village d'Ighil-El-Bordj à Boulimat.

Le C.W n° 34 longe le parc dans sa limite Sud-ouest sur une distance de 2,5km, c'est-à-dire du hameau de Taourirt au croisement avec la R.N²³.24 au niveau d'Ighil - El- Bordj.

En plus des voies d'accès énumérées ci-dessus, il existe, plusieurs sentiers pédestres permettant au randonneur de découvrir le parc :

-Sentier touristique reliant le plateau des ruines au Fort Gouraya.

-Sentier historique reliant la porte de Gouraya au plateau des ruines.

-Sentier historique reliant le grand phare au C.W.136 débouchant aux Aiguades tout en contournant la falaise par la pointe noire.

-Le sentier botanique reliant le Pic des singes au Cap-Carbon.

-Le sentier touristique reliant le C.W .136 à la route de Gouraya par le Pic des singes.

-Le sentier reliant le village des 13 Martyrs au Fort Lemerrier.

-La piste reliant le C.W.136 au Fort Lemerrier.

Dans la partie occidentale du parc, plusieurs sentiers sont empruntés par la population pour rejoindre la R.N.24 à l'exemple de la piste de Tazeboucht²⁴.

e- Relief du parc national de Gouraya :

Le parc national de Gouraya part du bord même de la mer et s'étend sur toute la crête rocheuse connue sous le nom de Djebel Gouraya (Fort Gouraya : 672 mètres d'altitude). Le territoire du parc s'étend également sur le Djebel-Oufarnou, petit massif calcaire culminant 454 m d'altitude et sur le versant Sud d'Ighil-Izza dont l'altitude atteint les 359 m. Le Cap Carbon forme une sorte de presque île aux pentes abruptes exposées au versant nord (225 m d'altitude).

Les pentes sont partout supérieures à 25 %. C'est le cas du versant nord du Djebel Gouraya où la dénivellation des parois rocheuses est pratiquement verticale. Au Nord- Ouest le relief est moins accidenté, les pentes n'excédant pas 21 %. Certaines zones montrent des pentes moyennes allant de 12 à 25 %. Celles-ci correspondent surtout aux sommets des montagnes arrondis.

I-2-1-Zonage du parc national de Gouraya :Comme le restent des aires protégées d'Algérie, celle de Gouraya, répond au schéma conventionnel des parcs nationaux.

a-Classe 1 : Réserve intégrale : Elle comprend une seule zone et occupe une superficie de 78,6Ha, soit 3,7% de la superficie totale.

²³ RN : Route Nationale.

²⁴ Plan de gestion IV (2015-2019) du parc national de Gouraya, pages 6 et 7.

b-Classe 2 : Zone sauvage ou primitive : Elle comprend une seule zone et occupe une superficie de 246,2Ha soit 11,84%.

c-Classe 3 : Zone à faible croissance : La superficie de cette classe est de 355,4Ha, soit 17,09 %. Elle comprend deux portions de territoire : la zone à faible croissance d'Adrar n'Gouraya et la zone à faible croissance d'Adrar Oufarnou.

d-Classe 4 : Zone dite tampon La superficie de cette classe est de 162,7Ha, soit 7,82 %. Elle comprend deux zones : la zone de protection de la réserve intégrale mixte et la zone de protection de la zone sauvage.

e-Classe 5 : zone périphérique : C'est une classe qui se divise en trois (03) zones : la zone d'attraction et de récréation, la zone de détente et de loisirs et la zone de tourisme. La superficie totale de cette classe est de 1237,1Ha, soit 59,47 %.²⁵

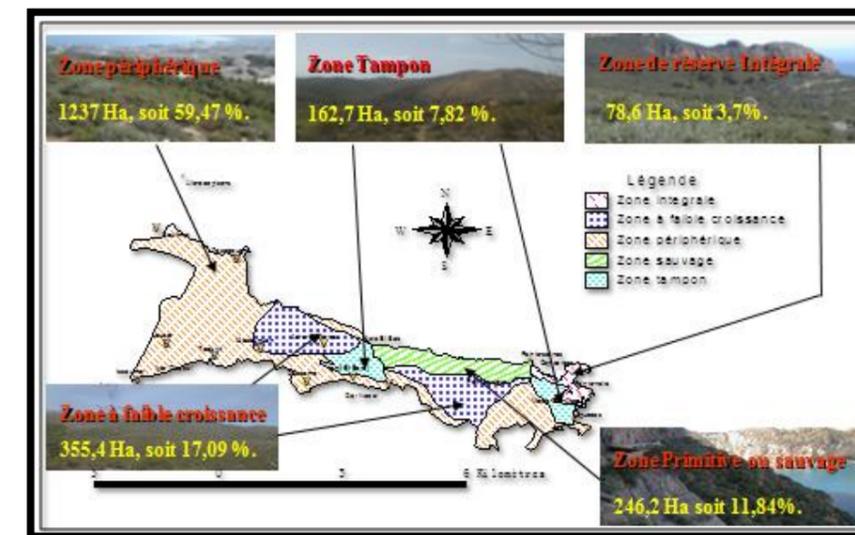


Fig n° 29 : zonage du parc national de Gouraya.

Source : Plan de gestion (II) du parc national de Gouraya, 2007-2011

I-2-2-Le patrimoine historique du parc national de Gouraya:

Le parc national de Gouraya contient plusieurs vestiges qui datent et appartiennent aux civilisations qui sont installées antérieurement à Bejaia exemple :

-Le fort de Gouraya : le fort est une œuvre militaire française.

-La muraille Hammadide : construite à l'époque Hammadide, cette enceinte qui avait 5000 m de développement formait un vaste triangle dont la base longeait la mer.

²⁵ Plan de gestion I (2006) du parc national de Gouraya, page 117 et 118.

-L'anse des aiguades : la baie des aiguades fut le théâtre d'une grande affluence des civilisations depuis l'antiquité, de par son accessibilité vers la ville, et sa richesse en sources naturelles ou les navires se ravitaillèrent en eau douce.

-Le bois sacré : le forêt du bois sacré fut de tout temps un lieu de sépulture. C'est là que furent enterrés les nombreux marabouts.

-Le cap Bouak : appelé aussi autrefois le petit phare, il tire son nom dès son affectation ancienne. Un garde, qui résidait en permanence, était chargé de signaler les navires qui paraissaient à l'horizon ; dès qu'une voile était aperçue, il sonnait d'un instrument appelé Bouak.²⁶



Fig n°30 : Baie des Aiguades

Source : Plan de gestion IV du PNG



Fig n°31 : Le fort de Gouraya

Source : Plan de gestion IV du PNG



Fig n°32: Cap Bouak

Source : Google images



Fig n°33 : Muraille des Hammadide

Source : Google images

²⁶ MERMOURI Karim, GOUDJIL Salim, La mise en valeur et l'intégration du patrimoine naturel du parc national de Gouraya à la ville de Bejaia, discipline : Architecture, ville et territoire, lieu de soutenance : université Abderrahmane mira, Bejaia, 2013-2014, page : 68

I-2-3-Les enjeux et les contraintes du PNG :

I-2-3-1- Les enjeux du PNG :

a-Enjeux environnementaux : Le PNG en tant que réserve de biosphère assure plusieurs activités de protection telle la protection de la faune et de la flore, suivi des pépinières et protection des sites et contentieux de suivi de toutes les atteintes et infractions.

Néanmoins, cette diversité biologique peut être mise en risque, vu que la plupart des visiteurs du parc de Gouraya sont inconscients de cette richesse qui provoque des risques de pollution.

b-Enjeux sociaux : Le PNG assure l'intégration des populations riveraines, communication et information, accueil et orientation, mais d'un autre coté la population locale et riveraine reste insatisfaite d'infrastructures sociales que le parc naturel national de Gouraya renferme.

c-Enjeux économiques : Le PNG de Gouraya avec la biodiversité qu'il englobe, et la surveillance écologique du territoire, représente un centre d'attraction touristique de première catégorie, joue un petit rôle en termes d'économie au sein de la ville de Bejaia.

Néanmoins, l'encouragement de l'activité économique peut créer un certains déséquilibre entre protection de la nature, et le respect de l'environnement.²⁷

1-2-3-2- Les contraintes au sein du parc national de Gouraya : On ne peut parler de l'avenir du PNG sans évoquer les vrais menaces qui pèsent sur l'environnement dans cette région pourtant à vocation touristique

a- Les contraintes naturelles :

- **La carrière d'agrégat et décharge publique sauvage et contrôlée :**

-Carrière d'agrégat :

Les trois carrières d'agrégats, installées au parc de Gouraya, et malgré les démarches entreprises par les responsables du parc, qui ont engagés des poursuites judiciaires contre les exploitants de ces carrières, ces derniers continuent à sévir impunément.

-Décharge :

L'équipe du PNG procède quotidiennement à la collecte d'une importante quantité d'ordure propre au produit alimentaire. Ainsi que l'implantation d'une décharge publique au parc, précisément au niveau du

versant nord surplombant la merveilleuse station balnéaire de Boulimat, des destinations privilégiées des estivants (plan de gestion 2007).

²⁷ IBAZIZENE Lylia, MEKBEL Akila, MERABET Sadjia, L'apport des parcs naturels nationaux au tourisme durable (cas du parc national de Gouraya, Bejaia), discipline : Architecture, ville et territoire, lieu de soutenance : université Abderrahmane Mira, Bejaia, 2014-2015, pages : 112.

▪ **Défrichement, indu-occupation et incendies :**

-**Défrichement** : 65 cas de petites parcelles allant de 25 à 2400 mètre et plus utilisé comme jardin potager le long de la zone périphérique (plan de gestion 2007)

-**Indu-occupation** : Un recensement des indu-occupants qui s'accaparent des lieux et faisant état de la présence de plus de 35 cabanons (plan de gestion 2007).

-**Incendie des forêts** : En 2003 le PNG a enregistré 18 foyers pour une superficie totale brûlée de 1.8 ha.

b- Les contraintes techniques :

Plusieurs contraintes techniques menacent le parc naturel national de Gouraya parmi elles, le manque de connaissance sur le fonctionnement biologique, les aires protégées ne doivent pas se limiter au personnel de formation forestière, doivent être aussi dotées d'équipes pluridisciplinaires, et d'un spécialiste des milieux marins, vétérinaire et d'autre.²⁸

I-3-Etat des lieux du parcours du parc national de Gouraya :

Le parcours du parc national de Gouraya est un sentier pédestre, destiné à la randonnée, tracé dans la chaîne calcaire kabyle et s'inscrit dans un milieu naturel et culturel, s'étend du plateau de ruines (parking) jusqu'au fort de Gouraya sur une longueur d'environ 1200m. Il représente un centre d'intérêt, exposé par sa faune, sa flore, son paysage et son histoire, il renferme trois écosystèmes : terrestre, marin et lacustre. Tout le long de ce sentier s'offre une vaste vue panoramique sur la splendide baie de Bejaïa, le parcours touristique du parc avec tout son réservoir de biodiversité nous amène à l'étudier selon une série de critères afin de l'identifier et de ressortir ses points forts mais aussi ses lacunes.

1- Accueil :

Pour souhaiter la bienvenue aux visiteurs et les intégrer facilement au site, les randonnés réservent un accueil au nouvel arrivant, dans la mesure de les accueillir chaleureusement et de les orienter aisément, et rendre ainsi le parcours plus agréable. Dans notre cas l'accueil se manifeste seulement par l'existence d'un parking au niveau du plateau des ruines, tout juste devant l'aire de jeux, à noter que celui-ci présente une insuffisance en matière de place plus particulièrement pendant la saison estivale.

²⁸ IBAZIZENE Lylia, MEKBEL Akila, MERABET Sadjia, L'apport des parcs naturels nationaux au tourisme durable (cas du parc national de Gouraya, Bejaïa), discipline : Architecture, ville et territoire, lieu de soutenance : université Abderrahmane Mira, Bejaïa, 2014-2015, pages : 112.



Fig n°34 : photo illustrant le parking et l'aire de jeux,

Source : auteurs, année : 2016



Fig n°35 : photo illustrant le parking au niveau du plateau des ruines.

Source : Auteurs, 2016.



Fig °n 36: photo illustrant l'air de jeux du Des ruines.

Source : Auteurs, 2016.

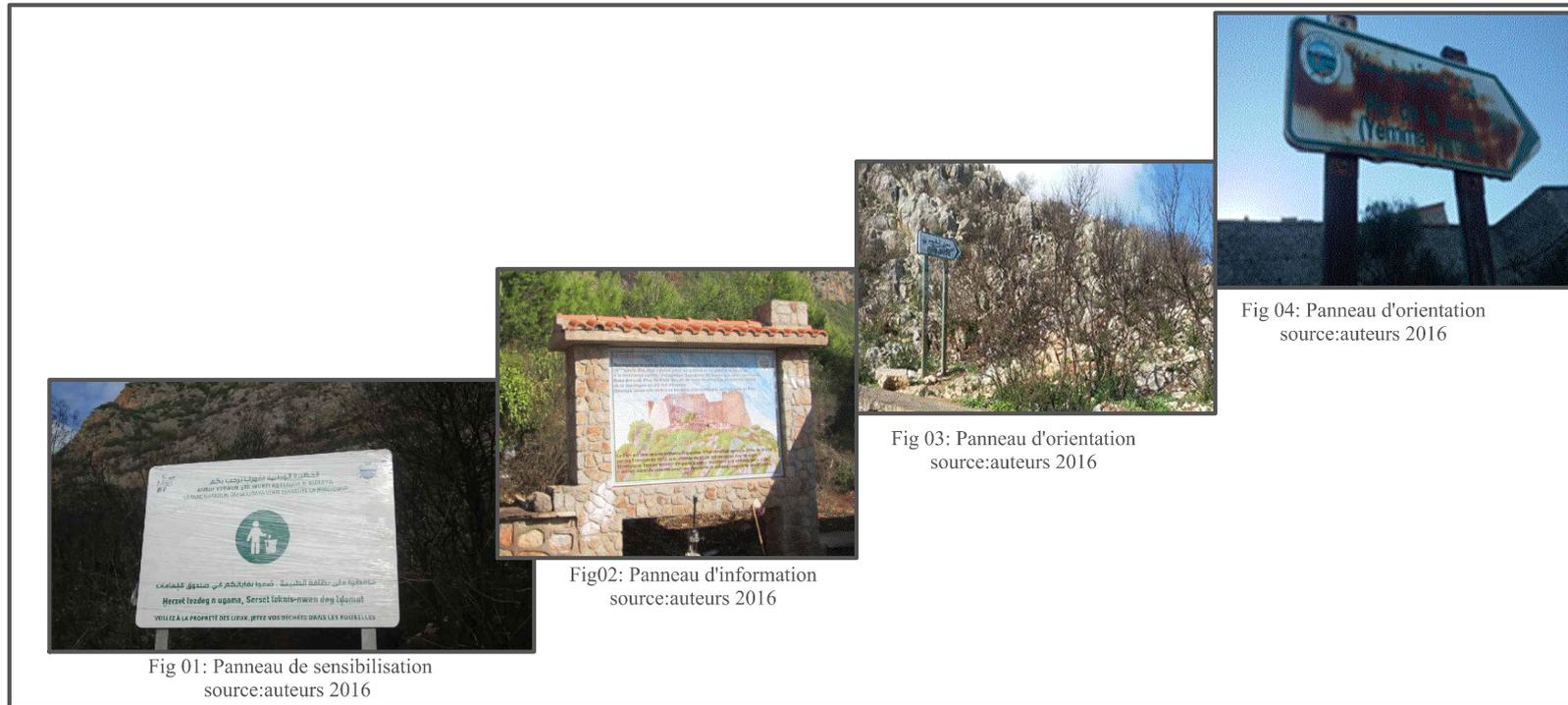
I-3-2- Signalisation et balisage :

La signalisation et le balisage est une méthode de communication et d'orientation très importante pour assurer une bonne randonnée en toute sécurité.

La présence des panneaux de signalétiques qui jalonnent le parcours, d'où le point du départ de ce dernier est matérialisé par plusieurs panneaux tels que le panneau de signalisation donnant un bref aperçu sur l'histoire du fort de Gouraya et des panneaux de sensibilisation qui incitent les gens à protéger l'environnement.

Ainsi que la présence de balisage à l'arrivé du parcours qui s'agit des panneaux d'orientations, ces derniers permettent d'identifier le sentier et de diriger les visiteurs.

CARTE REPRESENTANT LA SIGNALÉTIQUE AU SEIN DU PNG



Carte de la situation géographique de Bejaia

Source: Google image

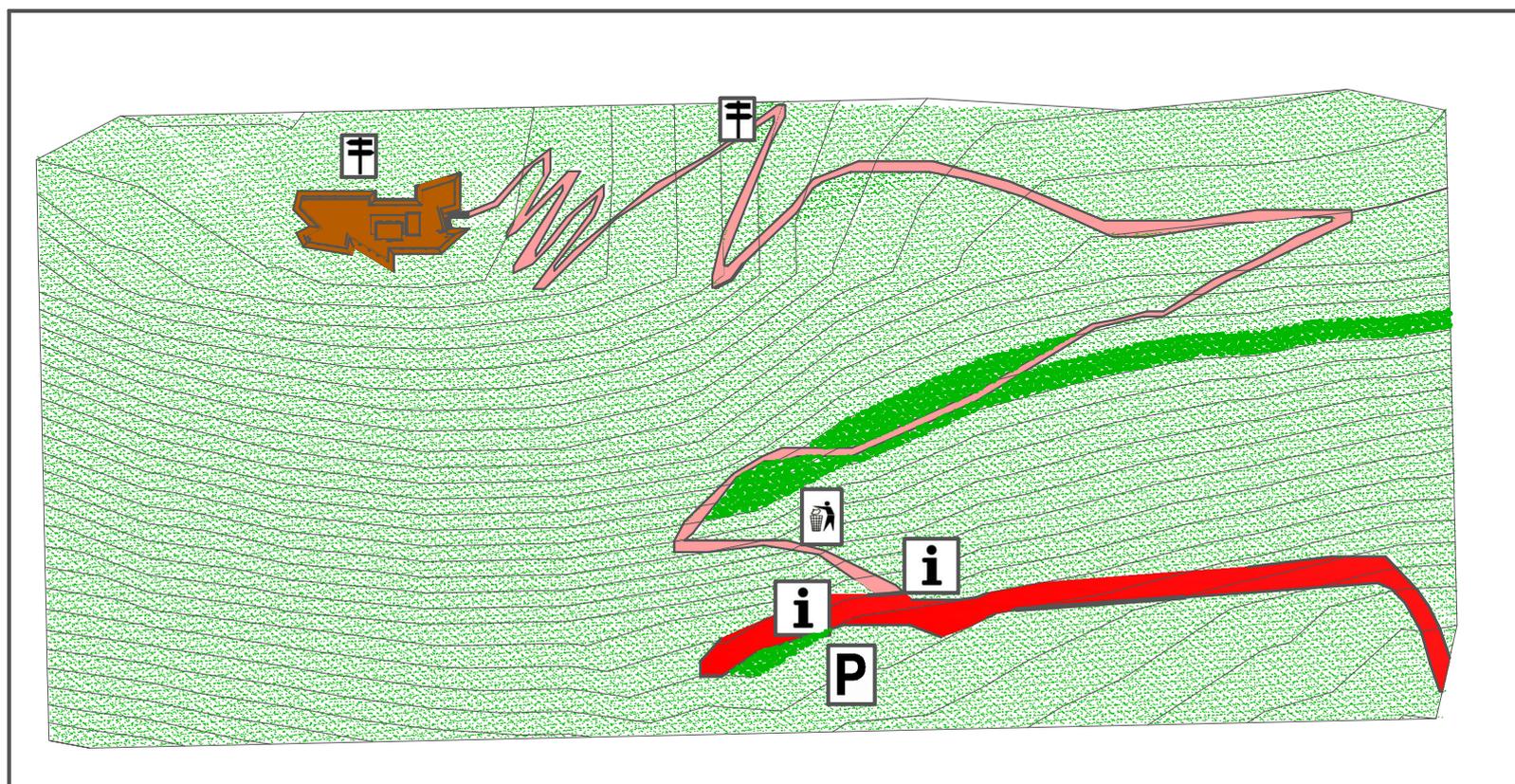


Carte de la situation du parc national de GOURAYA

source: Google Earth

Légende:

-  CIRCUIT SUR ROUTE
-  Sentier pédestre
-  Panneau de direction
-  Panneau d'information
-  Panneau de sensibilisation
-  Parking



Echelle: 1/100
Source: auteurs 2016



Fig n°37: les différents panneaux de signalisations tout le long du parcours.

Source : Auteurs, 2016.

3- Morphologie du parcours :

a- Pente :

La variété des pentes qui divise le parcours en 8 tronçons, dont on trouve des pentes faibles qui varient entre 7 et 9 %, pentes moyennes qui varient entre 11 et 13 % ainsi que des pentes fortes qui varient entre 15 et 19 %.

b- Tracé :

Le parcours présente un tracé linéaire sinueux qui se compose de plusieurs tronçons, ces derniers se diffèrent l'un de l'autre selon leur forme, longueur et altitude.

4- Confort :

a- Éclairages :

Très belle promenade entre montagne et mer méditerranée, le parcours menant vers le fort de Gouraya offre une vue splendide sur la ville de Bejaia, durant la journée ainsi que durant la nuit par conséquent ce dernier ne procurait pas avant 2016 un moyen d'éclairage, car les autorités n'ont pas assuré la promenade la nuit d'une manière stricte, et qu'à chaque fois les poteaux électriques standards sont endommagés mais cela est jugé meilleur pour préserver le parc en

matière de faune et de flore, d'après un des spécialistes des plantes au niveau du PNG, étant donné que cela peut nuire à leur vie tout simplement parce que éclairer ce parc n'est pas une solution, c'est une façon d'encourager les visiteurs de monter la nuit et leur comportement n'est pas avantageux à la biodiversité du parc, malgré cela, les autorités, après une longue réflexion ont mis en place des poteaux solaires qui fonctionnent sur le principe de la cellule photovoltaïque ou cellule solaire ,qui est une option économiquement viable où le cout de la fourniture d'électricité est beaucoup moins cher

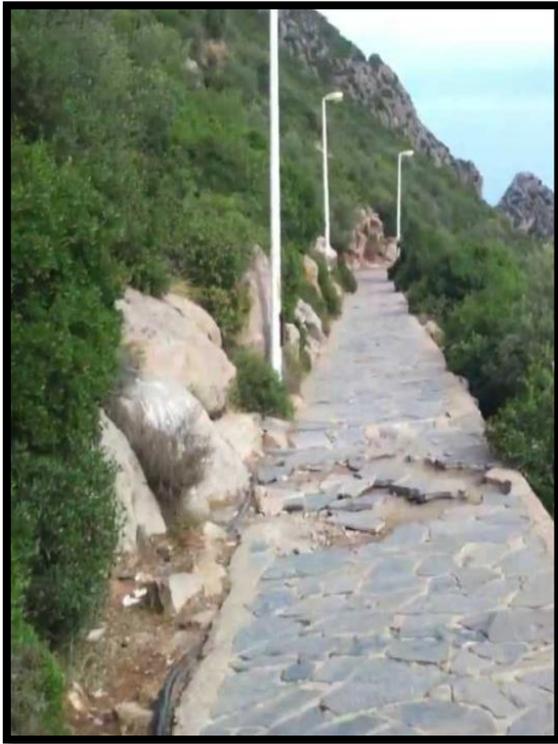


Fig n°38: ancien type d'éclairage
Source : Auteur 2016



Fig n°39: nouveau type d'éclairage
Source : auteur 2017

b- Ombrages et ensoleillement :

Le parcours d'étude est situé sur le versant sud du mont de Gouraya, de ce fait il est ensoleillé toute la journée au point où il présente un obstacle majeur surtout pendant la saison estivale, parce qu'il est exposé et cela dérange énormément les gens durant leur montée, à cause de l'absence totale des coins d'ombrage, mis à part les arbustes qui empêchent dans quelques endroits la pénétration du soleil ainsi qu'au niveau du fort qui donne vers la côte ouest de Bejaïa (boulimat).



Fig n°40 : une partie du parcours illustrant son exposition au soleil

Source : auteur2017.

b- Revêtements du sol :

On parvient au sommet de Gouraya par un sentier pédestre en lacets de 1,2km qui était caillouteux destiné pendant la période coloniale aux muletiers pour monter dans leur casernes et comme y'a eu des parties de ce dernier qui se sont effondrées, on a opté pour un nouveau revêtement entre 2002 et 2004 en ardoise, celui-ci qui connait actuellement des endroits détériorés à cause de l'emplacement des poteaux solaire mais aussi l'effondrement de quelques parties suite aux phénomènes météorologiques , en arrivant au sommet on trouve l'escalier en pierre menant à la porte d'entrée du le fort qui est dans un état dégradé qui cause la chute de plusieurs personnes.



Fig n°41 : photo illustrant l'état du sol

Source : auteur 2016.

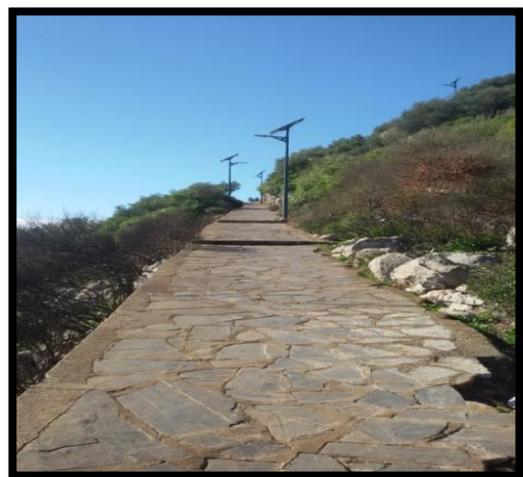


Fig n°42: photo illustrant l'ardoise utilisée

Source : auteur 2017.



Fig n°43 : photo illustrant l'état actuel du sentier

Source : auteur 2016.

d-Mobiliers urbains :

Malgré l'attractivité touristique du parcours, celui-là ne possède guère le mobiliers urbains (bancs, siège, table ...) mais aussi les objets contribuant à la propreté du parcours (corbeille à poubelle, sanitaire publics...) tout au long de celui-ci, ce qui influence négativement sur la nature et met mal à l'aise le visiteur durant sa promenade et cela renvoie à la négligence des autorités concernés du financement du PNG, sauf au niveau du plateau des ruines on y trouve un espace de détente aménagé avec des tables entouré de bancs et des jeux pour les enfants (balançoire, toboggan...) et même de poubelles sont mises en place, pour ce qui est matériels d'information et de communication, le parcours est matérialisé par quelques panneaux de signalisation, parmi ces panneaux celui du point de départ qui donne des initiations sur le fort de Gouraya ,un petit kiosque de souvenirs mis à la disposition des visiteurs à quelques mètres avant d'arriver au sommet du mont.



Fig n°44 : photo illustrant l'aire de détente

Source : Auteur 2016



Fig n°45 : photo montrant le point de vente de niveau du plateau des ruines souvenirs.

Source : Auteur 2016

On remarque tout au long du parcours des petits coins lors des virages délaissés complètement, alors qu'ils pourraient servir de petites placettes pour se détendre et assurer le repos durant la montée des personnes surtout les personnes âgées.



Fig n° 46: photo illustrant un endroit délaissé du parcours
Source : auteur 2016.

e- Accessibilité aux PMR :

Malheureusement, le site ne procure aucune possibilité d'accès aux PMR, en raison de la présence des obstacles à savoir, les marches, le type de revêtement et les pentes, en remarque ainsi aucune rampe spécifique à eux.



Fig n°47 : photo montrant les obstacles rencontrés par les PMR
Source : Auteur 2016.

5- Sécurité :

En terme de sécurité, le sentier est l'un des chemins le plus fréquenté du parc de Gouraya, seulement il entraîne une peur à quelques personnes ayant les vertiges, mais surtout aux enfants qui peuvent trébucher à tout moment à cause de l'absence des garde-corps, on peut parler aussi d'un manque d'agents tout au long de ce parcours, pour veiller à la sécurité du visiteur car cela peut causer des agressions, des vols...etc



Fig n°48 : photo illustrant l'absence des rambardes.

Source : Auteur 2017.

6- Diversité paysagère :

Le parcours de Gouraya menant vers le fort d'une beauté éblouissante offre un paysage féerique susceptible, donne sur la baie de Bejaia d'un côté, et sur le talus d'un autre côté. Il existe plusieurs types de paysages perçus en empruntant ce parcours : paysage marin, paysage urbain, paysage montagnard et paysage culturel

Dès le point de départ, notre champ de vision s'ouvre sur une multitude de paysages pittoresques et panoramiques, dont le paysage montagnard représenté par la diversité floral jaillissant à travers les roches calcaire du parcs, à savoir les plus dominantes, chinchérinche, l'oléastre européen, le pins d'Alep et le filaire, mais aussi les animaux vivant au parcs de Gouraya qui embellissent ce paysage montagnard et attirent les visiteurs, tel le magot de barbarie. On peut aussi apercevoir dès le départ, le paysage culturel offert par le fameux fort de Gouraya avec sa texture en pierre, mis à part le fort, tout en avançant pendant le parcours on aperçoit les monuments du plateau des ruines.

Le paysage marin représenté par la zone marine du parc national de Gouraya, située à l'ouest du golfe de Bejaïa et qui est largement ouverte sur le large, est l'un des paysages les plus éblouissants perçus à travers ce parcours, avec un trait de côte s'étendant sur 11.5 km de direction Ouest Nord-ouest à Est Sud-Est,²⁹ ces 11.5 km de cote que recèle le parc national abrite une grande variété d'espèces animales et végétales, mais seule la beauté éclatante du littoral qui est discernée aussi suffisante, laissant les visiteurs contempler la fameuse vue et prendre des photos souvenir, ce qui met en avant le parcours. La vue à travers ce parcours ne se limite pas seulement sur le paysage marin mais aussi elle nous fait découvrir le paysage urbain de la ville de Bejaia par des percées visuelles, parmi les plantes et arbustes affleurant ce tronçon, et permet ainsi de contempler la ville de Bejaia du plus haut point.



Fig n°49 : Paysage montagnard perçu à partir du point de départ du parcours.

Source : Auteurs, 2016.



Fig n° 50 : paysage montagnard perçu au parcours.

Source : Auteurs, 2016.

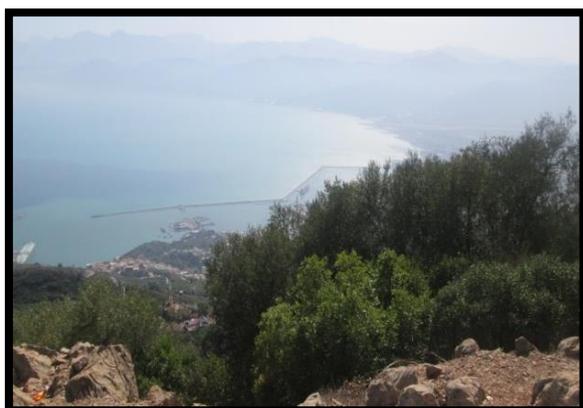


Fig n°51 : Paysage marin perçu à partir du parcours.

Source : Auteurs, 2016.

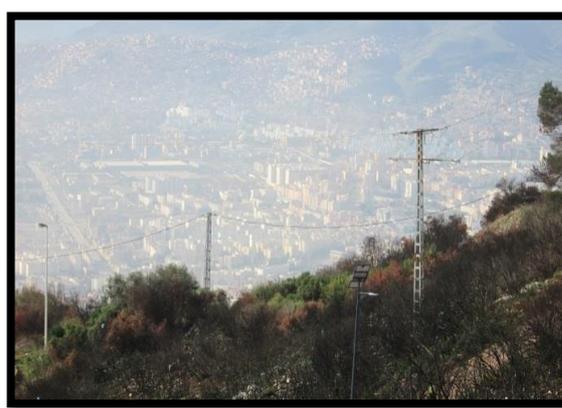


Fig n°52 : paysage urbain perçu à partir du parcours.

Source : Auteurs, 2016.

²⁹ Guide du PNG : La zone marine du parc national de Bejaïa

CARTE REPRESENTANT LA DIVERSITE PAYSAGERE AU SEIN DU PNG



5 Paysage urbain de la ville de Béjaia
source:auteurs 2016



6 Paysage urbain de la ville de Béjaia
source:auteurs 2016



7 Paysage marin
source:auteurs 2016



8 Paysage culturel (Fort de GOURAYA)
source:auteurs 2016



4 Paysage montagnard
source:auteurs 2016



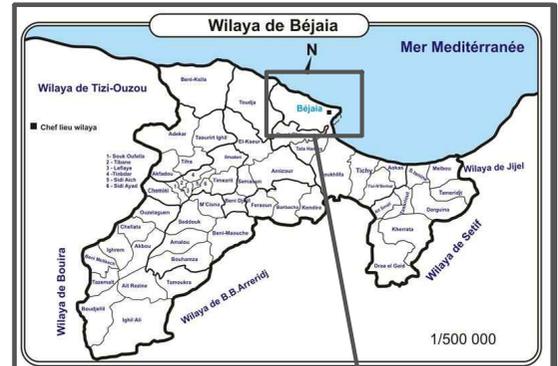
3 Paysage culturel (Plateau des ruines)
source:auteurs 2016



2 Paysage montagnard
source:auteurs 2016

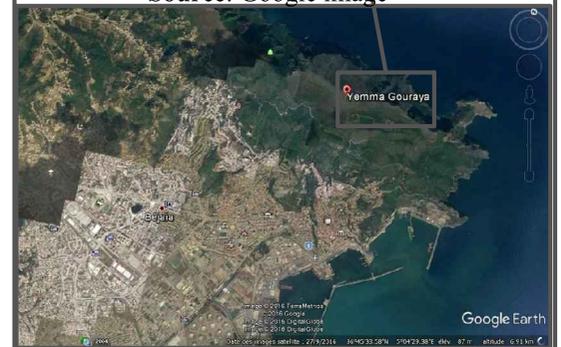


1 Paysage montagnard
source:auteurs 2016



Carte de la situation géographique de Béjaia

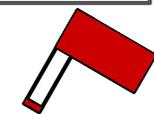
Source: Google image



Carte de la situation du parc national de GOURAYA

source: Google Earth

Légende:



POINT DE DEPART



PARKING



AIR DE DETENTE



CIRCUIT SUR ROUTE



PAYSAGE CULTUREL ET MONTAGNARD



PAYSAGE MARIN, URBAIN, CULTUREL, MONTAGNARD

Echelle: 1/100
Source: auteurs 2016

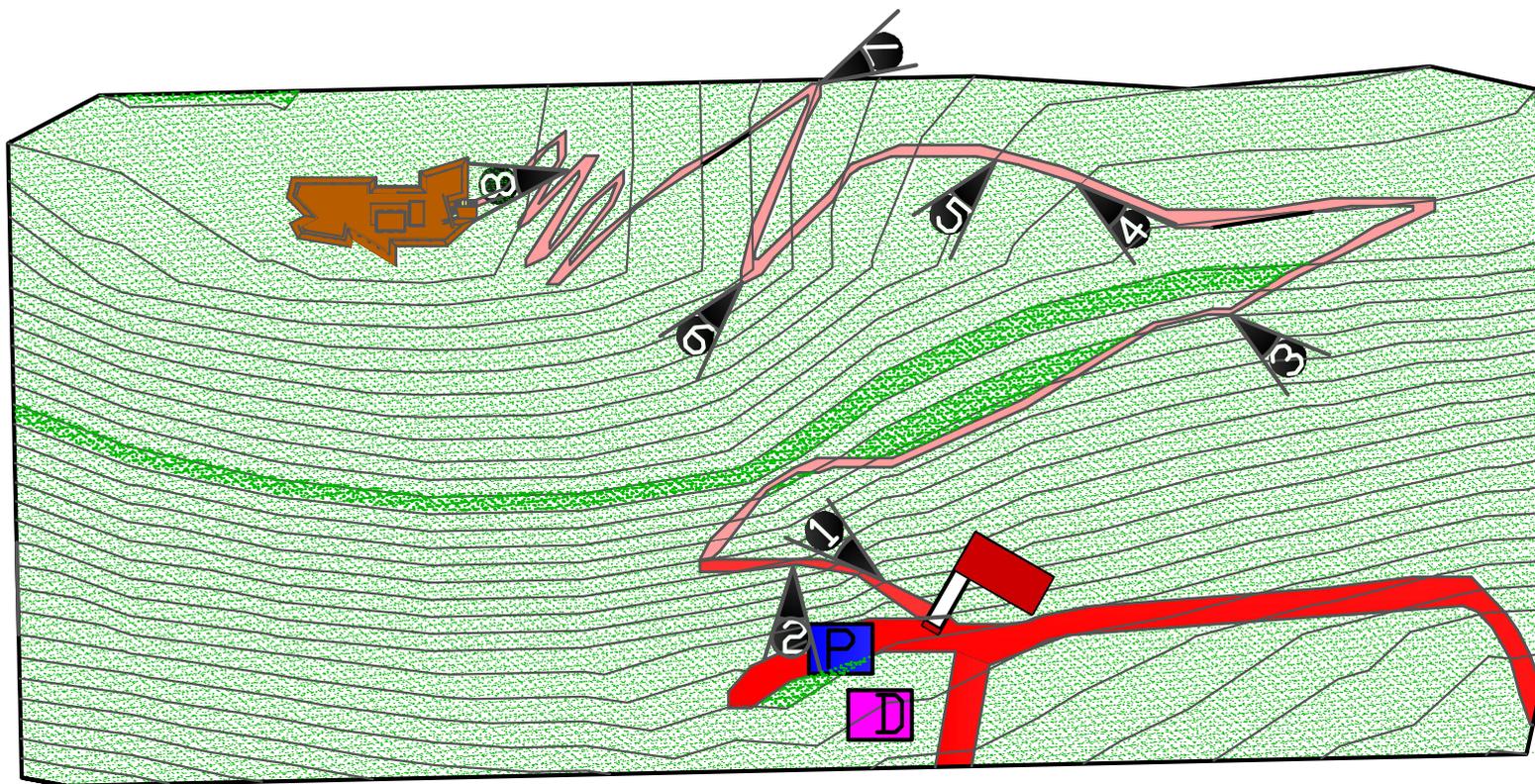




Fig n°53 : paysage culturel (fort de Gouraya) perçu à travers le parcours

Source : auteurs 2016



Fig n°54: paysage culturel du plateau des ruines à travers le parcours.

Source : auteurs 2016

7- La flore :

Le parcours qui mène vers le fort représente un vrai sentier botanique, qui permet la découverte des différentes espèces végétales, et de sensibiliser le public à la beauté et l'extrême diversité du monde végétal. Le sentier nous permet d'admirer les plantes régionales, et de comprendre comment chaque arbre, arbuste ou fleur, s'est adapté à son milieu en fonction de la qualité du sol, de l'exposition, et des conditions climatiques. On a recense plus 20 espèces végétales tout au long du parcours, dont les plus réponsus sont : les oléastres, le filaire et chincherinche (voir la carte végétation)



Fig n°55: Les oléastres

Source : auteurs 2016



Fig n°56: Le Chincherinche

Source : auteurs 2016

CARTE REPRESENTANT LA VEGETATION AU SEIN DU PNG



Fig 01: Céropégia
source: auteurs 2016



Fig 02: Chunkerness
source: auteurs 2016



Fig 03: Filaire
source: auteurs 2016



Fig 04: Jasmin sauvage
source: auteurs 2016



Fig 05: Lobularia
source: auteurs 2016



Fig 06: Oleastre
source: auteurs 2016



Fig 07: Olivier
source: auteurs 2016

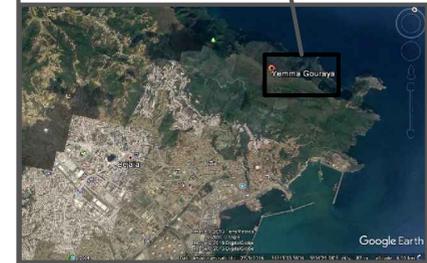


Fig 08: Sapin
source: auteurs 2016



Carte de la situation géographique de Béjaïa

Source: Google image



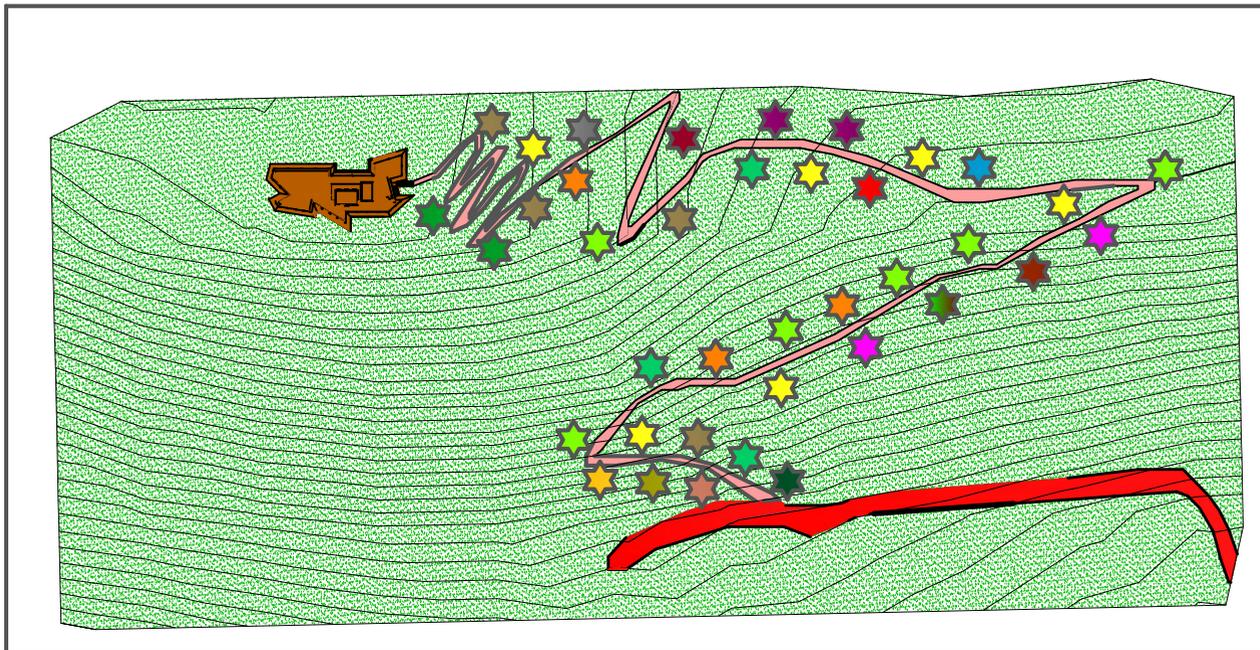
Carte de la situation du parc national de GOURAYA

source: Google Earth

Légende:

- | | |
|----------------------|----------------|
| Olivier | Lavataire |
| Filaire | Jasmin sauvage |
| Cyclamen | Coronille |
| Euphorbia Derdroides | Lobularia |
| Genet | Asparagus |
| Oléastres | Smilax Aspera |
| Calluna Vulgaris | Céropégia |
| Rescue | Pins d'Alep |
| Chinchérinche | Lentisque |

Echelle: 1/100
Source: auteurs 2016



8- Pollution et nuisance :

On ne peut parler de l'avenir du Parc national du Gouraya sans évoquer les vraies menaces qui se présentent sur l'environnement dans cette région pourtant à vocation touristique. Il y a tout d'abord les contraintes quotidiennes auxquelles font face les responsables du PNG, telles que les actes d'incivisme dont font preuve certains visiteurs du site. En effet, l'équipe du PNG procède journallement à la collecte d'une importante quantité d'ordures propres aux produits alimentaires. Des centaines de bouteilles de bière, de canettes de jus et autres débris sont ramassés chaque jour par les fonctionnaires du parc.

Les écologistes et les férus de la nature de la région assistent impuissants à la dégradation continue de l'une des meilleures réserves de biosphère au monde, sans compter les différents incendies auxquels il est exposé le parc de Gouraya qui est actuellement entrain de se régénérer en matière de plantes suite à l'incendie de juillet 2016



Fig n°57 : photos illustrant la mauvaise gestion des déchets au sein du parcours étudié.

Source : auteur 2016

9- Environnement touristique :

a- Monuments touristique :

-Le plateau des ruines

Sur ce plateau rocailleux situé sur la route de Gouraya, Le plateau des ruines fut nommé ainsi par les Français, car ils trouvèrent à cet endroit beaucoup de ruines et cela après leurs prises de Bejaia en 1833, c'est là où les Hammadides auraient le fort rouge (El Bordj el Ahmar), au même temps que la grande muraille, avant que les espagnoles ne le détruisent lors de l'occupation de la ville en 1510. Salah BAIS l'aurait réédifié en une nuit en 1555, lorsque il vint délivrer Bejaia du joug Espagnol. Il y installa son quartier général, et dressa les batteries qui foudroyèrent les forts où s'était retranché l'envahisseur trois siècles après, l'occupant français y construisit un pénitencier qui plus tard subissait des modifications pour devenir un Sanatorium, mais l'arrivée de la révolution les empêcha de finir les travaux entamés.

En 2004, le PNG récupéré une aile du bâtiment pour créer un centre de valorisation du savoir-faire local non mise en fonction, tandis que l'autre partie restera toujours comme vestiges non restaurés qui est actuellement



Fig n°58: Les vestiges des plateaux de ruines,

Source : auteurs 2016



Fig n° 59 : Le centre de réhabilitation des savoirs faire locaux,

Source : auteurs 2016

- Le fort de Gouraya :

Bejaia tombée au pouvoir des Vandales en 430, fût appelée «Gouraya» par ces derniers, mot qui signifie dans leur langue: montagne (Gor), ville (aya). C'est de là que le Djebel Gouraya tira son nom. Situé au sommet du Djebel Gouraya à 672 m d'altitude, le fort a été construit par les Espagnols au 16eme siècle, puis remanié par les Français au 19éme siècle, qui aménagèrent alors le sentier

pédestre y menant en 1856. Le fort qui abrite le légendaire tombeau de Yemma Gouraya, constitua à travers les âges un point de vigie par excellence, de par sa position stratégique qui permet de dominer absolument la région entière. Actuellement ce dernier est considéré comme un lieu de pèlerinage par les populations avoisinantes, et reçoit des milliers de visiteurs chaque année en toute saison.

Le « Fort Gouraya » a subi des transformations successives entre 1833 et 1902. Il est d'une superficie de près de 1 500 m² et a la forme d'un quadrilatère irrégulier allongé. Il est un exemple type des fortifications détachées construites par les Français au XIXe siècle. Les fortifications du « Fort Gouraya » sont composées d'un bastion, d'un demi-bastion et de deux redans. Quant aux bâtiments militaires, construits en lieu et place de la « Koubba de Yemma Gouraya », détruite au début de l'occupation, ils sont tous situés dans le réduit intérieur du Fort et sont composés d'une caserne pour les soldats, construite en 1836, d'un logement pour le commandant du Fort et d'un magasin à poudre, construits en 1840. Leurs couvertures servaient à recueillir les eaux de pluie pour alimenter la citerne au sein du réduit intérieur



Fig n°60: Marabout de Gouraya en 1833 (Restitution 3D)

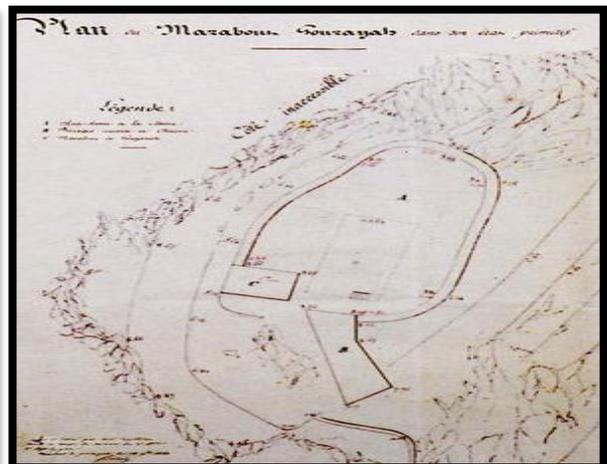


Fig n°61: Plan du marabout de Gouraya en 1883

Source : M.AH, Auteur du premier travail de recherche historique sur « Fort de Gouraya », mercredi 4 avril 2007, par D.B « <https://www.kabyle.com/archives/culture/interviews/article/m-a-h-corrige-les-erreurs> », consulté en 2016

La dernière intervention de sauvegarde du Fort par le Génie remonte à 1930, par la suite, il fut délaissé par ce que devenu obsolète. Il fut néanmoins réoccupé par les soldats français, juste avant et pendant la guerre d'Algérie (1945-1962). Après l'Indépendance de l'Algérie en 1962, le Fort fut pillé et tomba progressivement en ruine. Il fut occupé par différents « ukils » de la « koubba de Yemma Gouraya » jusqu'à aujourd'hui.



Fig n° 62: Fort Gouraya (front nord)



Fig n° 63: Fort Gouraya (Front ouest)

Source : M.AH, Auteur du premier travail de recherche historique sur « Fort de Gouraya », mercredi 4 avril 2007, par D.B « <https://www.kabyle.com/archives/culture/interviews/article/m-a-h-corrige-les-erreurs> », consulté en 2016



Fig n°64: Intérieur du fort

Source : auteurs 2016

Le légendaire fort Gouraya, enfin classé patrimoine national par le ministère de la culture attend les financements nécessaires pour sa réhabilitation. Bénéficiant d'une double protection (de par son implantation dans l'enceinte du parc et son statut de vestige classé), sa restauration est enfin envisagée. On croit savoir que le dossier technique conçu par un bureau d'études local est fin prêt à la direction de la Culture de Bgayet. Les « ziarine » ne peuvent que se réjouir de la réfection de la « demeure » de la sainte patronne qui figure dans les premières planches des référents sociologiques et historiques des béjaouis.

-Le marabout de Yemma Yamna : Situé au sommet du Djebel Gouraya, à l'ouest du fort du même nom, où se trouve le tombeau de la sainte Yemna



Fig n°65 : Le tombeau de Yemma Yamna,

Source : Plan de gestion IV du PNG

b-Aires de jeux et de détente :

Un aménagement est depuis quelques temps mis à exécution pour la revalorisation de sites historiques et pittoresques par l'aménagement d'aires de jeux et de détente. Il existe dans la zone d'étude délimitée deux aires jeux, de détente avec un terrain de sport, la première aire de jeux se situe au début du plateau de ruines, au niveau du centre de réhabilitation des savoir-faire locaux, cette aire est meuble des toboggans, balançoires en résine et des bancs avec une cafeteria qui assurent le divertissement et la détente des utilisateurs.



Fig n°66: Le parking de l'aire de jeux

Source : Auteurs 2016



Fig n°67: Aire de jeux et de détente,

Source : Auteurs 2016

Chapitre II :
Evaluation du
parcours de Gouraya

Introduction :

Dans ce dernier chapitre, nous allons vérifier notre hypothèse de recherche qui porte sur les moyens de la valorisation du parcours touristique menant au fort de Gouraya.

Cette vérification va se baser premièrement, sur les résultats d'analyses des deux exemples de parcours touristiques étrangers développés dans la partie théorique, sous forme de critères regroupés dans une grille d'analyse qui permettra d'évaluer le parcours d'étude.

Deuxièmement, des statistiques seront établies afin d'interpréter les résultats de notre outil de recherche qui est le questionnaire. Ce dernier va s'appuyer essentiellement sur les impressions, la satisfaction et les attentes des touristes vis-à-vis le parcours étudié.

Finalement par le biais des résultats du questionnaire, nos observations et visites effectuée sur le site, nous procédons ainsi à compléter la grille d'analyse pour vérifier notre hypothèse.

II-1-Méthodologie d'élaboration de l'outil de recherche (le questionnaire)

II-1-1- Objectif du questionnaire :

Le questionnaire a pour objectif d'avoir accès à des renseignements importants, et de récolter le maximum de réponses qui vont nous permettre d'adopter des solutions efficaces pour évaluer et valoriser le parcours menant vers le fort de Gouraya à partir du plateau des ruines. Et de donner l'occasion aux visiteurs et touristes de partager leurs opinions quant aux façons d'assurer leur bien-être et sécurité tout en empruntant le parcours.

II-1-2 Elaboration du questionnaire :

Afin de vérifier notre hypothèse, nous avons eu recours au questionnaire créé par nos propres soins, qui comporte à la fois des variables qualitatives et quantitatives et qui a été fait sur un échantillon de 80 personnes ayant visité le parcours. Ce questionnaire a été élaboré suivant cinq phases représentées dans le schéma suivant :

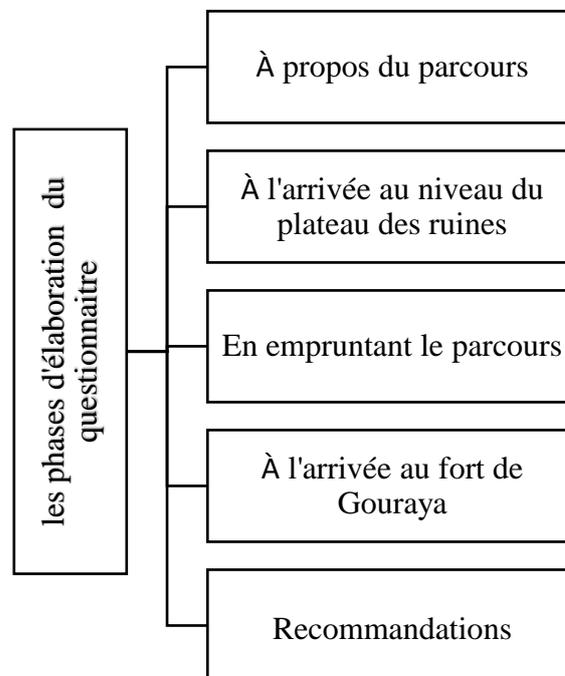


Fig n°68 : Phases d'élaboration du questionnaire.

Source : Auteurs 2017.

Nous obtiendrons au total trente-six (36) questions, dont six (6) questions sont d'ordres qualitatifs et trente (30) questions d'ordres quantitatifs.

II-1-3- Caractéristiques générales d'échantillon choisit :

Nous avons pris un nombre de quatre-vingt (80) personnes comme échantillon, mais seuls soixante-dix (70) personnes ont répondu favorablement à notre questionnaire.

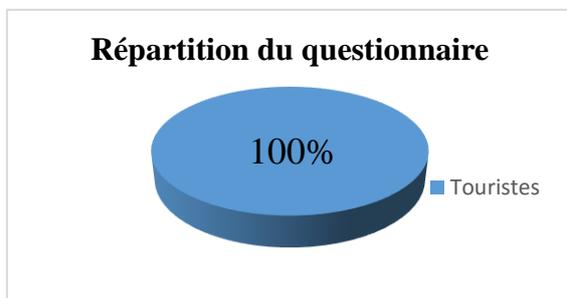


Fig n°69: La répartition du questionnaire

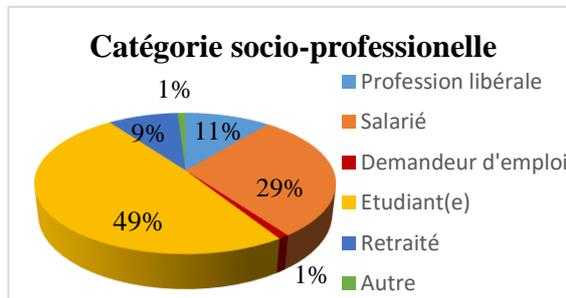


Fig n°70 : Catégorie socio-professionnelle

Source : Auteurs 2017

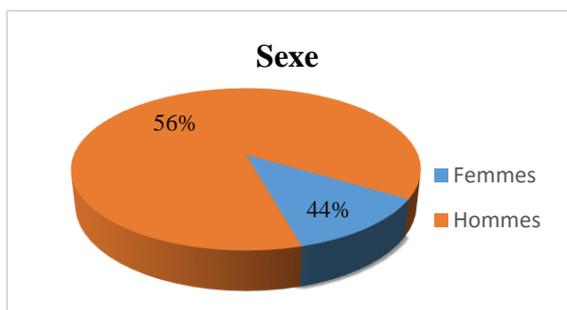


Fig n°71 : Répartition de l'échantillon selon le sexe.

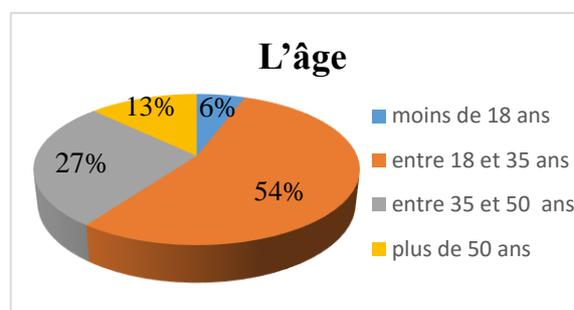


Fig n°72 : Répartition de l'échantillon selon l'âge.

Source : Auteurs 2017

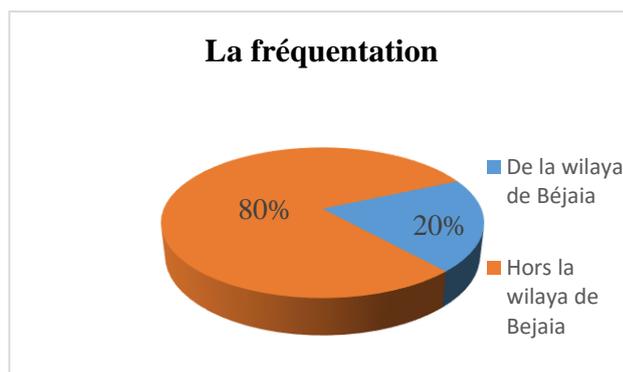


Fig n°73 : La fréquentation

Source : Auteurs 2017

II-2-Interprataion des résultats de l'outil de recherche :

Les résultats sont interprétés sur des graphes à l'aide de l'EXCEL, pour représenter les taux de réponses par rapport aux questions posées.

II-2-1-Phase 1 : À-propos du parcours :

Cette phase comporte cinq questions :



Fig n°74 : Réponses concernant les raisons de visites du site.

Source : Auteurs 2017.

La promenade (23%), les raisons naturelles (18%), ressortent comme étant les raisons les plus répondues pour visiter le site. En troisième lieu, il s'avère que le fort de Gouraya joue un rôle très important dans l'attractivité touristique, en observant que (15%) de l'échantillon ont répondu que la motivation de leurs randonnées était pour visiter un monument historique. On estime que 77% de l'échantillon choisit effectuer des visites au site en période estivale, tandis que 23 % en période hivernale.



Fig n°75: Résultats de la fréquentation de l'échantillon

Source : Auteurs, 2017

La visite d'un parc naturel et la pratique de la randonnée constituent souvent des moments de convivialité auquel on associe la famille, les amis ou des enfants. Dans ce cas , plus de la moitié de visiteurs (47%) viennent avec leurs amis pour emprunter le parcours, cette proportion est plus élevée que pour l'ensemble de la clientèle touristique, trente-deux (32%) des répondants sont venus en famille et quinze (15%) en couple. Les visites s'effectuent rarement en solitaire avec deux (2%) et les quatre (4%) restants ont mentionné qu'ils ont visité le parcours dans un cadre professionnel (avec des groupes professionnels) ,ou dans le cadre des sorties pédagogiques.

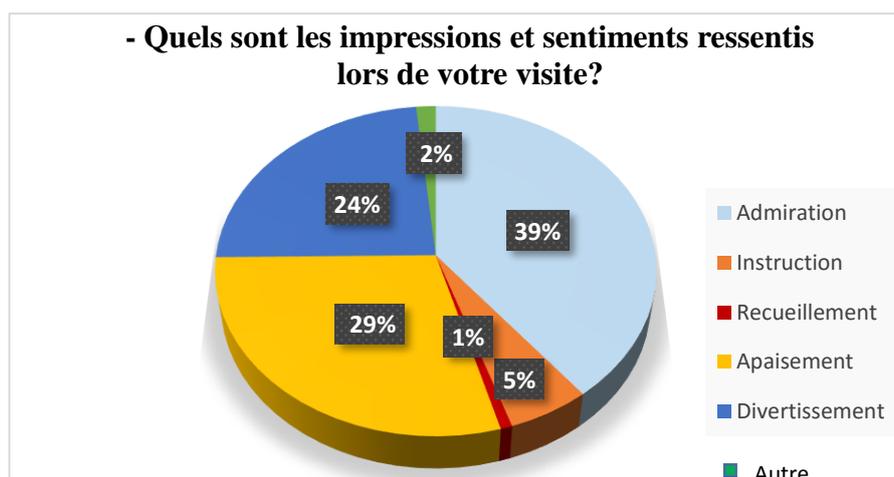


Fig n°76: Résultats sur les impressions et sentiments ressentis lors de la visite.

Source : Auteurs 2017.

Il semble que l'élément naturel soit le principal facteur qui influence sur les impressions et les sentiments des visiteurs, avec les taux de l'admiration (39%), l'apaisement (29%) et le divertissement (24%) sont les plus élevés. Tandis que l'instruction (5%) et le recueillement (1%) marquent des taux faibles dû au manque de dispositifs d'accueil et l'absence des panneaux de sensibilisation et d'information sur le site. On souligne aussi que deux (2%) des visiteurs répliquent qu'ils ont senti la déception lors de leurs visites.

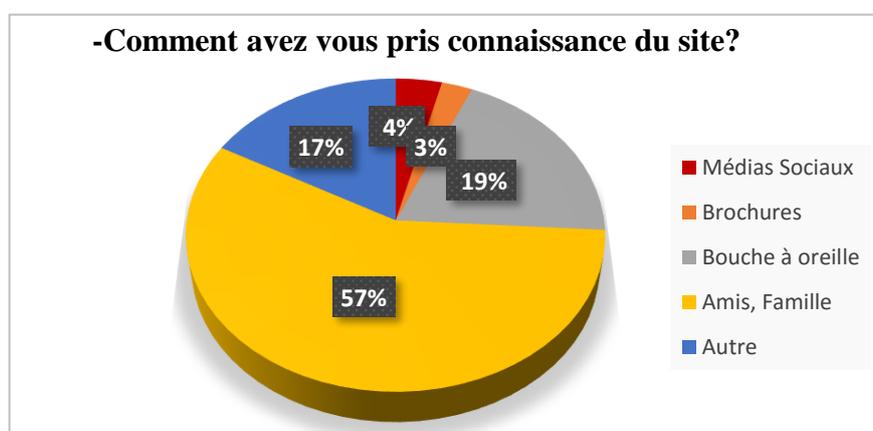


Fig n°77: Résultats sur la prise de connaissance du site.

Source : Auteurs, 2017

A travers amis, famille (57%), bouche à oreille (19%) sont les moyens les plus couramment cités par les répondants lorsqu'ils indiquent comment ils ont pris connaissance du site. Tandis que (17%) de l'échantillon ont répondu qu'ils sont nés et habitants permanents de la ville de Bejaia donc la prise de connaissance du site est évidente et la fréquentation était depuis l'enfance. Enfin on remarque que les médias sociaux (4%) et les brochures (3%) restent aussi des vecteurs de connaissance mais avec des taux très faibles.



Fig n°78: Résultats des intentions de la revisite du site.

Source : Auteurs 2017.

Les intentions de revenir visiter le site s'avèrent importantes, ce qui nous provient des renseignements importants quant au degré de la satisfaction des touristes, presque la totalité des visiteurs (96%) ont répondu favorablement qu'ils ont l'intention de revenir visiter le parcours.

Les principales raisons étaient :

- Pour le faire connaître à des touristes et aux nouveaux arrivants à la ville de Bejaia.
- Pour en profiter d'avantage du paysage, des sensations qu'il procure et le découvrir encore plus.
- Le seul beau et paisible lieu à Bejaia, où on pourra méditer, se promener et pratiquer de la randonnée.
- Un parcours qui relie entre sport et plaisir.
- La recherche de la nature et du silence loin de la pollution de la ville.
- Un parcours avec une valeur historique, et qui permet un pèlerinage intellectuel et culturel.

D'autre part on souligne que (4%) des visiteurs n'ont pas l'intention de revenir visiter le parcours, en justifiant que celui-ci est mal entretenu et aménagé, qu'il est fatiguant et long ainsi que l'absence totale de la sécurité.

II-2-2-Phase 2 : À l'arrivée au niveau des plateaux des ruines :

Cette phase regroupe un sondage concernant la satisfaction des touristes vis-à-vis :

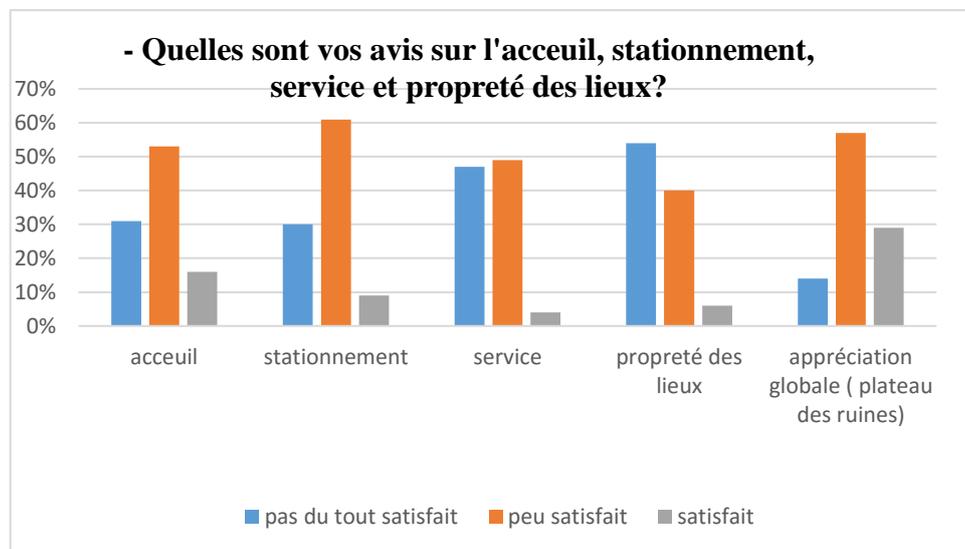


Fig n°79: Résultats des avis sur l'accueil, le stationnement, les services et la propreté des lieux

Source : Auteurs 2017.

Par rapport à l'accueil ; que (16%) de l'échantillon ont été 'satisfait', (53%) qui ont été 'peu satisfait' et (31%) 'pas du tout satisfait', cela dû au manque d'infrastructures et services au niveau du plateau des ruines.

Concernant le stationnement ; (30%) de l'échantillon ont été 'pas du tout satisfait', (61%) 'peu satisfait' et que (9%) qui ont été satisfait, cela à cause du manque d'air de stationnement surtout en période estivale où de nombreux visiteurs de différentes régions se déplacent pour visiter le site.

Par rapport aux services (47%) de l'échantillon ont été 'pas du tout satisfait', (49%) ont été 'peu satisfait' et que seulement (4%) qui ont été satisfait et cela dû au manque voir l'absence des services au niveau du plateau des ruines.

(54%) de l'échantillon ont été 'pas du tout satisfait' concernant la propreté des lieux, (40%) ont été 'peu satisfait' et que seulement (6%) satisfait vue la pollution qui jalonne un tel lieu qui est censé être un parc national et le manque de dispositifs et de mobiliers urbains.

Ce qui est de l'appréciation globale ; (14%) de l'échantillon ont été 'pas du tout satisfait', (57%) ont été 'peu satisfait' et (29%) 'satisfait'.

II-2-3-Phase 3 : En empruntant le parcours :

Cette phase regroupe les questions suivantes :

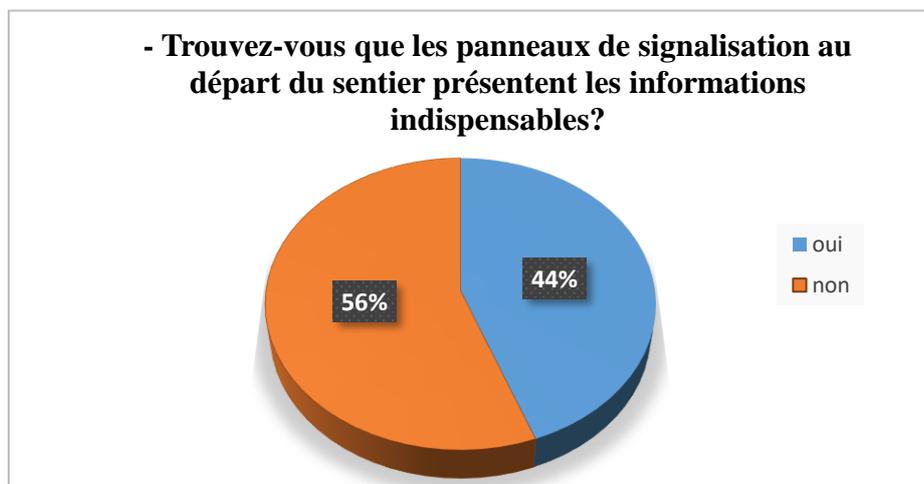


Fig n°80: Réponses concernant les panneaux de la signalisation au début du parcours.

Source : Auteurs 2017.

Par rapport aux panneaux de signalisation au départ du sentier, (44%) de l'échantillon ont approuvés que les panneaux procurent suffisamment d'informations et (56%) de l'échantillon ont approuvés que les panneaux existants sont obsolètes et ne procurent guère d'informations.

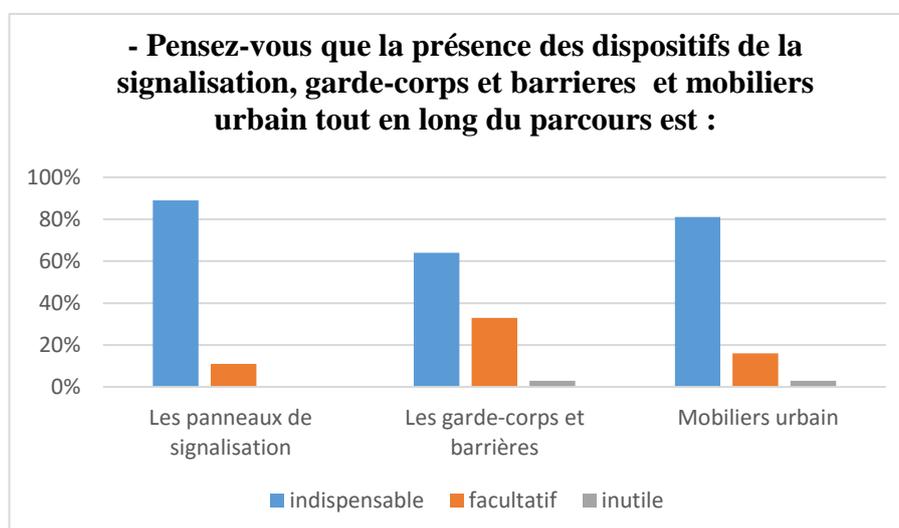


Fig n°81: Réponses concernant la possibilité de la présence de la signalisation, des gardes corps et mobiliers urbain tout en long du parcours.

Source : Auteurs 2017.

Par rapport aux panneaux de signalisation, (11%) de l'échantillon ont annoncés que la présence des panneaux de signalisation est facultatif mais (89%) ont annoncés que leurs présence est indispensable vu les informations qu'ils assurent.

Ce qui est garde-corps et barrières, (3%) voient que leurs présences est inutile, (33%) ont déclarés que leurs présence est facultatif, par contre (64%) ont annoncés que leurs présence est indispensable vue la protection qu'ils assurent.

Concernant le mobilier urbain, (3%) de l'échantillon ont annoncés que leurs installations au niveau du parcours est inutile, (16%) disent que leurs présence est facultatif mais (81%) ont annoncés que leurs présence est indispensable vue le confort qu'ils procurent.



Fig n°82: Réponses concernant le revêtement en ardoise.

Source : Auteurs 2017.

Par rapport au revêtement en ardoise du parcours, (33%) ont répondu favorablement qu'il est adéquat a un tel site et facile à la pratique de la randonnée. Par contre (67%) ont répondu par (non) et que ce revêtement est inadéquat, glissant et que les matériaux ne sont pas en cohérence avec la nature du site.

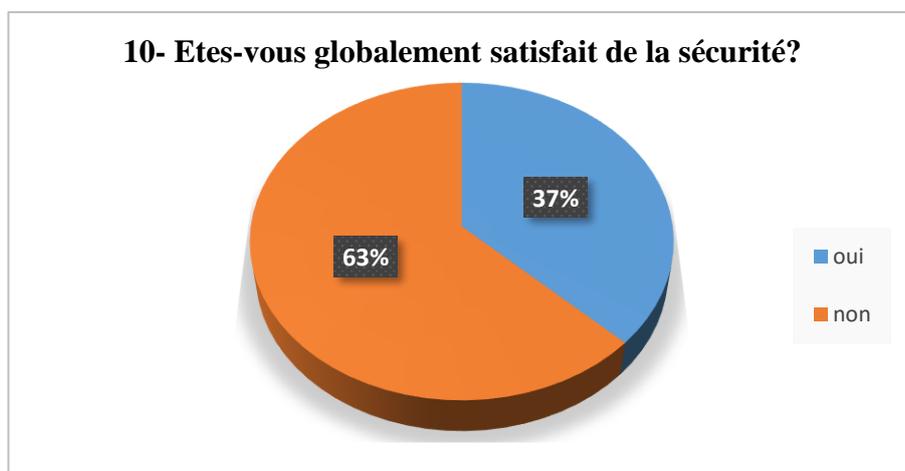


Fig n°83: Réponses concernant la sécurité

Source : Auteurs 2017.

Par rapport à la sécurité (37%) de l'échantillon ont répondu que le site est satisfaisant en terme de sécurité, par contre (63%) ont dit le contraire vu l'absence d'agent de sécurité.

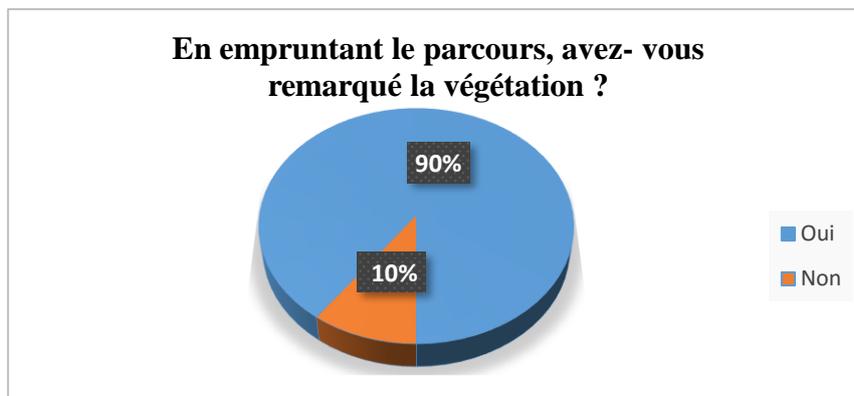


Fig n°84: Réponses concernant la végétation.

Source : Auteurs 2017.

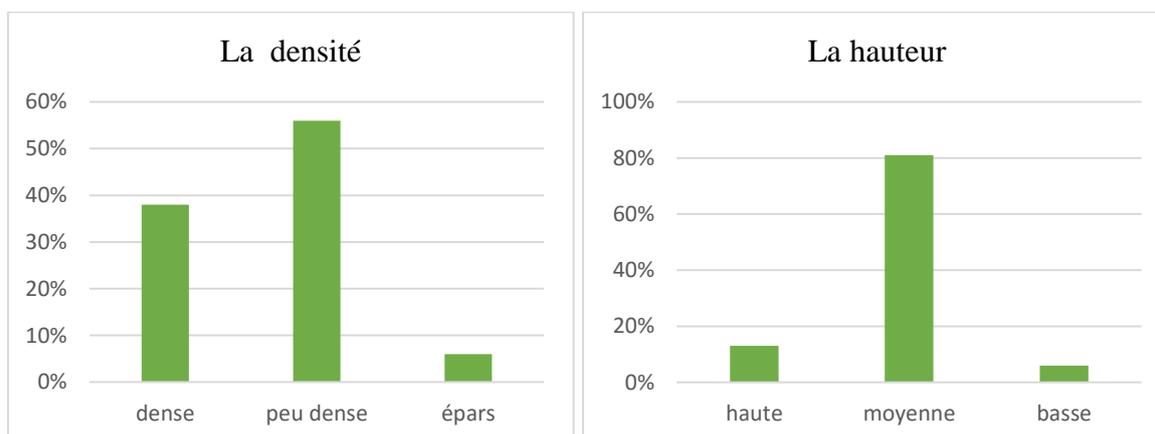


Fig n°85: Réponses concernant la densité et la hauteur de la végétation.

Source : Auteurs 2017.

Le parcours s'insère dans un site qui recèle de grands potentiels floraux, et permet une randonnée à la fois botanique pour les amoureux de la flore, précisément (90%) de l'échantillon ont répondu qu'ils prêtent attention à la végétation tout en empruntant le parcours, contrairement au (10%) restants qu'ils n'ont pas prêté attention à la végétation, disant que cette celle-ci a été ravagée par l'incendie.

En terme de densité, (56%) des répondants constatent qu'elle est peu dense, (38%) dense et (6%) épars. Et en terme de hauteur, (81%) des répondants constatent qu'elle est moyenne, (13%) haute et (6%) basse.



Fig n°86: Réponses sur la présence d'un guide.

Source : Auteurs 2017.

Plus de la moitié de l'échantillon (62%) ont répondu favorablement à la présence d'un guide lors de l'emprunte du parcours, leurs principales justifications se résument que le site est un trésor historique, et le contenu culturel doit être relevé par un guide qui assure un transfert d'information régulier et qui fait imprégner les visiteurs dans l'ambiance, la chaleur et l'historique de ce lieu. Ultérieurement certains ont souligné qu'ils avaient pleins de questions à poser, être pris en charge, et senti la nécessité de s'informer sur les différentes originalités exposées par le parcours mais y'avait point de réponses sur le champ.

Les (38%) restants ont clairement refusé la présence d'un guide, en disant que un meilleur aménagement en terme de panneaux de signalisation et des brochures relatant l'historique et les originalités du site soit largement suffisant et de mieux laisser aller libre cours aux touristes de découvrir tout seuls.

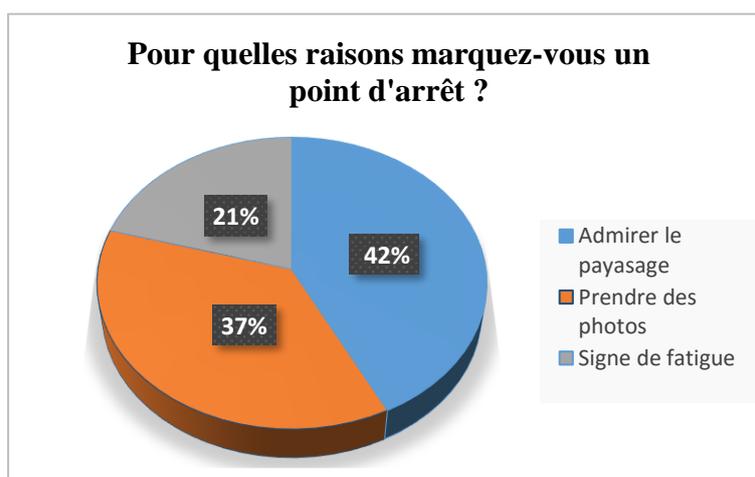


Fig n°87 : Réponses concernant les points d'arrêts des visiteurs.

Source : Auteur 2017.

Admirer un paysage (42%), est le premier facteur qui incite les visiteurs à marquer leurs points d'arrêt, procèdera la prise de photos avec un taux de (37%) et enfin signe de fatigue avec un taux de (21%).

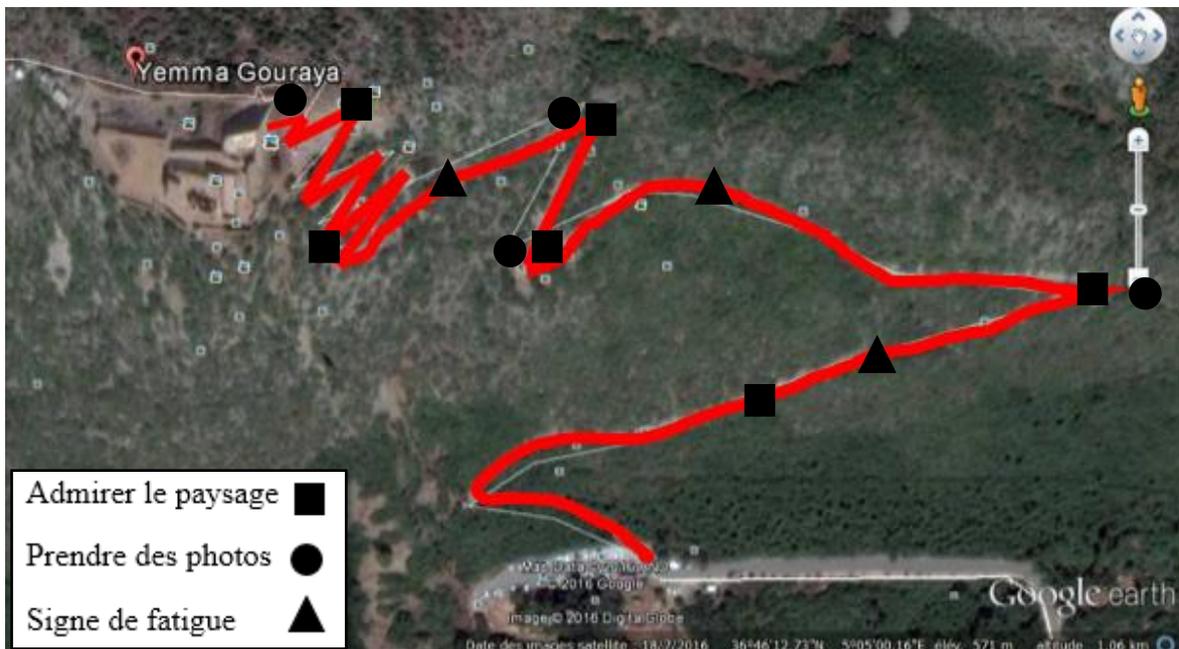


Fig n°88: Carte illustrant le parcours de Gouraya.

Source : Google Earth.

D'après la localisation des répondants de leurs différents points d'arrêts sur la carte mise à leur disposition, on a remarqué que l'admiration du paysage et la prise des photos par les visiteurs se déroulent surtout au niveau de chaque déviation du parcours qui représente des petits coins à faible pente (1%) où on a une meilleure perception d'un cadre paysager, que ce soit sur la ville, le port, ou la mer méditerranéenne. Concernant les points de fatigue, les plus communs se procurent au niveau de la moitié du deuxième et du troisième tronçon, raison de la forte déclivité de la pente au niveau de ces deux points.



Fig n°89: Réponses concernant la visite du parcours la nuit.

Source : Auteur 2017.

(79%) de l'échantillon empruntent le parcours durant le jour, tandis que (21%) ont déjà empruntés le parcours la nuit, ce qu'on estime comme un aspect négatif vu la perturbation qu'apporte cette fréquentation sur les écosystèmes du site surtout pour la faune.

II-2-4-Phase 4 : A l'arrivée au fort :

Cette phase regroupe les questions concernant l'arrivée au fort de Gouraya :

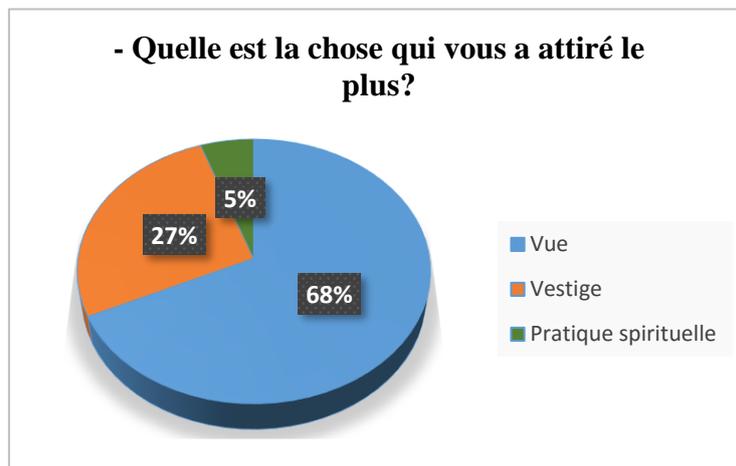


Fig n°90: Réponses concernant la chose qui attire les visiteurs au niveau du fort de Gouraya.

Source : Auteurs 2017

Plus de la moitié des visiteurs (68%) sont plutôt attirés par la vue à 360° qui expose le mont de Gouraya, que le vestige même, celui-ci semble un facteur d'attraction seulement pour les (27%) des visiteurs cela s'explique par sa dégradation liée aux intempéries, au temps qui passe et sa mal prise en charge en terme de fonction puisque il est plutôt destiné à la pratique spirituelle qui attirent les visiteurs avec un taux de (5%). Il nous semble que cette dernière doit être éradiquée, raison de ne pas refléter la vraie valeur sacré du fort.

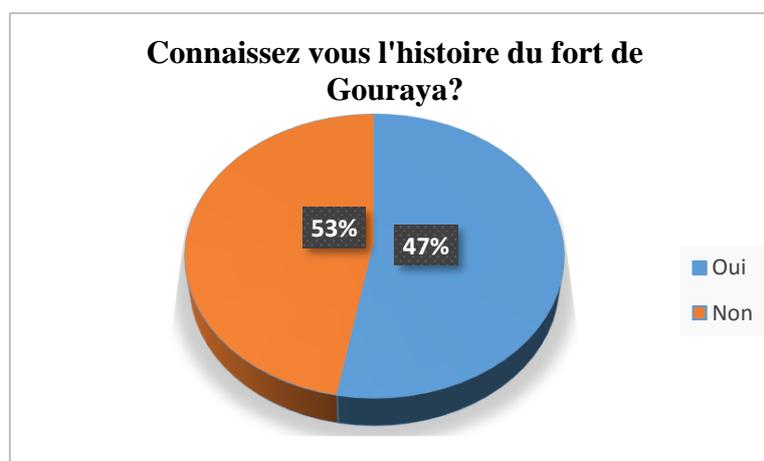


Fig n°91: Réponse sur la connaissance de l'histoire du fort de Gouraya.

Source : Auteurs 2017.

Le « Fort Gouraya » est un monument chargé d'histoire, témoin des événements de la ville de Béjaïa, cependant plus de la moitié des visiteurs (53%) ont répliqué que son histoire reste méconnu, contrairement au (47%) restants. Dans ces conditions il nous semble que la vraie ambition est de dévoiler l'historicité du fort, il s'agit de sensibiliser les acteurs locaux et la population de l'importance qu'a ce patrimoine pour la ville et de l'atout qu'il représente.

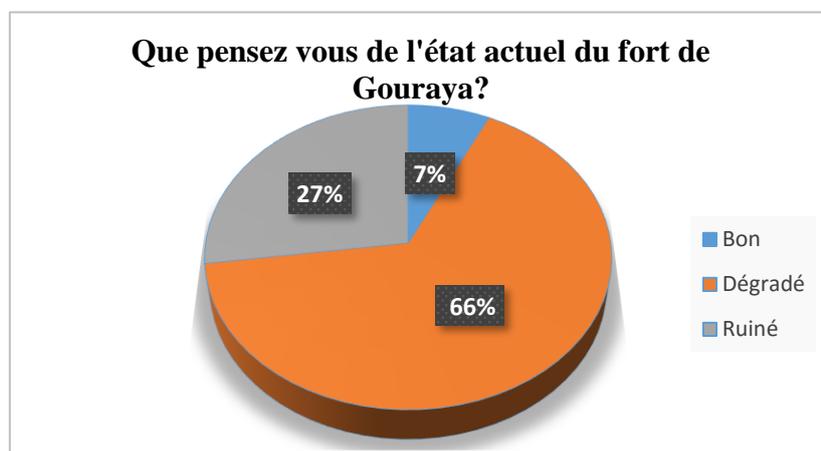


Fig n°92: Réponses concernant l'état actuel du fort de Gouraya.

Source : Auteurs 2017.

Concernant l'état actuel du fort de Gouraya, (66%) des répondants constatent que le fort est dégradé, suivi par (27%) répliquant que le fort est ruiné, tandis que (7%) le trouvent en bon état.

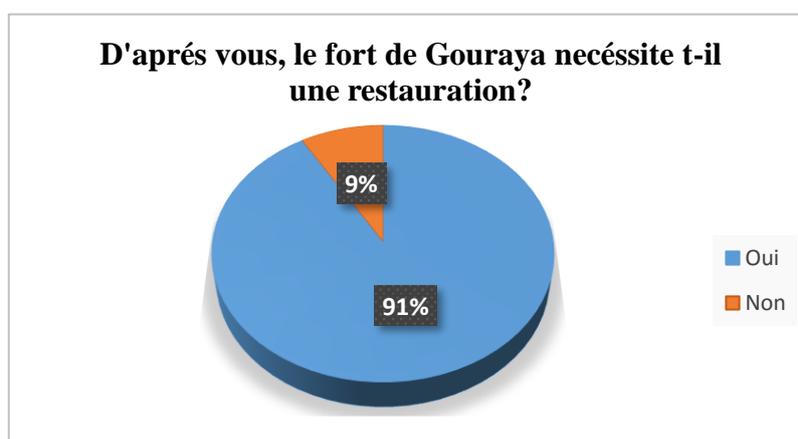


Fig n°93 : Réponses concernant la nécessité de la restauration du fort de Gouraya.

Source : Auteurs 2017.

Presque la majorité des répondants (91%) sont favorablement avec la nécessité de la restauration du fort de Gouraya. On constate alors, que le fort devrait être restauré à l'identique et dans les règles de l'art pour répondre à ce que demandent les touristes et les habitants de la ville.

II-2-5-Phase 5 : Recommandations :

Cette phase renferme un tableau récapitulatif de l'emplacement des différentes recommandations selon les préférences de l'échantillon, synthétisé comme suit :

Recommandations	Au début du parcours (plateau de ruines)	Tout en long parcours	La fin du parcours (fort de Gouraya)
Espaces de consommation	✘		
Détente			✘
Animations	✘		✘
Expositions			✘
Des belvédères pour contempler le paysage		✘	
Espaces ombrés		✘	
Artisanat	✘		
Observatoires		✘	✘
Présence d'un guide,	✘		✘
Agent de sécurité	✘	✘	✘
Mobilier urbain (bancs, poubelles, sanitaire publique...etc.)	✘	✘	✘
Panneaux de signalisation (information et communication, sensibilisation, direction)	✘	✘	✘

Tab n°05: L'emplacement des différentes recommandations selon l'échantillon.

Source : Auteurs 2017.

III-3- Evaluation de la grille d'analyse :

Cette section va nous servir à évaluer le parcours menant au fort de Gouraya, selon les critères mentionnés dans la grille d'analyse déduite à partir du chapitre théorique, par le biais des résultats d'interprétation du questionnaire.

La grille sera remplie par des (+) ou des (-), où :

-Le (+) assure la présence et la satisfaction de chaque composante d'une appréciation au niveau du parcours.

-Le (-) exprime que chaque composante est absente au niveau du parcours.

Appréciations	Composantes	Sous- composantes		Evaluation	
I/Appréciation de l'itinéraire	1/Morphologie	Pente		+	
		Tracé		+	
		largeur		+	
	2/Signalisation et balisages	Signalisation	La signalétique d'accueil ou d'entrée de site		-
			La signalisation réglementaire (tout au long du parcours)		-
			Panneaux d'interprétation		-
		Balisages		+	
	3/ Confort	Eclairage		+	
		Ombrages et ensoleillement		-	
		revêtement du sol		-	
		Mobiliers urbains	Bancs et tables		-
			Garde-corps		-
			Poubelles		-
		Sécurité (agents de sécurité)		-	
Praticabilité		+			
Entretien		-			

	Points d'eau potable	-
	4/Faune et Flore	+
II/Appréciation de l'environnement de l'itinéraire	1/Diversité paysagère	+
	2/Aspects pittoresques	+
	3/monuments historiques, archéologique et culturels	-
III/Appréciation de l'environnement touristique de l'itinéraire	1/Services touristiques	-
	2/Aire de loisirs	+
	3/Aires de détente	-
	4/Outil de communication	-

Tab n°06: Résultats de l'évaluation du parcours étudié.

Source : Auteurs, 2017.

III-4 Résultats de l'évaluation de la grille :

Ce tableau nous résume le nombre de composantes que le parcours menant au fort de Gouraya assure selon les trois appréciations :

-Appréciations de l'itinéraire : comporte quatre (4) composantes et dix-huit (18) sous-composantes.

-Appréciations de l'environnement de l'itinéraire : comporte trois (3) composantes.

-Appréciation de l'environnement touristique de l'itinéraire : comporte quatre (4) composantes.

	Les appréciations du parcours touristique			Total
	1-Appréciations de l'itinéraire	2-Appréciations de l'environnement de l'itinéraire	3-Appréciation de l'environnement touristique de l'itinéraire	Vingt-cinq
	/18	/3	/4	25
Le parcours de Gouraya	7/18	2/3	1/4	12/25

Tab n°07 : Résultats de l'évaluation du parcours de Gouraya

Source : Auteurs 2017.

L'évaluation du parcours de Gouraya nous a donné comme résultats que ce dernier assure que douze (12) sous-composantes sur un total (12/25), ce qui nous donne une moyenne de vérification de (48 %).

III-4-1- Selon l'appréciation de l'itinéraire :

Après l'évaluation du parcours selon l'appréciation de l'itinéraire, nous avons déduit qu'il répond à 7/18 des sous-composantes.

Donc nous synthétisant que le parcours est en manque, en termes de signalisations plus précisément la signalétique d'accueil, la signalétique réglementaire (tout en long du parcours) et les panneaux d'interprétation.

Egalement nous constatons que le confort au long du parcours n'est pas pris en charge, vu l'absence de la sécurité, du mobilier urbain (bancs, garde-corps et poubelles), des points d'ombrages, des points d'eau potables, du manque de l'entretien et l'inadéquation du revêtement du sol.

III-4-2- Selon l'appréciation de l'environnement de l'itinéraire :

Selon l'appréciation de l'environnement de l'itinéraire, nous avons trouvé que le parcours répond à deux (2) composantes sur trois (2/3).

Ce résultat nous montre que le parcours s'insère dans un parc national riche en diversité paysagères grâce à sa géolocalisation qui prône sur des vues admirables sur la baie de Bejaia et la mer méditerranéenne, ajoutant à ça ces aspects pittoresques marqués par trois écosystèmes terrestres, marins et lacustres.

Les monuments historiques, archéologique et culturels à leurs tours marquent leurs présences, mais ils sont mal mis en valeur pour être considérés comme un point d'attractivité.

III-4-3- Selon l'appréciation de l'environnement touristique de l'itinéraire :

Après avoir analysé le parcours du Gouraya selon l'appréciation de l'environnement touristique, nous sommes arrivés à montrer que le parcours répond a 3/4 des composantes.

D'après ces résultats nous synthétisant que les responsables du parc national de Gouraya ont consacré tout une série des projets à savoir les services touristiques, les aires de loisirs et de détente pour rendre l'environnement du parcours plus attractif mais celui-ci reste non qualifié vu le manque de l'encadrement et les failles budgétaire.

III-5- Conclusion :

Revenons sur notre hypothèse de recherche visée au départ que « pour une meilleure valorisation du parcours, un aménagement adéquat s'impose en termes de mobiliers urbain, de ressources énergétiques, de panneaux de signalisation, des outils de communication et de sécurité ainsi que sa viabilité dans le cadre d'une prise de conscience du caractère patrimoniale du site, afin d'offrir aux touristes un meilleur confort ».

Après tous les points examiner dans ce mémoire, ainsi que dans ce chapitre, nous avons eu comme résultats que le parcours de Gouraya vérifie une moyenne de 48% selon l'évaluation, ce qui implique que le parcours n'est pas valorisé, d'où on confirme notre hypothèse qu'un parcours doit être valoriser en termes de moyens d'aménagement matériel.

Revenons à la question posée au départ « par quels moyens peut-on valoriser le parcours menant au fort de Gouraya, afin de satisfaire les touristes tout en prenant conscience du caractère patrimonial du site ? ».

Une série de recommandations s'avère nécessaire pour répondre à notre question et notre objectif de recherche présenté comme suit :

a- Au début du parcours :

-Renforcer les panneaux de signalisation afin qu'elle procure des informations indispensables à l'accueil comme le plan du parcours, la largeur et la longueur du cheminement, la durée moyenne pour effectuer le parcours, les points particulier (parkings, aires de repos et détente tout en précisant leurs localisations et leurs distances.

-Renforcer l'accueil en termes de mobilier urbain (bancs, tables, sanitaires et poubelles) ainsi que la présence permanente des agents de sécurité pour assurer la totale sécurité des visiteurs.

-Aménagement des services touristiques dans le cadre du respect de la valeur patrimoniale du site.

-Renforcer les animations, pour mieux imprégner le visiteur dans le contexte et l'ambiance du site.

b- Tout le long du parcours

-Une signalisation règlementaire afin de mieux orienter les visiteurs et les sensibiliser sur les particularités du parcours

-Aménagement des bancs tout au long du parcours, pour assurer le confort des visiteurs.

-Aménagement des belvédères dans chaque changement de direction du parcours afin de permettre aux visiteurs une meilleure perception des panoramas.

-Aménagement des poubelles tout le long du parcours afin d'assurer la propreté des lieux, il est souhaitable que celles-ci soient dotées d'un couvercle articulé qui empêchera les odeurs néfastes et éviteras que les signes fouillent dans ces poubelles.

-Aménagement du parcours par des barrières et garde-corps de sécurité pour éviter tout risque de dérapage tout en assurant la sécurité des visiteurs et essentiellement les petits enfants, en empruntant le parcours.

-Projections des points d'ombrages et des points d'eau potables, pour assurer le confort de visiteurs surtout en période estivale.

c- A la fin du parcours (le fort de Gouraya) :

-La restauration du fort de Gouraya à l'identique pour préserver son caractère authentique.

-Eradiquer la pratique spirituelle au niveau du fort qui est exercé par des charlatans qui ne reflètent pas les valeurs d'un tel fort aussi sacré.

-Présence d'un guide au niveau du fort de Gouraya, qui va assurer un transfert des informations régulier concernant celui-ci.

-Projections d'observatoires, pour mieux profiter des vues à 360°.

- la projection des activités plutôt respectueuses de la sacralité du site et de l'environnement naturel, au niveau de la plate-forme du fort de Gouraya pour assurer la détente et le rafraîchissement des visiteurs. On propose ainsi ; des séances d'études et d'informations sur l'histoire du lieu, des reconstitutions théâtrales historiques de ce qu'était le fort de Gouraya à l'époque, exposition des cartes, des films et documentaires historiques, lieu des méditations en groupe et des points de ventes de souvenirs (artisanat) et des livres historiques.

Conclusion générale :

Aujourd'hui nous constatons que les parcs nationaux sont choisis comme solution pour la conservation de la Faune, de la flore, d'un milieu naturel. Leurs intérêts ne résident pas seulement dans le tourisme mais surtout dans la biodiversité, la diminution de la pollution et ils contribuent donc largement au développement durable. En effet Les parcours touristiques au sein des parcs nationaux sont considérés comme un outil de leur mise en valeur peu importe le type de parcours et son niveau de difficulté où tous les visiteurs espèrent découvrir des paysages, des points de vues des milieux naturels uniques ou remarquables et leur permettant de s'évader et apprécier les particularités du site naturel qu'ils traversent avec le moindre impact sur l'environnement, ces parcours doivent aussi assurer la préservation du patrimoine naturel des parcs nationaux.

En Algérie nous n'avons pas jugé très utile de mettre les moyens adéquats pour valoriser et développer les parcs nationaux néanmoins ils jouent un rôle important dans le développement d'un pays et l'évolution de la société, et le parc national de Gouraya est l'un de ces milieux protégés qui est considéré comme l'une des destinations privilégiées des visiteurs de la ville de Bejaia mais qui subit actuellement une mauvaise gestion et entretien pour cela nous avons pris le parcours menant vers le fort à partir du plateau des ruines comme cas d'étude afin de le valoriser d'une manière à assurer le confort aux touristes tout en respectant le caractère patrimonial du site.

En premier lieu, nous avons analysé deux exemples de parcours touristiques étrangers « le petit prince » du parc national des Calanques et le parcours du « Foxtrail », dont le premier tire des ressemblances à celui du parcours étudié du parc national de Gouraya et le deuxième par rapport à la notion de parcours et ses différentes composantes, ce qui nous a aidé à retirer une série de critères, qui se résument en trois appréciations qui sont : l'appréciation de l'itinéraire, l'appréciation de l'environnement de l'itinéraire et l'appréciation de l'environnement touristique de l'itinéraire, que nous avons jugé intéressantes pour l'évaluation du parcours d'étude synthétisé sous forme d'une grille d'analyse.

En deuxième lieu on a eu recours à l'outil de recherche qui est le questionnaire, dont les résultats nous ont servi d'appui pour compléter la grille d'évaluation du parcours afin d'obtenir le nombre des composantes des trois appréciations qu'assure le parcours. Ce dernier vérifie 12/25 des composantes, équivalentes à une moyenne de (48%), de ce fait nous avons déduit qu'il n'est pas valorisé ce qui nous mène à confirmer notre hypothèse annonçant que la valorisation des parcours se fait par les moyens d'aménagement matériel.

Pour conclure, nous avons établi une série de recommandations que nous jugeons convenables afin de répondre à l'objectif visé de notre mémoire de recherche et qui s'intitule sur la valorisation du parcours touristique menant au fort de Gouraya.

Références bibliographiques :

Ouvrage :

- HERITIER, Stéphane et LASLAZ, Lionel. Les parcs nationaux dans le monde. Protection, gestion et développement durable. Paris, Ellipses, collection Carrefour Les Dossiers.2008.

Documents divers :

- DUBOIS, Ghislain. *Les parcs nationaux entre protection et développement*. Les données de l'environnement numéro 78. novembre 2002. 4 p

-BUQUICHIO, Maud. *Mémoire du patrimoine Éditorial A la découverte de notre patrimoine*.Naturopa n°99. 2003. 36 p.

- Ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement, plan d'action et stratégie nationale sur la biodiversité, *Mises en œuvre des mesures générales pour la conservation in situ et ex situ et l'utilisation durables de la biodiversité en Algérie*, 2003. Tome I.

- UNESCO. *Convention concernant la protection du patrimoine culturel et naturel*. Paris 16 novembre 1972.

J. GIRAN. Les parcs nationaux de France, territoires de référence. 28 p.

-Documents consensuels de référence *.Définition du patrimoine culturel et ses composantes*, Octobre 2010.

- Fiche d'information, Office fédérale de l'environnement, des forêts et du paysage OFEFP, page 1

-Yasmine Maakaroune et Habib Debs *.Création d'un circuit touristique autour du patrimoine culturel et naturel dans le regroupement du Haut Mem*. ARALE. 24 p.

- Romuald Rousset, *Accueillir le public dans les espaces naturels*. Les cahiers techniques. 19 p.

- Guide pédagogique sur l'élaboration et la mise en œuvre d'un projet de randonnée pédestre. *La valorisation du tourisme de randonnée dans les territoires ruraux*. Cahier de l'innovation n°12 .MARS 2001. 41 p.

- Martin Dostie *.Aménagement, évaluation et entretien des sentiers pédestres au Québec, Normes et critères*. Septembre 2004. P 45.

-Finistère tourisme, agence de développement touristique. *Organisation d'une route touristique Conseils et bonnes pratiques*.20 p.

- Marchard. Anne *Le guide de procédure pour un circuit ou une route*. AGROTOURISME AU QUÉBEC. 41p
- Fédération québécoise de la marche. *Aménagement, évaluation et entretien des sentiers pédestres au Québec, normes et critères*. Septembre 2004. 45 p
- Tourisme Québec et le Ministère des Transports du Québec. *Politique de signalisation touristique – Routes et circuits touristiques*. novembre 2002.
- La revue de l'AQIP. *L'interprétation du patrimoine Circuits patrimoniaux*. Septembre 2011.50 p
- **ARTIGA, Eric .*Concevoir un sentier d'interprétation, les étapes essentielles*.23 p**
- Charte graphique signalétique des parcs nationaux de France. *Signalétique pédestre d'information et de réglementation* .Septembre 2014. 91 p.
- SOUBRANE, Marie. PASCAL, Marc. PATIN, Bernard. *La fréquentation Touristique de la zone centrale du parc national des écrins*. Mars 2002. 51 p

-Plan de gestion de parc naturel national de Gouraya (phase A, phase B et phase C)

- Parc National du Gouraya. *La réserve de biosphère du Gouraya. 3ème Congrès mondial des réserves de biosphère Madrid, Espagne du 4 au 9 février 2008*. 38 p.
- D. Cousin-Marsy.*Exploration sensible et parcours commentés*.20 novembre 2009
- Charte du parc national de Calanque, Volume 1. Avril 2012

Mémoire de recherche :

- ROHN-BROSSARD ,Martine, chemin à thème et impact économique « *Quelles sont les conditions à remplir par un chemin à thème dans un parc naturel régional pour qu'il contribue à augmenter la valeur ajoutée générée par le tourisme dans le parc tout en étant conforme aux fonctions attribuées aux parcs naturels régionaux ?* » ECOFOC Formation continue en écologie et en sciences de l'environnement Université de Neuchâtel Faculté des sciences naturelles, Travail de diplôme présenté par sous la direction de Daniele Oppizzi. Septembre 2006. 91p
- DOULCIER, Guilhem. *La nature en partage : Parcs nationaux et protection de la nature*. Ecole normale supérieure Paris, 2012.
- IBAZIZENE Lyliia, MEKBEL Akila, MERABET Sadjia, *L'apport des parcs naturels nationaux au tourisme durable (cas du parc national de Gouraya, Bejaia)*, Architecture, ville et territoire, université Abderrahmane Mira, Bejaia, 2014-2015. 114 p.

- BLANC, Guillaume. *les territoires des parcs nationaux (Canada, Ethiopie, France) : logique identitaire, patrimoniale et national*, filière : Histoire. Université paris 1 Panthéon Sarbon, 2013, 587p

- KHATI Ouerdia Melissa, *les circuits touristiques, outils de valorisation des ressources d'un territoire* .Science économique, Université de mouloud Maamri de Tizi Ouzou, Année 2012-2013.149 p

-AKROUM el Hadi .*perspectives de développement écotouristique au parc national d'el kala*. Aménagement du territoire. Université Badji Mokhtar Annaba. Année : 2013/2014. 136 p

- MASSOUDANE Said, SEBAHI Nacereddine, Oussar Mohamed, *Analyse urbaine de la ville de Bejaia*. Encadré par : Mr ZAIDI Imad.2005.

- REBBAS Khellaf .*Développement au sein des aires protégées algériennes, cas du PNG et des sites d'intérêts biologique et écologique de la région de Bejaia*, Science de la nature et de la vie université Ferhat Abas Sétif. Année 2014. 192p

Site internet

-Pinpon. Sentier du "Petit Prince" de découverte des Calanques. Le 26 janvier 2013, disponible sur
«<http://www.promenadesprovence.fr/index.php/post/%5BCassis%5D%5BPresqu%C3%AEle-de-Port-Miou%5D-Sentier-du-Petit-Prince-de-d%C3%A9couverte-des-Calanques>, » consulté en novembre 2016

-Récits du voyage qui font la différence. Le petit prince. Disponibles sur :
« http://www.baladescotieres.com/Cote_Azur/Le_Petit_Prince.php ». Consulté le novembre 2016

-Calanque de Cassis. *Le sentier du petit prince*. Le jeudi 29 mai 2014. Disponible sur :
« <http://mariusrafael.canalblog.com/archives/2014/05/29/30101638.html> ». Consulté le novembre 2016

-Calanques. Disponible sur : « <http://www.ot-cassis.com/calanques.html> ». Consulté le novembre 2016

Parc National des Calanques. Périmètre et règlementation. Disponible sur :
« <file:///C:/Users/Acer/Desktop/atelier%20works/calanque/11111111.htm> ». Consulté le novembre 2016

Annexe :

République Algérienne Démocratique et populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université d'Abderrahmane Mira

Faculté de technologie

Département d'architecture

**Questionnaire en vue de valoriser le parcours touristique
vers le Fort de Gouraya**

Présentation du questionnaire :

Bonjour, nous sommes des étudiantes en architecture en fin de cycle, on mène un mémoire de recherche sur la valorisation des parcours touristiques au sein des parcs nationaux.

Veillez prendre le temps nécessaire pour remplir le présent questionnaire. Grâce à vos réponses, nous aurons accès à des renseignements importants qui vont nous permettre d'adopter des solutions efficaces pour évaluer et valoriser le parcours menant vers le fort de Gouraya à partir du plateau des ruines.

Ce questionnaire vous donne l'occasion de partager vos opinions quant aux façons d'assurer votre bien-être et votre sécurité tout en empruntant le parcours du mont de Gouraya.

Soyez assuré que le présent questionnaire est entièrement confidentiel.

I. Quelles sont vos impressions concernant le parc national de Gouraya :

.....
.....
.....

II. À propos de vous :

1. Êtes-vous :

- Homme
- Femme

2. Quel âge avez-vous ?

- Moins de 18 ans
- Entre 18 et 35 ans
- Entre 35 et 50 ans
- Plus de 50ans

3. Quelle est votre profession ?

- Profession libérale
- Salarié
- Demandeur d'emploi
- Etudiant
- retraite
- Autre

4. Êtes-vous de la région de Bejaia ?

- Oui
- Non

Si c'est Non, précisez :

III- A propos du parcours :

5. Avez-vous déjà visité le Fort de Gouraya ?

- Oui
- Non

-Si c'est Oui, pour quelles raisons êtes-vous venu visiter le site ?

Culturelle Naturelle Cultuelle Spirituelle

-Visiter un Monument Historique - Se promener Marcher

- Faire connaître ce site à des amis ou de la famille Par curiosité

Autre :

6. Date de votre visite :

7. Avez-vous visitez le parcours :

Seul En couple Amis Famille Autre

8. Quels sont les impressions et sentiments ressentis lors de votre visite ?

Admiration Instruction Recueillement
Apaisement Divertissement Autres :

9. Comment avez-vous pris connaissance du site ?

Internet Médias sociaux Brochures presse
Bouche à oreille Amis, famille Office de tourisme
Autres

10. Avez-vous l'intention de revenir visité le site ?

- Oui
- Non

Pourquoi ?.....

A l'arrivée au niveau du plateau des ruines :

11. Quel est votre avis sur l'accueil ?

-Pas du tout satisfait Peu satisfait Satisfait

12. Quel est votre avis sur le stationnement ?

-Pas du tout satisfait Peu satisfait Satisfait

13. Quel est votre avis sur les services mis à votre disposition ?

-Pas du tout satisfait Peu satisfait Satisfait

14. Quel est votre avis sur la propreté des lieux ?

-Pas du tout satisfait Peu satisfait Satisfait

15. Quelle est votre appréciation globale (plateaux des ruines) ?

Pas du tout satisfait Peu satisfait Satisfait

16. Trouvez-vous que les panneaux de signalisation au départ du sentier vous présentent les informations indispensables à l'accueil ?

- Oui, les panneaux me fournissent suffisamment d'informations sur le sentier, en termes d'accueil, et des points particuliers.
- Non, je pense que les panneaux sont obsolètes.

17. Pensez-vous que les dispositifs de la signalisation tout en long du parcours sont :

- Indispensable
- Facultatif
- Inutile

Justifiez :

18. Pensez-vous que le revêtement en ardoise du parcours est adéquat à un tel site et à la pratique de la randonnée ?

- Oui
- Non

19. Etes-vous globalement satisfaits de la sécurité ?

- Oui
- Non

20. Pensez-vous que la présence des garde-corps, barrières et murs de protection tout en long du parcours sont :

- Indispensable
- Facultatif
- Inutile

21. Pensez-vous que l'aménagement du parcours en terme de mobiliers urbain (bancs, tables, belvédères...) est :

- Indispensable
- Facultatif
- Inutile

22. En empruntant le parcours, avez-vous remarqué la végétation ?

- Oui
- Non

Si c'est oui

-Comment la trouvez-vous ?

En terme de densité :

Dense Peu dense Epars

En terme de hauteur :

Haute moyenne basse

23. D'après vous, la présence d'un guide est-elle nécessaire ?

- Oui
- Non

Justifiez.....

24. Pour quelles raisons marquez-vous un point d'arrêt ?

- Admirer le paysage
- Prendre des photos
- Signe de fatigue
- Autre

Veillez les marquer sur la carte ci-dessous, selon les symboles suivants

Admirer le paysage 

Prendre des photos 

Signe de fatigue 



Carte illustrant le parcours de Gouraya, source : Google Earth

25. Avez-vous déjà visité le parcours la nuit ?

- Oui
- Non

26. Quels sont les points captivants qui vous attirent en empruntant le parcours ?

.....
.....
.....

27. Quels sont les aspects négatifs rencontrés en empruntant le parcours ?

.....
.....
.....

En arrivant au fort de Gouraya :

28. Quelles sont vos premières impressions ?

.....
.....

29. Quelle est la chose qui vous a attiré le plus ?

Vue Vestiges pratique spirituelle Autre

30. Connaissez-vous l’histoire du fort de Gouraya ?

- Oui
- Non

31. Que pensez-vous de l’état actuel du fort de Gouraya ?

Bon Dégradé Ruiné

32. D’après vous nécessite-il une restauration ?

- Oui
- Non

33. Que feriez-vous une fois arrivée au fort de Gouraya ?

.....
.....

34. Quelle activité souhaitez-vous être pratiquée au niveau du fort de Gouraya ?

.....
.....

35. En fin de votre visite, quelles améliorations souhaitez-vous apporter au parcours de Gouraya ?

.....
.....
.....

36. A quel niveau du parcours aimeriez-vous avoir les recommandations citées dans le tableau suivant :

Recommandations	Au début du parcours (plateau de ruines	Tout en long parcours	La fin du parcours (fort de Gouraya)
Espaces de consommation			
Détente			
Animations			
Expositions			
Des belvédères pour contempler le paysage			
Espaces ombrés			
Artisanat			
Observatoires			
Présence d'un guide,			
Agent de sécurité			
Mobilier urbain (bancs, poubelles, sanitaire publique...etc.)			
Panneaux de signalisation (information et communication, sensibilisation, direction)			

Merci.